
CODE
PHARMACEUTIQUE

A l'usage des Hospices civils et des
Secours à domicile.

PREMIÈRE PARTIE.
MATIÈRE MÉDICALE.

ARTICLE PREMIER.

RÈGNE VÉGÉTAL.

A.

ABSINTHE, commune, grande; ABSINTHE
OU ALUINE.

ABSINTHIUM ponticum (TOURNEFORT), flos-
culeuses;
Artemisia absinthium (LINNÉE), syngénésie,
polygamie superflue;
(JUSSIEU) corymbi-
fères.

A

2 MATIÈRE MÉDICALE,

Europe; herbacée, aromatique, amère, vivace; très-usitée.

Autres absinthes, marine, romaine, alpine; moins énergiques.

Toutes donnent de l'extractif, du tannin, et une huile volatile camphrée, verte ou jaune, foncée à raison de la qualité du sol, et une résine très-amère et très-âcre.

Les Chinois préparent le *moxa* avec une espèce d'absinthe *Artemisia Chinensis*. Ils séchent les feuilles, ils les brisent pour en séparer le parenchyme, et ils en recueillent les fibres cotonneuses qu'ils soumettent à la carte.

Moxa à remplacer par les fibres de nos absinthes ou par du coton.

ACACIA.

Extrait gommeux, sec, brun, acerbe, non-désagréable, ou suc épaissi des fruits non-complètement mûrs du *Mimosa nilotica*

(L.) polygamie monoécie;

(J.) légumineuses.

Grand arbre épineux, d'où découle la gomme arabique, qui croît en Egypte, en Arabie et au Sénégal. Son fruit est une série de petites gousses orbiculaires, aplaties, enfilées à la suite les unes des autres, comme les

grains d'un chapelet, et contenant chacune une semence.

Il sert à tanner le cuir en Egypte.

Son extrait, maintenant rare dans le commerce, peut, sans inconvénient, être remplacé par celui du prunier sauvage.

ACANTHE, OU BRANC URSINE.

Acanthus mollis (L.) didynamie angiospermie;

(J.) acanthoïdes.

Europe, Asie, Afrique.

Feuilles glutineuses, usitées, modèle de celles qui ornent les chapiteaux des colonnes de l'ordre corinthien.

ACHE.

Apium palustre et *Apium officinarum*

(T.) ombelles;

Apium graveolens (L.) pentandrie digynie;

(J.) ombellifères.

France, lieux humides.

Herbacée, vivace; odeur forte.

Toute la plante usitée. On mange en Allemagne sa racine confite au vinaigre; associée à la gomme arabique et au sucre, on obtient une pâte analogue à la pâte pectorale de jujubes.

ACONIT SALUTIFÈRE, ANTHORE.

Aconitum salutarium (T.)

Aconitum anthora (L.) polyandrie tri-
gynie;
(J.) ranunculacées.

Racines âcres, amères; usitées avec pré-
caution.

Les aconits suivans passent pour des poi-
sons.

Aconitum lycoctonum, tue-loup.

cammarum

napellus

Cependant Stork a employé avec quelque
succès l'extrait d'aconit appelé *Cammarum*
par Linnée.

Tous sont vivaces et croissent dans les pays
montagneux.

ACORUS VRAI.

Acorus sive calamus officinalis aromaticus
(T.) liliacées;

Acorus calamus (L.) hexandrie monogynie;
(J.) typhoïdes.

Hollande, Lithuanie, Tartarie.

Herbacé, vivace.

Racine noueuse, articulée, grosse comme
le doigt; odeur agréable; jaunâtre à l'extérieur.

Employée dans les pharmacies et les parfumeries, on la substitue à un roseau aromatique, *Calamus aromaticus*, qui vient du Levant par Marseille, et qui, quoique très-odorant, offre souvent par la vétusté un médicament incertain.

ACORUS FAUX (FLAMBE BATARDE).

Acorus adulterinus, *Pseudo-Acorus*. (T.)
Iris pseudo-acorus (L.)

Europe. Espèce de glayeul à fleurs jaunes. Racine fibreuse; couleur de rouille extérieurement; blanche intérieurement. Odeur et saveur de l'iris de Florence. Pouvant remplacer le séné.

AGARIC BLANC.

Boletus laricis, (L.) *Boletus purgans*.

Bolet conique, circulairement frangé en dessus; de la famille des champignons. Il croît sur le tronc du mélèse. C'est, dans l'état sec, une substance spongieuse, grise ou brunâtre à l'extérieur, blanche à l'intérieur; légère, friable; d'une saveur d'abord douceâtre, ensuite amère et nauséabonde. Peu usitée aujourd'hui.

Tartarie, Sibérie, Orient.

AGARIC DE CHÊNE.

Boletus igniarius (L.) *ungulatus* (BULLIARD).

Bolet ongulé; champignon qui vit sur le hêtre, le frêne et autres arbres, et dont l'écorce est noire, la chair brune, les tubes petits.

Pour en préparer l'agaric astringent, on coupe par tranches la chair des jeunes individus dépouillés de leur écorce et de leur partie tubuleuse; on la bat avec un maillet; on la fait sécher; on la bat de nouveau jusqu'à ce qu'elle soit douce et moelleuse.

L'agaric, dans cet état, est l'amadou qui, trempé dans une dissolution de nitrate de potasse, reste brun, et qui devient noir si on le plonge dans une dissolution de poudre à canon.

AIGREMOINE.

Agrimonia officinarum (T.) rosacées.

Agrimonia eupatoria (L.) dodécandrie
digynie;

(J.) rosacées.
Europe; prairies; lieux incultes. Annuelle.
Styptique. Toute la plante usitée.

AIL.

Allium sativum (T.) liliacées;

(L.) hexandrie monogyn.;

(J.) asphodèles.

Afrique; cultivée en grand. Annuelle. Bulbe composée de plusieurs cayeux; usitée crue

ou cuite; saveur âcre et caustique. Odeur forte qui pénètre toute l'économie animale, *prophy lactique*; assaisonnement, surtout dans les pays méridionaux; contient du soufre et une huile aromatique pesante.

ALKÉKENGÉ.

Alkekengi officinarum (T.)

Physalis alkekengi (L.) pentandrie monogynie.

Baie seule usitée, ronde, molle, rouge; contenue dans une vessie membraneuse; saveur d'abord acide, ensuite amère; semences nombreuses, ovales, comprimées, légèrement âcres et amères. Sert à colorer le beurre.

ALLELUIA.

Oxalis acetosella (L.) décandrie pentagyn.;
(J.) famille des géraines.

Commune dans les montagnes de l'Helvétie. Usitée fraîche. Son suc, légèrement acide, fournit le sel essentiel dit d'oseille, employé en pharmacie, et pour enlever les taches d'encre dont il dissout le fer.

ALLIAIRE.

Hesperis allium redolens (T.) cruciformes;
Erysimum alliaria (L.) tetradyn. sili-
liqueuse;
(J.) crucifères.

Feuilles récentes, usitées. Odeur et saveur de l'ail.

ALOËS.

Suc gomme-résineux, épaissi des feuilles de trois variétés de la même plante.

Aloe perfoliata succotrina (L.)

Aloe vera vulgaris (MUNTING)

Aloe Guyanensis, *cabalina vulgari similis sed tota maculata* (GMELIN)

(T.) liliacées;

(L.) hexandrie

monogynie;

(J.) asphodèles.

Île de Socotra, île des Barbades, la Guinée.

Trois espèces de ce suc dans le commerce; 1°. l'aloës succotrin, d'un brun rougeâtre, brillant; d'une odeur assez flatteuse; d'un goût très-amer; donnant une poudre d'un beau jaune. Par évaporation au soleil, du suc obtenu par incision des feuilles;

2°. L'aloës hépatique, moins net, moins brillant dans sa cassure; d'une odeur moins agréable; d'une saveur plus forte. Par évaporation au soleil, du suc de la plante incisée et exprimée.

L'aloës caballin, plus grossier, et d'une odeur puante; d'une saveur amère, insupportable. Par évaporation des derniers sucs.

On obtient aussi, à l'aide du feu, ces trois aloës de la même plante; le premier du suc décanté, des feuilles incisées et légèrement exprimées; le second, des feuilles fortement contuses; le troisième, de la lie du même suc. Usités, le premier pour les hommes, et les autres pour les chevaux.

L'aloës, mêlé dans la colle qui sert à attacher les plantes d'un herbier, les garantit des insectes: joint aux compositions qui servent à la conservation du bois des vaisseaux, il ne seroit pas moins utile.

Si pour faire cet extrait, on tiroit le suc des feuilles à l'aide d'un moulin à cylindre, à peu près du genre de ceux employés pour la canne à sucre, on disposeroit les fibres de ces feuilles à subir toutes les opérations qui pourroient les amener au point, non-seulement d'en faire des cordages, mais encore de la toile, ou tout au moins du papier.

AMANDIER.

Amygdalus sativa (T.) arbres rosacés;
Amygdalus communis (L.) icosandr. monog.;
 (J.) rosacées.

Arbre originaire d'Afrique, cultivé en Europe. Semences émulsives, contenues dans une coque ligneuse. Deux espèces d'amandes,

l'une douce, l'autre amère : toutes deux fournissent une huile douce par expression à froid, et doivent être employées récentes, non rances, non vermoulues. Les amandes amères distillées avec de l'eau donnent une huile volatile, pesante et vénéneuse.

AMMI.

Sison ammi (L.) pentandrie digynie;
australe (J.) ombelles.

Europe. Herbacée. Semences usitées, ovées, striées; odeur agréable; saveur âcre, aromatique; faux amome.

AMOME EN GRAPPES.

Amomum racemosum, genuinum.

Capsules blanchâtres à trois loges, contenant des semences purpurines ou noires, de saveur âcre, piquante, aromatique, chaude et agréable. Elles contiennent de l'huile volatile et du camphre, sont produites par

L'*Amomum racemosum*. LAMARCK, monandrie monogyne (L.)
(J.) balisiers.

Des Indes orientales. On rejette la capsule. Qualités stomachiques, toniques des graines.

L'*Amomum* de Pline est le fruit d'un *Solanum*.

Le faux amome des Anglais est le poivre

de la Jamaïque, baie du myrte piment, usité en assaisonnement.

ANETH.

Anethum hortense (T.) ombellifères;
Anethum graveolens (L.) pentandrie digyn.

Plante aromatique d'Espagne et d'Italie, cultivée en France. Semences usitées, ovales, odeur forte, saveur chaude, cannelées, bordées, convexes d'un côté, aplaties de l'autre, d'un blanc jaunâtre. Donnant à la distillation une huile volatile.

ANGÉLIQUE.

Imperatoria sativa (T.) ombelles;
Angelica archangelica (L.) pentandr. digyn.;
(J.) ombellifères.

Bohème, Alpes, Pyrénées. Cultivée en France. Toute la plante, employée par les pharmaciens et les confiseurs, a une odeur forte, aromatique, ambrée, une saveur amère. Les Suisses en obtiennent, par incision faite à la racine, un suc gomme-résineux à odeur de musc.

ANGUSTURE.

Ecorce d'un arbre de la Caroline et de la Virginie.

Angustura officinalis, RICHARD.
Cusparia angustura, DE HUMBOLDT.
(J.) azédarachs.

Écorces en morceaux jaunâtres à l'extérieur, brunâtres à l'intérieur, ridés, cassans, d'une odeur aromatique, d'une saveur amère, nauséuses, sont peu résineuses.

ANIS.

Apium anisum dictum (T.) ombelles;
Pimpinella anisum (L.) pentandr. digyn.

Plante herbacée, originaire d'Égypte, cultivée en Europe dans les jardins.

Ses semences, très-aromatiques, d'une saveur agréable, légèrement sucrées, sont employées par les pharmaciens, les confiseurs et les liquoristes; leur parenchyme fournit une huile fixe, et leur écorce donne, par la distillation, une huile volatile cristallisable au moindre froid. On obtient un mélange de ces deux huiles, en soumettant les semences entières à l'action du pilon et de la presse; elles contiennent de l'acide gallique. Sa racine est une des cinq racines apéritives.

ANIS ÉTOILÉ, ANIS DE LA CHINE, BADIANE.

Fruit d'un arbre de la Chine et de la Tartarie.

Illicium anisatum (L.) polyandrie polygynie.

Il présente, sous la forme d'étoile, la réunion de sept capsules épaisses, dures, ligneu-

ses, renfermant chacune une semence ovale, brune, luisante, fragile, contenant une amande blanchâtre. Odeur de l'anis ordinaire, mais plus agréable.

ARGENTINE.

Potentilla anserina (L.) icosandrie polygyn.

Plante à tige rampante, autrefois très-usitée comme astringent.

Son eau distillée donne, dit-on, aux gazes beaucoup de fermeté.

Sa racine est vivace, a la saveur douce et agréable du panais.

Lieux humides; terrains légers.

ARISTOLOCHES.

Aristolochia rotunda flore ex purpureo-nigra (T.) anomales;

Aristolochia rotunda (L.) gyn. hexan.
(J.) aristoloches.

Aristolochia longa vera (T.)

Aristolochia longa (L.)

Aristolochia clematilis recta (T.)

Aristolochia clematilis (L.)

Et enfin la petite aristoloche, qui est la quatrième espèce. *Ar. pistolochia* L.

France; départemens méridionaux; terrains sablonneux. Ces quatre racines, d'une saveur

amère, usitées particulièrement dans la médecine vétérinaire.

ARMOISE.

Artemisia vulgaris major (T.) flosculeuses;
Artemisia vulgaris (L.) singén. polyg.
 superfl.;
 (J.) corymb.

Asie, Europe. Toute la plante emménagogue, usitée.

ARNICA.

Doronicum radice scorpii (T.) radiées.
Doronicum pardalianches } (L.) syngénésie po-
Arnica montana } lygam. superflue;
 (J.) corymbifères.

Europe, Alpes. Sans culture. Fleurs et feuilles usitées avec circonspection. Contiennent de l'acide gallique; doivent être mondées des insectes qui les rongent.

ARRÊTE-BŒUF.

Anonis spinosa, Flore purpureo.
 (T.) papilionacées;
Anonis spinosa (L.) diadelphie décandrie;
 (J.) légumineuses.

France. Lieux incultes; vivace.

Racines usitées; traçante, ligneuse; brune à l'extérieur, blanche intérieurement. Odeur et saveur désagréables.

ASPERGES.

- Asparagus sativa* (T.) rosacées;
Asparagus officinalis (L.) hexand. monogyn.;
 (J.) liliacées.

Europe. Lieux et terrains sablonneux. Vivace, cultivée par semis, dans les jardins principalement, à cause de ses jeunes pousses, ou bourgeons allongés, cylindriques, qui fournissent un mets estimé, quoique rendant l'urine fétide : les meilleures races viennent d'Ulm, de Metz, de Toul et de Gravelines.

La racine peu odorante, d'une saveur d'ambre, douceâtre, puis amère; usitée.

ASSA FÆTIDA.

Gomme résine d'une odeur alliagée, très-forte et très-désagréable, en larmes ou en masse compacte, tenace; d'un blanc roux à l'extérieur; présentant dans sa cassure vitreuse du bleu, du rose et du jaune; soluble en partie dans l'eau, en partie dans l'alcool; laissant un résidu d'une nature inconnue; donnant du carbonate ammoniacal par la distillation; décollant sous la forme d'un suc laiteux, d'un blanc jaunâtre; d'une consistance crémeuse, par incisions successives de la racine de la

- Ferula assa fœtida* (L.) pentandr. digynie;
 (J.) ombellifères.

Partie orientale de la Perse, où il est considéré comme le mets des dieux.

C'est en Europe le *Stercus diaboli*.

AUNÉE (*Enula campana*).

Aster omnium maximus Helenium dictus

(T.) radiées;

Inula helenium (L.) syng. polygam. superflue;

(J.) corymbifères.

Europe. Bois humides; vivace. Racine usitée, pulpeuse, mucilagineuse, aromatique, âcre et amère, donnant huile aromatique, camphrée, blanche et concrète.

A VOINE.

Avena vulgaris, seu alba.

Avena sativa (L.) triandrie monogynie.

Plante annuelle, originaire d'Asie; cultivée en Europe à cause de ses semences; farineuse, mucilagineuse; nourriture principale en France pour les chevaux; remplacée ailleurs par le maïs, l'orge; l'avoine écorcée et grmée est employée en médecine comme aliment médicamenteux; son extrait a l'odeur de la vanille.

AURONE.

Artemisia abrotanum (L.) sing. polyg. sup.;

(J.) corymbifères.

Europe. Pays méridionaux. Sous-arbris-

seau; feuilles et fleurs usitées; odeur forte assez agréable; saveur âcre et amère.

AURONE FEMELLE, GARDE-ROBE.

Santolina chamæ-cyparissus (L.) syng. pol.
superfl.;

France méridionale. Arbuste. Feuilles amères, odeur d'angélique; usitées.

B.

BARDANE.

Lappa major, *Arctium Dioscoridis*

(T.) flosculeuses;

Arctium lappa (L.) syngénés. polygam. égale;

(J.) cynarocéphales.

France. Lieux humides, incultes. Plante bisannuelle; feuilles et racines usitées; douce, austère, nauséuse, abondante en extractif et en amidon; remplaceroit avec avantage la salsepareille.

BARRAS OU RÉSINE (native du pin).

Suc résineux qui découle du pin maritime pendant l'hiver; il s'arrête sur le tronc et s'y forme en croûtes épaisses, blanchâtres, assez semblables à de la cire, et qu'on détache de l'arbre avec des instrumens tranchans. Voyez pins.

B

BASILIC.

Ocimum vulgatius (T.) labiées ;
Ocimum basilicum (L.) didyn. gymnosperm.;
 (J.) labiées.

Herbacé annuel, sauvage. Dans l'Inde, cultivé dans nos jardins ; toute la plante usitée ; odeur agréable, aromatique. Huile volatile.

BAUME DU CANADA.

Résine très-liquide, transparente, usitée ; espèce de térébenthine d'une odeur douce, agréable de citron, d'une saveur balsamique, sans astriction marquée, qui découle, naturellement et par incision, d'un sapin du Canada. Voyez sapins.

BAUME DE COPAHU.

Faux baume, résine très-liquide, ou espèce de térébenthine ; odeur forte ; couleur citrine, légère, soluble dans l'alcool, divisible par le miel et le jaune d'œuf, obtenu par incision du *Copaïfera officinalis* (L.) décandrie monog. (J.) légumineuses.

Brésil, Cayenne.

Un autre plus épais, par décoction des rameaux et des feuilles.

BAUME DE JUDÉE OU OPOBALSAMUM.

Résine liquide ; espèce de térébenthine ;

odeur suave, très-pénétrante; saveur amère, âcre, astringente; surnageant l'eau en globules, sans s'étendre à sa surface lorsqu'elle est récente, par incision, de

Amyris opobalsamum (L.) octand. monog.;

(J.) térébinthacées;

ou du *Balsamea meccanensis* (GLED.)

Arabie, Syrie.

Rare dans le commerce; souvent falsifiée.

Deux autres sortes obtenues successivement par ébullition des rameaux et des feuilles; le premier très-odorant, ayant la fluidité de l'huile; l'autre épais, d'une odeur moins forte et moins agréable.

BAUME DU PÉROU.

Véritable baume, dont trois espèces fournissent par un très-bel arbre nommé *Myrosperme péruifère*.

Myroxylon peruisera (L.)

seu *Pomiferum*

(L.) décandr. monog.;

1°. Le blanc qu'on apporte dans des bouteilles bouchées; il est très-limpide, fluide, tenace.

2°. Le roux, qui est en coques ou en masses, et découle, comme le premier, par incision.

3°. Le brun ou noir liquide, qu'on obtient en faisant bouillir dans l'eau l'écorce et les rameaux de l'arbre.

Tous ces baumes, insolubles dans l'eau, solubles dans l'alcool, donnent aux urines une odeur de violette, et ont une saveur âcre et amère.

BAUME DE TOLU.

Véritable baume à acide benzoïque; d'un jaune brun, tantôt mou, tantôt solide; d'une odeur agréable, d'une saveur douceâtre; contenu dans des coques de calebasses; obtenu par incision et décoction du

Toluifera balsamum, arbre. (L.) décandrie monogyn.;
(J.) térébinth.

Amérique méridionale.

BDELLIUM.

Gomme-résine sèche, assez semblable à la myrrhe; en morceaux de différentes grosseurs; souvent sous la forme d'olives; couleur brune; saveur légèrement amère; odeur faible, non désagréable; par incision d'un amyris non décrit, ou plutôt d'un mimosa (le niottout d'Adanson).

Médie, Arabie, Perse.

BECCABUNGA.

Veronica aquatica major folio subrotundo

(T.) fleurs monopétales;

Veronica beccabunga (L.) diandrie monogy.

Espèce de véronique; plante aquatique, usitée.

BELLADONE - CERISE POISON, OU LE BOUTON NOIR.

Belladonna majoribus foliis et floribus

(T.) campaniformes;

Atropa Belladonna (L.) pentandrie monogy;

(J.) solanée.

France. Herbacée; feuilles usitées à l'extérieur; émanation dangereuse lors de la floraison. Ses baies mangées causent successivement l'ivresse, le délire, la soif, la fureur, les convulsions, la léthargie, enfin la mort. On combat ce poison par l'émétique, l'oxymel simple, le vin et les lavemens émolliens. L'extrait de cette plante a la propriété de dilater la pupille. Les baies fournissent aux peintres une assez belle couleur.

B E N.

Guilandina Moringa (L.) décandrie monogy;

(J.) légumineuses.

Le fruit est un légume long, subulé, à trois côtés et à trois valves; sa graine ou noix oblongue, triangulaire, grise ou blanchâtre, contient une amande, donnant par expression une huile douce et inodore, qui, à l'aide de la macération, se charge de l'odeur fugace

B 3

des liliacées, et qui ne rancissant point en vieillissant, et ne se congelant point par le froid, est propre à huiler les rouages des montres.

BENJOIN.

Baume solide, d'une odeur douce et suave à la température ordinaire; forte et pénétrante lorsqu'on le brûle; rarement en larmes détachées, plus souvent en masses; d'une couleur mêlée de gris, de jaune, de rouge-brun, et dont la cassure offre des taches blanches, ou plutôt des fragmens de larmes semblables à ceux que donneroient les amandes, d'où il a reçu le nom de Benjoin amygdaloïde. Il découle naturellement, ou par incision, d'une espèce d'aliboufier, selon Dryander.

Styrax benzoin (L.) décandrie monogynie.

Du laurier benjoin, du croton benzoë, de la *terminalia benzoin*, selon d'autres botanistes.

Sumatra, Java, Siam.

Il donne, par l'alcool, une résine; par décoction dans l'eau, ou par sublimation, un sel essentiel, l'acide benzoïque, connu jadis sous le nom de fleurs de benjoin. Sa fumée excite la toux et porte à la tête.

BERBERIS VINETIER (ÉPINE-VINETTE).

Berberis vulgaris (L.) hexandrie monogyn.

(J.) berberidées.

Arbrisseau épineux, propre à former des haies; bois dur, façonné en chevilles; fleurs dont les étamines sont mimeuses; écorce jaune et amère, employée à la teinture; baie ou fruit allongé, d'un rouge de corail, d'une agréable acidité, à pépins lorsque l'arbrisseau est jeune, sans pépins apparens lorsqu'il est vieux, et dont le jus, uni au sucre, selon les proportions, donne un sirop et des confitures très-agréables. Ce fruit contient en abondance de l'acide malique, qui remplace l'acide citrique au nord pour le *punch*. Variété du Canada, dont le fruit est plus gros et plus succulent.

BÉTOINE.

Betonica purpurea (T.) labiées;

Betonica officinalis (L.) didym. gymnosperm.;

(J.) labiées.

Europe; bois. Annuelle. Feuilles et fleurs usitées.

BETTERAVE.

Beta vulgaris rubra et alba (L.) pent. digyn.

Plante cultivée, surtout pour la cuisine. Ses racines, et principalement celles de la betterave blanche de Suède et de Castelnaudary,

fournissent un sucre cristallisable analogue à celui de la canne.

BISTORTE.

Bistorta major radice minus intorta

(T.) fleurs à étamines ;

Polygonum bistorta (L.) octandrie trigynie ;

(J.) polygonées.

France, Alpes. Herbacée ; vivace ; cultivée pour fourrages. Racine contournée, de couleur brune en dessus, rougeâtre intérieurement ; usitée, amidon, tannin et acide gallique.

BOIS D'ALOÈS, DE CALAMBAC, D'AGALLOCHE.

Agallochum sive lignum aloes.

Bois résineux, pesant, d'une saveur amère, d'une odeur agréable, surtout lorsqu'on le râpe ou qu'on le brûle ; appartenant à plusieurs arbres qui croissent à la Chine et au Japon.

Excœcaria agallocha (L.) dioécie triandr. ;

(J.) euphorbes ;

Agallochum præstantissimum, aloexylum verum de

(S. LOUREIRO)

Rare et cher dans le commerce qui le fournit en morceaux, dont les plus estimés, tirés des vieux troncs, sont bruns, parsemés de veines cendrées, surnageant l'eau, et qui, selon Loureiro, sont moins le bois d'aloès,

que celui des concrétions qui se forment sur les vieux arbres.

Le bois d'aigle, long-temps confondu avec le bois d'aloès, est l'aquilaire de Cavanille; il est un peu moins amer.

La fumée de ces deux bois sert, dans l'orient, à parfumer les appartemens et à rendre plus agréable aux fumeurs celle du tabac.

BOIS DU BAUMIER.

Xylobalsamum: petites branches noueuses, courtes, peu épaisses, tortueuses, brunâtres, odorantes, du balsamier de la Mecque, *Amyris opobalsamum*.

BOIS NÉPHRÉTIQUE OU DE SANTAL BLEU.

On croit que ce bois est fourni par le *Guilandina moringa* (L.), désigné par M. Lamarck sous le nom de *ben*. Il est en morceaux compactes, pesants, sans nœuds, blanchâtre à l'extérieur, jaune rougeâtre à l'intérieur, légèrement amer; donnant dans l'eau et l'alcool une teinture qui paroît jaune placée entre l'œil et la lumière, bleue si on la place autrement, qui par l'addition de l'acide sulfurique est jaune, de quelque côté qu'on la regarde, et qui reprend sa couleur changeante en saturant l'acide par un alcali.

BOIS DE ROSES OU DE RHODES.

Bois en morceaux compactes, longs et tortueux, extérieurement blanchâtres, intérieurement jaunâtres; d'une saveur amère, d'une odeur très-analogue à la rose, du *Convolvulus scoparius* (L.) pentandrie monogynie; arbrisseau qui croît dans l'île de Barancas.

Du *Genista canariensis* (L.)

Du *Convolvulus floridus* (L.)

Du *Cordia gerascanthus*.

Ce bois, ainsi que son huile volatile, employé plutôt comme parfum, que comme médicament.

BOIS DE QUASSIE OU AMER, BOIS DE SURINAM.

C'est la racine du *Quassia amara* (L.) décandrie monogynie.

BOUILLON BLANC OU LA MOLÈNE.

Verbascum mas latifolium luteum

(T.) infundibuliformes;

Verbascum thapsus (L.) pentand. monogyn.;

(J.) solanées.

Europe; bord des bois. Herbacé; feuilles et fleurs usitées; les fleurs ont une odeur balsamique.

BOULEAU.

Betula alba (L.) monoécie tétrandrie.

Arbre d'Europe. Feuilles légèrement odo-

rantes, d'une saveur amère; écorce presque incorruptible; sève acidule, douce, fournissant du sucre. Le *Ledum palustre*, ou le romarin sauvage, mêlé à l'écorce du bouleau, donne aux cuirs de Russie l'odeur particulière qu'on leur remarque. Son bois, dit néphrétique d'Europe, propre pour les barreaux de chaise, les sabots, etc.

BOURRACHE.

Borrago floribus cœruleis

(T.) infundibuliformes;

Borrago officinalis (L.) pentand. monogyn.;

(J.) borraginées.

Europe. Herbacée, annuelle; feuilles et fleurs usitées; contient beaucoup d'albumine; fournit plus d'extrait lorsqu'elle est sèche, et un extrait abondant en nitre.

BRAI SEC OU ARCANSON.

Mélange de galipot et de barras, cuit en consistance convenable, filtré à travers la paille, et coulé dans des moules de sable; résine sèche, cassante, friable, usitée en médecine et pour la marine.

BRYONE COULEUVRÉE (vigne blanche).

Brionia alba ou *Dioica* (L.) monoéciesyngénésie;

(J.) cucurbitacées.

Plante vivace, dont les racines grosses, fusiformes, usitées, contiennent un suc âcre, amer, d'une odeur fétide, nauséuse, et une fécule amylacée, et peuvent remplacer la scammonée et la gomme gutte étant prises à plus forte dose.

Les charlatans les font passer pour la racine de la Mandragore; Europe, les haies.

BUGLE.

Bugula Dodonei (T.) labiées;
Ajuga reptans (L.) didynam. gymnosperm.
 (J.) labiées.

Europe; bois.

Herbacée; feuilles et fleurs usitées.

BUGLOSSE.

Buglossum angustifolium majus, flore cæruleo (T.) infundibuliformes;
Anchusa officinalis (L.) pentand. monogyn.;
 (J.) borraginées.

Europe; lieux incultes. Herbacée; feuilles et fleurs usitées.

BUSSESOLE, raisin d'ours; arbousier.

Uva ursi

Arbutus uva ursi (L.) décandrie monogynie.

Arbuste des pays montagneux; ses feuilles inodores, styptiques, servent en Russie à tanner les cuirs.

C.

CABARET, oreille d'homme.

Asarum (T.) fleurs à étamines ;*Asarum Europæum* (L.) dodécandrie monog.

(J.) aristoloches.

Alpes, France ; lieux ombragés des montagnes. Herbacée ; feuilles usitées ; excellent sternutatoire ; racine d'une odeur aromatique, agréable, employée comme vomitif avant la découverte de l'ipécacuanha.

CACAO.

Amandes ovales , oblongues , obtuses par les deux bouts ; volume de la noisette , comprimée sur deux faces , enfermée dans une écorce papyracée de couleur cendrée ; parenchyme gras , rouge dans les uns , brun noirâtre ou violet dans les autres , composée de lobes contournés , enveloppé chacun d'une pellicule légère ; odeur presque nulle ; saveur huileuse , un peu astringente. Lorsqu'on veut employer ces amandes , on les rôtit légèrement , on leur enlève leur écorce , et on les broie sur une pierre chauffée , ou seules , pour les disposer à donner , par le moyen d'une presse une huile qui , refroidie , devient concrète , est très-douce , d'un blanc jaunâtre , ou avec du sucre et des aromates pour obtenir un aliment agréable.

Dans le commerce, plusieurs cacaos sous les noms de *caraques*, *berbiches*, *Surinam*, et *des îles*; ils sont reconnoissables à la grosseur, à la couleur et à la saveur propres à chacun d'eux. Le gros caraque terré avec soin, et sans odeur de moisi, est le plus estimé; le berbiche est moins agréable au goût; le cacao des îles est plus petit, plus gras, plus amer; le mélange de ces différens cacaos bien choisis, fait dans ses proportions convenables, donne le chocolat le plus recherché.

Ces amandes se trouvent au nombre de vingt à trente dans le fruit en forme de concombre que porte le même arbre, mais qui croissant dans différens pays de l'Amérique, donne des fruits différemment modifiés.

Cacao Clusii (T.) arbres rosacés;
Theobroma cacao (L.) polyadelphie pentand.;
 (J.) malvacées.

A l'instant où on recueille les fruits de cet arbre, leurs amandes sont d'une amertume insupportable; mais elles s'adoucissent en les laissant dans la pulpe pendant tout le temps que dure la fermentation qu'on lui fait subir, pour en obtenir une boisson acide.

CACHOU (improprement Terre du Japon).

Extrait gommo-résineux, épaissi, brun, de

couleur hépatique, acerbe, légèrement sucré, d'une amertume agréable. En petits pains, souvent en masses; obtenu par décoction des gousses d'un arbre.

Mimosa Catechu (L.) polygamie monoécie;
(J.) légumineuses.

Indes orientales, îles de la Sonde, Moluques.

Le cachou peut remplacer le houblon dans la bière : contient du tannin; souvent sophistiqué; a besoin d'être purifié.

C A F É.

Semences en fèves ovales, obtuses, arrondies, convexes d'un côté; planes et sillonnées de l'autre; sèches et comme on nous l'apporte. Elles ont la consistance de la corne, l'odeur du foin, la saveur du seigle; torrifiées, elles acquièrent une odeur agréable, une saveur amère. On le trouve au nombre de deux dans une baie pareille à celle du laurier. C'est le fruit du

Coffea Arabica (L.) arbre originaire de l'Arabie, transporté à l'Île-de-France et en Amérique.

Infusion de ses graines torrifiées, usitée. Le sucre fait ressortir son arôme; quelques grains, placés dans un blanc-d'œuf, ont, dit-on, fourni une belle couleur verte, qui a pris une teinte d'un beau bleu de la nature

32 MATIÈRE MÉDICALE,
de l'indigo. Le même effet a lieu dans une
eau savonneuse, ou seulement alcaline.

C A I L L E - L A I T.

Galium luteum

Galium verum (L.) tétrandrie, monogynie.

Plante vivace, aimant les collines, les bords
des chemins; sommités usitées; odeur de
miel; saveur un peu amère; ne coagulant
pas le lait; pouvant teindre la laine en jaune,
et sa racine en rouge.

C A L A M E N T.

Calamintha vulgaris (T.) labiées;

Melissa calamintha (L.) didyn. gymnosperm.;
(J.) labiées.

Europe, lieux incultes.

Feuilles et fleurs aromatiques usitées.

C A M O M I L L E R O M A I N E.

Chamœmelum nobile seu odoratus

(T.) radiées;

Anthemis nobilis (L.) syngénésie polygamie
superflue;

(J.) corymbifères.

Italie, France; cultivée; herbacée.

Feuilles et fleurs usitées, donnant une huile
volatile par distillation; d'un bleu léger; odeur
forte, aromatique; saveur amère, contiennent

l'acide gallique; leur poudre peut remplacer celle de kinkina dans plusieurs circonstances.

CAMOMILLE PUANTE (MAROUTE).

Anthemis cotula (L.) syngénésie polygamio
superflue;
(J.) corymbifères.

Europe. Herbacée; fleurs usitées; odeur forte; saveur désagréable.

CAMPBRE.

Huile volatile, concrète; retirée par décoction et distillation du bois et des racines d'un arbre du Japon.

Laurus camphora (L.) ennéandrie monog.

D'un camphrier de Sumatra et de Bornéo qui la contient dans sa moelle sous forme de grains ou petites larmes; des racines du cannellier de Ceylan, qui la donne avec l'odeur de cannelle.

Le camphre est considéré comme un des matériaux immédiats des végétaux, existant dans plusieurs plantes indigènes, et surtout dans les labiées, pouvant être retiré de leurs huiles volatiles; on l'apporte impur, et de couleur roussâtre, en Europe; on le purifie par sublimation en Hollande, en masses orbitales, légères, blanches, demi-transparentes, cristallines, faciles à rompre, un peu

ductiles, d'une odeur aromatique, très-forte, d'une saveur âcre et amère.

Volatil au point de se dissiper sans laisser de résidu, le camphre doit être conservé dans des vaisseaux clos, et dans un endroit froid; on le pulvérise à l'aide de l'alcool; on le divise dans un mucilage, ou dans l'huile; il est soluble dans l'alcool, dans l'eau et dans l'acide nitrique, et il s'enflamme sur l'eau par le contact d'un corps enflammé.

CANNELLE.

Seconde écorce de plusieurs arbres aromatiques du genre des lauriers, d'où plusieurs cannelles dans le commerce.

Celle de Ceylan retirée du

Laurus cinnamomum (L.) ennéandrie monogynie;

(J.) lauriers.

Est roulée sur elle-même, mince, d'un jaune brun, d'une saveur légèrement âcre, sucrée, d'une odeur agréable; celle de la Chine est plus épaisse, d'une saveur piquante, d'une odeur tirant sur celle des punaises; la cannelle de la Cochinchine, ou le *Cassia lignea*, fournie par le *Laurus cassia* (L.) d'une odeur et d'une saveur plus foible, et surtout remar-

quable par la viscosité qu'elle développe dans la bouche lorsqu'on la mâche.

La cannelle giroflée, du *Laurus myrrha* (LOUREIRO), ou du *Myrtus caryophyllata* (L.), est plus rembrunie que celle de Ceylan, et a le goût et l'odeur de gérofle.

La cannelle blanche est le *Drymis Winteri*, ou le *Winterania cannella* (L.); écorce plus épaisse du tronc, plus mince des branches; d'une saveur aromatique, âcre et piquante; d'une odeur agréable.

Toutes ces cannelles, et l'huile volatile des deux premières usitées. A la Chine, on confit les boutons de cannelle, à cause de la faculté qu'ils ont de rendre l'haleine douce.

CAOUTCHOUC.

Improprement nommé résine ou gomme élastique; c'est un des matériaux immédiats des végétaux; il est tiré par incision, et sous forme d'un suc laiteux, d'un arbre de la Guyane et du Pérou.

Hevea Guyanensis (AUBLET) monoécie monadelphie.

Ce suc épaissi, apporté sous la forme et l'aspect du cuir, n'est ni gomme, ni résine; n'est soluble ni dans l'eau, ni dans l'alcool; il ne se dissout parfaitement, en conservant ses pro-

priétés, que dans l'éther sulfurique; il est altéré par sa dissolution dans les huiles grasses siccatives, ou dans les huiles essentielles; il s'unit en partie dans l'alcool camphré; on en fait des vernis, et aussi des sondes, des bougies flexibles, etc.

CAPILLAIRE.

Adiantum capillus veneris

(T.) à pétales sans fleurs;

Adiantum pedatum (DECANDOLLE) crypto-
gamie;

(J.) fougères.

Canada, France, lieux incultes, auprès des murailles et les rochers humides; feuilles usitées.

CAPRIER.

Capparis spinosa fructu minore folio rotundo

(T.) rosacées;

Capparis spinosa (L.) polyandrie monogynie;

(J.) capriers.

France méridionale. Arbuste épineux; fleurs en roses très-belles.

Boutons des fleurs confits; objet de commerce; assaisonnement; écorce amère, austère; usitée comme médicament.

CARDAMOME.

Sous ce nom trois espèces de semences purpurines extérieurement, blanchâtres inté-

rièvement, anguleuses, réunies en grappes, mais séparées par des diaphragmes très-déliés; d'une odeur assez également aromatique et agréable; d'une saveur presque aussi âcre, chaudes et poivrées autant les unes que les autres, enfermées dans des gosses ou capsules membraneuses, grisâtres, dont la grandeur ainsi que la grosseur des grains les ont fait désigner sous les noms de *grand*, *moyen*, et *petit cardamome*.

Le *grand cardamome*, maniguelle, ou graine de paradis; gousse longue d'un pouce, contenant des graines triangulaires, grosses comme celles de la violette, de l'*Amomum*.

Grana paradisi (L.).

Le *moyen*, gousse moins longue et moins grosse, triangulaire, semences anguleuses, plus petites, peu usitées.

Le *petit*, gousse aussi triangulaire, mais beaucoup plus petites, et à peu près comme celles du *behen*; semences presque carrées, plus entassées, plus estimées. Indes orientales.

CAROTTE.

Daucus sativus radice lutea et rubra

(T.) ombellifères;

Daucus carota (L.) pentandrie digynie;

(J.) ombellifères.

Europe; champs; perfectionnée par la culture; racines usitées, fournissant du sucre et un aliment salubre.

CARTHAME (SAFRAN BATARD).

Carthamus officinarum flore croceo

(T.) composées;

Carthamus tinctorius (L.) syng. polyg. égale;

(J.) cynarocéphales.

Plante annuelle; cultivée en Egypte et en France pour sa fleur employée dans la teinture.

Elle contient deux substances colorantes; l'une soluble dans l'eau, en est séparée et rejetée comme inutile; l'autre ne se dissout dans l'eau qu'à l'aide d'un alkali, et en est précipité par un acide végétal, ou sur la soie qu'elle teint en rose, ou sous la forme de laque connue sous le nom de *rouge végétal*, dont nos femmes se servent pour peindre et orner leurs figures.

On abuse souvent de la ressemblance de cette fleur avec le safran pour la longueur; mais la fraude est reconnoissable pour celui qui sait que le carthame fournit des fleurs; et le safran les stigmates de son pistil.

Semences blanches, oblongues, lisses, quadrangulaires, émulsives, usitées.

CARVI.

Carum carvi (L.) pentandrie digynie.

Plante d'Europe; semences usitées, aplaties d'un côté, striées de l'autre qui est convexe; petites, brunes et odorantes; d'une saveur chaude et aromatique.

CASCARILLE OU CHACRILLE.

Quinquina aromatique; écorce élutérienne; écorce d'un arbrisseau qui croît au Paraguai, au Pérou, dans les îles de Bahama; connu sous le nom de

Croton cascarilla (L.) monoécie monadelph.

(J.) Euphorbes.

Elle est roulée sur elle-même; grise en dessus, roussâtre en dedans, ressemblant au quinquina; saveur piquante, amère; odeur d'ambre si on l'échauffe dans la main ou sur les charbons.

CASSE.

Cassia fistula Alexandrina

(T.) rosacées;

Cassia fistula (L.) décandrie monogynie;

(J.) légumineuses.

Grand et bel arbre des Indes, de l'Égypte, transporté en Amérique; feuilles du noyer; fleurs jaunes, disposées en grappes; pour fruits.

des siliques d'un noir châtain, ligneuses, cylindriques, d'un pied et demi de longueur, d'un pouce de diamètre, marquées d'une rainure longitudinale divisée par des cloisons transversales qui contiennent des semences brunes, cordiformes, aplaties, dures, enveloppées d'une pulpe noire, douce, sucrée. La casse d'Asie et d'Egypte est la plus estimée. La choisir récente et d'une maturité complète.

CATAIRE, herbe aux chats.

Cataria major vulgaris (T.) labiées;
Nepeta cataria (L.) didynam. gymnospermie;
 (J.) labiées.

Europe, lieux humides. Herbacée; toute la plante usitée.

Odeur forte; aphrodisiaque pour les chats qu'elle attire et qui se vautrent sur la plante; saveur âcre et amère.

CENTAURÉE (PETITE).

Centaurium minus (T.) infundibuliformes;
Gentiana centaurium (L.) pentandrie digynie;
 (J.) gentianées.

Europe, lieux incultes, bois. Herbacée; sommités fleuries, usitées; peuvent remplacer le quinquina.

CERFEUIL.

Chærofolium sativum (T.) ombelles;
Scandix cerefolium (L.) pentandrie di-
 gynie;
 (J.) ombellifères.

Jardins potagers. Herbacé, aromatique;
 feuilles usitées comme condiment et comme
 médicament.

CEVADILLE.

Cevadilla.

Nouvelle-Espagne. Semences usitées, caus-
 tiques.

On ne connaît point la plante qui fournit
 la cevadille, à moins que ce ne soit le *Vera-*
trum sabadilla de Retz, dont les fruits se rap-
 portent assez aux descriptions qu'on en donne.
 Le *Veratrum* est dans la polyg. monoécie (L.)
 (J.) joncs.

CHAMÆDRIS, PETIT CHÊNE, GERMANDRÉE.

Chamædrys major repens (T.) labiées;
Teucrium chamædrys (L.) didyn. gym-
 nospermie;
 (J.) labiées.

Europe, lieux incultes. Herbacé, annuel;
 amer; toute la plante très-usitée avant la dé-
 couverte du quinquina.

CHANVRE.

Cannabis sativa (L.) dioécie pentandrie;
(J.) urticées.

Plante annuelle, cultivée en grand partout en Europe, à cause de la filasse qui revêt ses tiges, et dont on fait des cordes et de la toile; à cause de sa graine émulsive, servant de nourriture aux oiseaux, donnant une huile douce, bonne à brûler, et usitée en médecine.

Ses feuilles, et surtout celles du chanvre des Indes, *Cannabis indica* (L.), sont employées par les Orientaux comme un narcotique procurant des rêves agréables.

Les chenevottes servent pour allumettes, et leur charbon supplée à celui de bourdaine pour la fabrication de la poudre à canon; la filasse, exposée pendant plusieurs jours par petites poignées dans une eau courante, frottée, tordue fréquemment, séchée, remouillée, frappée avec un battoir à plusieurs reprises, acquiert la finesse du lin; et si, à l'aide de certains mordans, on lui enlève encore quelques portions de sa matière résineuse, on parvient à lui donner la douceur et le lustre de la soie.

CHARDON BÉNIT.

Carduus benedictus, sive Cnicus silvestris
hirsutior (T.) flosculeuses.

Centaurea benedicta (L.) syng. polyg. frustr.;
(J.) cynarocéphales.

Europe méridionale, jardins. Herbacée,
feuilles usitées; leur poudre très-amère peut
suppléer le quinquina dans quelques cas.

CHARDON ROLLAND OU À CENT TÊTES.

Eryngium vulgare (T.) ombelles;
Eryngium campestre (L.) pentand. digynie;
(J.) ombelles.

Europe, le long des chemins. Herbacée;
racine usitée, douceâtre, amère, odorante.

CHÉLIDOINE, ÉCLAIRE.

Chelidonium majus (L.) polyandrie monogyn.
(J.) papavéracées.

Europe; vivace, au pied des vieux murs
ombragés; contient un suc laiteux, jaunâtre,
d'une saveur peu amère, mais âcre et corro-
sive; usitée particulièrement à l'extérieur.

CHÊNE.

Quercus latifolia (T.) arbres amentacées;
Quercus robur (L.) monoécie polyandrie;
(J.) amentacées.

Europe, forêts. Arbre; écorce usitée.

Fournit le tannin le plus communément
employé; remplace avantageusement le quin-
quina à l'extérieur; contient l'acide gallique;
donne un beau noir pour la chapellerie.

CHERVI.

Sisarum Germanorum (T.) ombelles;
Sium sisarum (L.) pentand. digynie.

Plante cultivée dans les jardins pour sa racine ; plus usitée comme nourriture, que comme médicament ; elle est très-riche en sucre.

CHICORÉE.

Cichorium sylvestre, sive officinarum
 (T.) semi-flosculeuses ;
Cichorium entybus (L.) syngén. polyg. égale ;
 (J.) chicoracées.

Europe, lieux incultes. Herbacée ; usitée ; cultivée pour fourrages. Abondante en extractif ; sa racine desséchée et légèrement torréfiée est substituée au café.

CHIENDENT.

Gramen loliaceum radice repente, sive Gramen officinarum (T.) fleurs à étamines ;
Triticum repens (L.) triandrie digynie ;
 (J.) graminées.

Europe. Herbacée, vivace ; feuilles et racines usitées ; contiennent sucre, extractif et amidon.

Le *Gramen dactylon radice repente, sive Gramen officinarum* (T.), *Panicum repens* (L.),

est aussi employé comme chiendent, extrait mucoso-sucré.

CHOU ROUGE.

Brassica capitata, alba aut rubra

(T.) cruciformes.

Brassica oleracea (L.) tétradynam. siliqueuse;

(J.) crucifères.

Les choux rouges, blancs, cabus, cultivés pour la table.

Le rouge particulièrement employé en médecine; tous contiennent sucre et soufre.

CIGUË.

Cicuta major (T.) ombelles;

Conium maculatum (L.) pentandrie digynie;

(J.) ombellifères.

Europe, terrains humides ombragés. Herbacée; tiges et feuilles usitées; odeur nauséuse; saveur amère, désagréable, contient de l'albumine, plusieurs sels, entre autres un sel ammoniacal; diffère du persil, avec lequel il est aisé de la confondre par le vert foncé de ses feuilles et les points rougeâtres dont sa tige est parsemée; poison pour beaucoup d'animaux.

CITRONNIER.

Citream vulgare (T.) arbres rosacés.

Citrus medica (L.) polyadelph. icosandr.;
(J.) orangers.

Syrie, Perse, France méridionale, Italie, Espagne, Portugal.

Les fleurs odorantes, l'écorce aromatique, le suc doux et acide du fruit, ses semences amères, usitées.

Le véritable citron a l'écorce très-épaisse; celui avec lequel on fait le plus ordinairement la limonade a la sienne mince, et est terminé par un mamelon : c'est le limon ou lime douce, *citrus limon* (L.)

Le suc de ces deux fruits fournit, à l'aide de la chaux et de l'acide sulfurique, l'acide citrique qui cristallise en prismes rhomboïdaux.

COCHLEARIA.

Cochlearia folio subrotundo (T.) cruciform.;
Cochlearia officinalis (L.) tétradyn,
siliculeuse;
(J.) crucifères.

Europe, lieux humides, jardins. Herbacé, annuel; très-usité dans l'état frais. Saveur âcre, piquante; huile volatile d'une violence extrême; soufre et albumine.

COIGNASSIER.

Cydonia angustifolia vulgaris
(T.) arbres rosacés;

Pyrus cydonia (L.) isocand. pentagynie;
(J.) rosacées.

Bords du Danube, France. Fruits forme de la poire; pellicule cotonneuse, parenchyme astringent; odeur forte et pénétrante. On en prépare un sirop, une gelée, du ratafia. Semences ou pepins fournissant un mucilage abondant.

COLCHIQUE, TUE-CHIEN.

Colchicum communis (T.) liliacées;
Colchicum autumnale (L.) hexandr. trigyn.

Prairies d'Europe. Fleurs en automne, feuilles et fruits au printemps; racines tubéreuses, amylacées, récentes, usitées; contiennent un suc laiteux, exhalent une odeur forte qui prend au nez et à la gorge, ont une saveur âcre et corrosive; peuvent remplacer la scille.

COLOPHONE.

Résine sèche, friable; espèce de brai sec ou arcanson; c'est le résidu de la térébenthine distillée pour en retirer l'essence, et qui sorti, tandis qu'il était encore chaud et fluide de l'alambic par un canal pratiqué au bas de ce vaisseau, est venu se mouler dans des rigoles de sable.

COLOQUINTE.

Substance fongueuse, très-légère, très-

amère, composée de feuillettes membraneux qui enveloppent des semences, plates, dures, jaunâtres, douces, émulsives.

C'est la pulpe ou la moelle écorcée et deséchée du fruit, jaune, sphérique, d'une plante qui vient dans les îles de l'Archipel.

Colocynthis fructu rotundo majore

(T.) campaniformes;

Cucumis colocynthis (L.) monoécie syngénésie,

(J.) cucurbitacées.

Cette pulpe est un violent purgatif, à employer avec précaution.

CONCOMBRE SAUVAGE.

Cucumis sylvestris asininus dictus

Momordica elaterium (L.) monoécie syngén.;

Fruit élastique, et racine usitée.

Le suc gomme-résineux, épaissi du fruit, se nomme *Elaterium*; deux espèces, le blanc fait avec le suc laiteux qui découle naturellement du fruit coupé; le noir fabriqué avec le suc obtenu à l'aide de la presse.

Deux médicamens héroïques à employer avec circonspection.

CONCOMBRE ORDINAIRE.

Cucumis sativus vulgaris mœluuro fructu subluteo (T.)

Cucumis sativus (L.) monoécie syngénésie.

Cultivé dans les jardins pour son fruit, qui fournit un aliment rafraîchissant, qui entre dans une pommade qui porte son nom, et dont la semence émulsive est une des quatre semences froides majeures.

CONSOUDE.

Symphytum Consolida major
(T.) infundibuliform.;
Symphytum officinale (L.) pentand. monog.;
(J.) borraginées.

France, bords des ruisseaux. Herbacée; racine noire à l'extérieur, blanche à l'intérieur; pulpeuse, abondante en mucilage; usitée.

CONTRAYEVA.

Racine usitée du *Dorstenia drakena* (L.). Pérou, Mexique. Elle est noueuse, compacte, inégale, très-fibrée; d'un brun foncé à l'extérieur, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur; d'une odeur aromatique particulière; saveur légèrement âcre et amère.

COQUELICOT.

Papaver erraticum, *Rhœas Dioscoridis*
(T.) rosacées;
Papaver Rhœas (L.) polyandrie monogynie;
(J.) papavéracées.

Europe. Herbacée, annuel; fleurs usitées,

D

très-muqueuses, difficiles à dessécher; hygrométriques; disposées à être dévorées par les insectes.

COQUES DU LEVANT.

Cocculi indici.

Fruits desséchés du *Menispermum cocculus* (L.) dioécie décandrie.

Arbrisseau des Indes orientales. Ce sont des baies de la grosseur d'un fort pois, arrondies, noirâtres, rugueuses, contenant, sous une enveloppe cartilagineuse, une amande arrondie, réniforme; saveur très-amère, brûlante, inodore; usitées à l'extérieur; vénéneuses, enivrent et font mourir le poisson.

CORIANDRE.

Coriandrum majus (T.) ombellifères;

Coriandrum sativum (L.) pentandrie digynie; (J.) ombelles.

Europe, Italie. Herbacée; semences sphériques jaunâtres, concaves; odeur forte lorsqu'elles sont fraîches; agréables lorsqu'elles sont sèches; huile volatile; usitées pour la bière blanche, les dragées, et comme correctif de quelques médicamens.

CORMES.

Fruits astringens du cormier, sorbier, alisier des Alpes.

Cratægus aria (L.) icosandrie pentagynie, arbre dont le bois est le meilleur de tous nos arbres indigènes. Les cornes ne sont mangeables que lorsqu'on a laissé achever leur maturité sur la paille.

COSTUS ARABIQUE.

Costus arabicus (L.) monandrie monogyn.;
(J.) balisiers.

Plante vivace qui croît aux Indes orientales et occidentales; sa racine usitée; elle est de la grosseur du pouce, et consiste en une partie ligneuse, dure, inodore, peu sapide, d'un jaune rougeâtre; renfermée dans une écorce grise, friable, odorante, âcre, amère, usitée.

CRESSON DE FONTAINE.

Sisymbrium aquaticum (T.) crucifères;
Sisymbrium nasturtium (L.) tetradyn. sili-
queuse,
Europe. Eau vive; herbe récente usitée.

CUMIN.

Cuminum semine longiore (T.) ombellifères;
Foeniculum orientale, *Cuminum dictum*
Cuminum cyminum (L.) pentand. di-
gynie;
(J.) ombellifères.

Plante annuelle assez semblable au fenouil,

cultivée à Malthe ; semence ovale , oblongue , striée , formée par la réunion de deux semences ; saveur âcre , un peu amère ; odeur forte , non désagréable , usitée comme médicament , employée comme assaisonnement par les Hollandais dans leur fromage , par les Allemands dans leur pain.

CURCUMA, OU SAFRAN DES INDES.

Racines desséchées du

Curcuma longa } (L.) monandrie monogyn.;
rotunda }

Plante cultivée aux Indes orientales , pour la cuisine.

Deux variétés de ces racines ; l'une longue et l'autre ronde , toutes deux dures , d'un jaune de safran ; parenchyme d'un jaune rougeâtre ; cassure gommeuse , luisante ; saveur amère , un peu chaude ; odeur foiblement aromatique , usitées. Elles donnent un peu d'huile essentielle , et servent à teindre en jaune.

CYNOGLOSSE.

Cynoglossum majus vulgare

(T.) infundibulif. ;

Cynoglossum officinale (L.) pentand. monog. ;

(J.) borraginées.

Plante herbacée ; feuilles en fer de lance ;

cotonneuses; racines pivotantes, napiformes, usitées.

CYNORRHODON.

Fruit ovale, rouge; ayant une pulpe douce, légèrement acide, qui enveloppe une multitude de graines accompagnées de petites lames piquantes; à séparer avec soin, pour n'employer que la pulpe.

D'un arbrisseau d'Europe, très-commun dans les haies.

Rosa silvestris vulgaris flore odorato incarnato (T.)

Rosa canina (L.) icosandrie polygynie.

D.

DATTES.

Fruits desséchés et usités du palmier-dattier, arbre très-précieux qui croît naturellement et est cultivé dans les terrains sablonneux des Indes et de l'Afrique.

Phoenix dactylifera (L.) palmes.

Son tronc est droit, très-élevé, cylindrique, non branchu, couvert d'une écorce raboteuse dont les inégalités sont les bases élargies des anciens pétioles inférieurs coupés chaque année, et surmontés successivement par ceux des feuilles qui croissent au sommet de l'arbre. Il part de l'aisselle de ces feuilles

des fleurs blanches en grappes, volumineuses, fécondées naturellement ou artificiellement, par le pollen du palmier mâle, auxquelles succèdent des fruits ou verts ou blancs, ou jaunes ou rouges, qui sont des drupes charnus, ovoïdes, très-sucrés, renfermant chacun une semence plus longue que celle du café; mais osseuse et sillonnée comme elle.

L'Africain trouve dans le fruit et le chou du dattier, son aliment; dans la semence concassée, celui de ses chameaux; dans le tronc, un bois de construction; dans les pétioles des feuilles et les folioles, des matériaux pour l'art du vannier; dans le spathe et les fils qui entourent la base des pétioles, de quoi faire des cordes; dans la sève qui découle par incision à la base des feuilles, une boisson peu durable, mais douce et agréable; et enfin avec le moût ou l'infusion du fruit, il peut obtenir, par la fermentation, du vin et de l'eau-de-vie par la distillation.

DICTIONNAIRE DE CRÈTE.

Origanum creticum latifolium Dictamnus creticus (T.) labiées;

Origanum dictamnus (L.) didynam. gymnosp.

Arbuste qui croît sur les rochers de l'île de Crète. Ses feuilles sont velues, cotonneuses,

contiennent du camphre et une huile volatile très-odorante.

La *Fraxinelle* *Dictamnus albus* (L.)
(J.) labiées.

Les émanations qui s'échappent le soir de la plante en pleine végétation, sont inflammables.

Feuilles usitées, ainsi que l'écorce blanchâtre roulée et aromatique de sa racine.

DIGITALE.

Digitalis purpurea (T.) personnées;
(L.) didynamie angiospermie;
(J.) scrophulaires.

France méridionale; lieux humides; bisannuelle. Feuilles et fleurs usitées avec circonspection; racine employée; suc et parenchyme très-amers, vénéneux.

E.

ÉLÉMI (résine).

Résine demi-transparente, molle, grasse, adhérente aux doigts; espèce de poix d'un jaune blanchâtre, tirant un peu sur le vert; d'une odeur un peu forte, approchant de celle de l'aneth ou du fenouil; d'une saveur légèrement amère, soluble dans l'alcool avec résidu; donnant par distillation une huile volatile aromatique; se trouvant dans le com-

merce en masse plus ou moins pure; retirée par incision d'un arbre du Brésil.

Amyris elemifera (L.) octandrie monogyn.

Une seconde espèce vient d'Éthiopie, en gâteaux, enveloppée dans des feuilles de roseaux; elle a moins de consistance, est plus jaune, et d'une odeur qui n'est pas désagréable.

On prétend qu'elle découle d'un arbre appelé *Amyris Zeilanica*. Suivant d'autres botanistes, la résine du *Canaris* en approche, et celle de l'*Icicariba* seroit la véritable.

ÉPINARDS.

Spinacia vulgaris capsula seminis aculeata (T.)

Spinacia oleracea (L.) dioécie pentandrie.

Plante annuelle, herbacée; cultivée partout pour la table. Aliment léger; médicament émollient.

ÉRABLE.

Acer montanum candidum (T.);

Acer pseudo-platanus (L.) polygamie monoécie.

Grand et bel arbre de l'Europe et de l'Amérique; sucre retiré par évaporation des érables, ayant quinze ans d'existence.

ESTRAGON.

Abrotanum mas lini folio acriori et odorato (T.);

Artemisia dracunculus (L.) syngén. polyg. superf.

Plante de Sibérie, cultivée dans les jardins potagers; feuilles usitées; saveur âcre, piquante; odeur aromatique, assez agréable; condiment de cuisine.

EUPHORBE.

Gomme-résine en larmes roussâtres, creuses intérieurement; odeur particulière; saveur âcre, caustiques par incision de l'*Euphorbia officinarum* ou *antiquorum* (L.) dodécandrie digynie;
(J.) euphorbes.

Cette substance cause un éternument violent, et l'ophtalmie, à ceux qui la pilent sans précaution. Elle contient une matière particulière inconnue.

Afrique, Lybie.

F.

FENOUIL.

Foeniculum vulgare Germanicum

(T.) ombellifères;

Anethum Fœniculum (L.) pentandrie digynie;

(J.) ombellifères.

Europe méridionale. Herbacée, usitée. La semence fournit deux huiles, l'une volatile odorante par distillation, l'autre fixe par expression, mais mêlée avec la première qu'elle entraîne; dissoute.

FENUGREC.

Fœnum græcum sativum (T.) papilionacées;
Trigonella fœnum græcum (L.) diadelphie de-
 candrie;
 (J.) légumineuses.

France méridionale, Grèce, Archipel,
 Egypte.

Semences jaunâtres, mucilagineuses, usi-
 tées; odeur forte, pénétrante.

FIGUIER.

Ficus communis (T.) arbres amentacés;
Ficus carica (L.) polygamie trioécie;
 (J.) urticées.

Arbre dont la fécondation a été un mystère,
 jusqu'à ce qu'on eût reconnu que le fruit ren-
 fermoit et cachoit les fleurs.

Originnaire d'Asie; cultivée en Europe. Plu-
 sieurs espèces de figues, toutes très-sucrées:
 on les mange fraîches et séchées. On emploie
 surtout les violettes comme médicament.

Suc de l'arbre, laiteux, âcre, caustique.

FOUGÈRE MALE.

Filix non ramosa dentata

(T.) apétales sans fleurs;

Polypodium filix mas (L.) cryptogamie;

(J.) fougères.

Bois, lieux incultes. Herbacée, vivace. Racine ligneuse, écailleuse, d'un goût désagréable, douceâtre; d'une odeur nauséuse; usitée.

FRAISIER.

Fragaria vulgaris (T.) rosacées;*Fragaria vesca* (L.) icosandrie polyg.;

Europe. Plante herbacée, sauvage et cultivée; fruits acidules, sucrés, parfumés, et racines usitées.

FRAMBOISIER.

Rubus idæus spinosus (T.) rosacées;*Rubus idæus* (L.) icosandr. polyg.;

Arbrisseau épineux, cultivé dans les jardins; fruits usités; baies rouges ou blanches; d'une acidité foible; d'une odeur et d'une saveur très-agréables.

FROMENT.

Triticum hybernum aristis carens (T.)*Triticum æstivum et hybernum*

(L.) triandrie digynie.

Plante herbacée, généralement cultivée, à cause de sa semence; dont la farine donne le

meilleur pain. Cette farine mise en pâte avec suffisante quantité d'eau, et malaxée sous le robinet d'une fontaine, laisse dans les doigts une matière glutineuse, filante, tenace, putrescible; soluble dans les acides végétaux; donnant, par l'analyse chimique, les produits des animaux; devenant compacte et demi-transparente en se desséchant; c'est à la présence et à la fermentation de cette matière, que la farine de froment doit sa supériorité sur celle de tous les autres graminées, dans la panification.

La farine de froment délayée dans l'eau et éprouvant la fermentation, aux dépens des substances végéto-animale et mucoso-sucrée qu'elle contient, laisse précipiter une fécule très-blanche; l'amidon, soluble dans l'eau bouillante et prenant avec elle l'état gélatineux.

Il faut préférer, pour la bouillie des enfans, ou la farine rôtie, ou celle du grain germé.

La décoction du son de froment est employée en lavemens.

Le froment est la plante graminée la plus abondante en amidon, et cet amidon est le plus parfait de tous.

FRUITS DU BAUMIER OU DU BALSAMIER
DE LA MECQUE.*Carpo balsamum.*Semences de l'*Amyris opobalsamum* (L.).

Elles sont ovoïdes, blanchâtres, recouvertes d'une écorce ridée, d'un gris foncé; saveur et odeur agréables lorsqu'elles sont récentes.

FUMETERRE.

Fumaria officinarum (T.) anomales;*Fumaria officinalis* (L.) diadelphie
hexandrie;

(J.) papavéracées.

Les champs, sans culture; herbacée, annuelle, amère, abondante en extractif et en albumine; feuilles et fleurs usitées.

G.

GALANGA (GRAND ET PETIT).

Deux racines sèches tirées, sans doute, de deux variétés d'une plante vivace de la Chine et des Indes.

Maranta galanga, et *Kœmpferia galanga*
(L.) monandrie monogynie.

Elles sont en tranches ou morceaux noueux, compactes; d'un jaune rougeâtre, plus intense à l'extérieur, moins foncé à l'intérieur; celle du petit galanga, plus estimée, a une odeur

plus aromatique, plus camphrée; une saveur plus amère, plus chaude et plus piquante; usitées. Huile essentielle très-suaive.

GALBANUM.

Gomme résine; la meilleure en masse composée de larmes d'un blanc jaunâtre, à demi-transparentes, petites, arrondies, molles, visqueuses; d'une odeur forte, désagréable; d'une saveur âcre et amère.

Elle découle par incision du *Bubon galbanum* (L.) pentand. monogyn. Éthiopie.

Le galbanum sophistiqué a une odeur foible; il est sans éclat et sans couleur, et n'est pas tacheté.

GALLE (NOIX DE).

Excroissance plus ou moins grosse, plus ou moins ronde, qui se forme principalement sur un chêne. Arbrisseau fréquent dans toute l'Asie mineure, et décrit par Olivier, *Quercus insectoria*.

C'est le produit de la piqûre que fait à ce chêne, pour y déposer ses œufs, la femelle d'un insecte hyménoptère, *Diplolepis gallæ tinctoriæ*.

Dans le commerce, plusieurs espèces de galle; la plus estimée, nommée galle noire

ouverte d'Alep, a été cueillie avant sa maturité et la sortie de l'insecte; les autres, appelées galles blanches, sont privées de l'insecte et se vendent moins cher, ainsi que celles de France, qui sont rondes, polies, rougeâtres, moins pesantes. Toutes ces galles contiennent de l'acide gallique et du tannin, et sont très-employées dans la teinture.

GALIPOT.

Suc résineux, mou, butyracé, d'un blanc jaunâtre, fourni pendant l'été par le pin maritime: c'est une espèce de térébenthine. La térébenthine commune, qui, différant des autres par une plus grande disposition à s'épaissir à l'air, et par l'infériorité de ses qualités, n'est principalement employée qu'à la fabrication du brai sec, de la résine, de l'huile de Raze, etc. Voyez Pins.

Le galipot d'Amérique, substance résineuse, glutineuse, balsamique, qui, en s'épaississant à l'air a pris la solidité et l'apparence d'une gomme, est le produit d'un arbre qui croit aux Antilles.

Bursera gummifera (L.) hexandrie monog.;
(J.) térébinthacées.

GARANCE.

Rubia tinctorum sativa (T.) campaniformes;

Rubia tinctorum (L.) tétrandrie monogynie;

(J.) rubiacées.

Orient, cultivée en France et ailleurs. Sa racine longue, rougeâtre, teint, comme les autres rubiacées, en rouge le phosphate calcaire des os et l'urine des animaux qui en usent. Elle est très-usitée dans la teinture et surtout pour le rouge d'Andrinople.

GAROU (BOIS GENTIL).

Thymelæa lauri folio deciduo

(T.) arbres monopétales;

Daphne mezereum (L.) octandrie monogyn.;

et *Daphne gnidium* (L.) ou sain bois;

(J.) thymélées.

France, Italie. Arbrisseau. Feuilles toujours vertes; écorce âcre, brûlante, vénéneuse, usitée pour les exutoires.

GAJAC.

Guajacum officinale (L.) décand. monog.;

(J.) rutacées.

Saint-Domingue, la Jamaïque. Arbre dont le bois, remarquable par sa dureté et sa pesanteur, est un peu odorant et a une saveur amère et aromatique; écorce, bois; résine, extractif, usités.

GENÉVRIER.

Juniperus vulgaris fruticosa

(T.) arbres amentacés;

Juniperus communis (L.) dioécie monadelph.;

(J.) conifères.

Europe, lieux incultes. Arbrisseau. Bois et baies usités, contiennent huile volatile aromatique, résine et extractif; les baies en outre une matière mucoso-sucrée.

Le bois du Genévrier oxycèdre, *Juniperus oxycedrus* (L.) Arbrisseau des pays méridionaux de l'Europe, donne, par la distillation à la cornue, cette huile fétide employée dans la médecine vétérinaire sous le nom d'*huile de Cade*, et à laquelle, dans le commerce, on substitue souvent la partie la plus fluide du goudron.

GENTIANE.

Gentiana major lutea (T.) campaniformes;

Gentiana lutea (L.) pentandrie digynie;

(J.) gentianées.

Vivace; sur les Alpes.

Racine jaunâtre, charnue, spongieuse, amère, très-usitée avant le quinquina, aujourd'hui reléguée, et mal à propos, dans la médecine vétérinaire.

E

GINGEMBRE.

Racine d'une espèce d'amome qui croît à la Chine et dans les Indes orientales.

Amomum zinziber (L.) monand. monogyn.;
(J.) balisiers.

Sèche, elle est noueuse, tuberculeuse, branchue, aplatie d'un gris jaunâtre; d'une saveur caustique; d'une odeur aromatique. Elle donne une huile volatile camphrée; un extrait résino-gommeux, usitée comme médicament et comme assaisonnement; fraîche, les Indiens la confisent au sucre.

GIROFLES.

Boutons de fleurs non développés du *Caryophyllus aromaticus* (T.) arbres rosacés;

(L.) polyandrie monogyn.;
(J.) myrthoïdes.

Arbre des Moluques, de la nouvelle Guinée, transplanté à l'île de la Réunion, où les girofles sont moins bruns, moins gros, mais aussi aromatiques, aussi abondans en huile.

Les choisir bruns, sains, entiers, très-odorans. Ils fournissent une huile volatile pesante, d'une saveur brûlante; assaisonnement et médicament.

Les clous de girofles, laissés sur l'arbre, grossissent, deviennent des fruits ou baies

qui portent la semence qui doit reproduire l'arbre; ils sont connus dans le commerce sous le nom de clous-matrices, ou mères de girofles, d'anthofles; odeur et saveur plus foibles que celles des clous; pulpe succulente, peu épaisse; noyau compacte.

GOMME ADRAGANTE.

Suc gommeux en forme de petites bandes, ou de vermisseaux; souvent roulés; d'un blanc opaque, inodore; saveur fade; produit non par l'*Astragalus tragacantha* (L.), mais par l'*Astragalus gummifer*, selon Labillardière; il fournit avec l'eau un mucilage très-épais, et donne à cent parties de véhicule une viscosité fongueuse.

GOMME AMMONIAC.

Substance moins résineuse que gommeuse; en larmes aglutinées ou détachées, extérieurement jaunâtres, intérieurement blanchâtres, fragiles; se ramollissant au feu; d'une odeur forte, désagréable; d'une saveur amère, âcre, nauséuse; par incision d'une plante peu connue. *Heracleum gummiferum*, de Willdenow.

Partie occidentale de la Perse, Lybie, Barca.

GOMME ARABIQUE.

Suc gommeux en larmes presque rondes, blanches ou citrines, plus ou moins foncées,

raboteuses à l'extérieur, brillantes intérieurement; d'un goût fade, sans odeur, soluble dans l'eau; spontanément du *Mimosa nilotica* et du *Mimosa senegal* (L.) polygam. monoéc.;
(J.) légumineuses.

Dans le commerce, quatre sortes sous le nom de *gomme thurique*, *gomme arabique*, *gomme sénégál* et *gomme judda*.

Haute-Egypte, Nubie, Sénégal.

GOMME, ou mieux RÉSINE DE GAYAC.

Résine sèche, en petites masses, d'un vert noirâtre, cendrée à l'extérieur; dont les fragmens sont luisans, transparens; saveur âcre; odeur agréable lorsqu'on la brûle. On l'obtient à l'aide de l'alcool du bois sec du Gayac, ou elle découle naturellement par incision de l'arbre

Guajacum officinale (L.) décand. monog.;
(J.) rutacées.

GOMME GUTTE.

Suc extracto-résineux, sec, cassant, jaune, ordinairement de forme cylindrique; peu odorant, âcre, amer; retiré par incision des branches du *Cambogia gutta*, ou du *Stalagmitis cambogioïdes* de Murray.

(L.) polyandrie monogynie;
(J.) guttifères.

Malabar, Ceylan, Amérique.

Autre gomme gutte, jaune, visqueuse et tenace; d'un millepertuis baccifère de l'Amérique méridionale.

Hypericum bacciferum.

GOMME DE LIERRE.

Substance plus résineuse que gommeuse, sèche, compacte, brune à l'extérieur, rougeâtre à l'intérieur; saveur âcre et astringente; odeur foible de l'encens lorsqu'on la brûle; par incision des vieux troncs des plus gros lierres, *Hedera helix* (L.) pentandrie monogynie;

(J.) chèvrefeuilles.

Arbre dont les feuilles servent à couvrir le trou des cautères, et le bois, façonné en pois, à les remplir.

Les vases faits avec le tronc des vieux lierres passaient jadis pour avoir la propriété de filtrer l'eau mêlée avec le vin, sans donner passage à cette dernière liqueur.

GRATIOLE, (herbe à pauvre homme).

Gratiola officinalis (L.).

Europe méridionale. Herbacée, vivace, usitée, fraîche; médicament héroïque; odeur nulle; saveur très-amère, désagréable.

GRENADIER.

Punica quæ malum granatum fert

(T.) rosacées ;

Punica granatum (L.) icosandrie monogynie ;

(J.) myrtes.

Afrique, Italie, France. Arbre. Ornement des jardins. On emploie en médecine ses fleurs styptiques, d'un rouge superbe, qu'on dessèche, et qui sont connues, dans cet état, sous le nom de *balustes* ; la pulpe succulente et agréablement acide de ses fruits ; leur enveloppe coriace, d'un jaune rougeâtre ; d'une saveur acerbe, pouvant aussi remplacer l'écorce de chêne pour le tannage des cuirs, comme contenant tannin et acide gallique.

GROSEILLER ROUGE.

Grossularia hortensis non spinosa (Mérian) ;

Ribes rubrum (L.) pentandrie monogynie.

Arbrisseau sans épines, cultivé dans les jardins. Fruit usité ; baies globuleuses, rouges, en grappes pendantes, dont le suc acide, doux, forme avec le sucre une gelée et un sirop fort agréables.

GROSEILLER NOIR, CASSIS.

Grossularia non spinosa fructu nigro majore (Duhamel) ;

Ribes nigrum (L.) pentandrie monogynie.

Arbrisseau commun dans la Finlande, cultivé dans les jardins; feuilles et fruits usités; feuilles d'odeur forte, légèrement styptiques; pour infusion théiforme; fruits en baies globuleuses, plus grosses que celles du groseiller rouge, contenant sous leur pellicule une matière colorante d'un rouge violet, qui recouvre un suc gluant, à peine coloré; bonnes pour ratafia.

GUIMAUVE.

Althæa Dioscoridis (T.) campaniformes;
Althæa officinalis (L.) monadel. polyand.;
 (J.) malvacées.

Europe. Plante vivace, ligneuse, cotonneuse, inodore, fade; ses feuilles, fleurs et racines mucilagineuses, usitées.

H.

HELLÉBORE BLANC.

Veratrum flore subviridi. (T.)
Veratrum album (L.) polygamie monoécie.

Alpes. Racine usitée, presque tubéreuse; écorce grise, parenchyme solide, blanchâtre; odeur désagréable; saveur nauséabonde, très-âcre; caustique, d'une pulvérisation dangereuse.

HELLÉBORE NOIR.

Helleborus niger flore rosæ (T.) rosacées;

Helleborus niger (L.) polyandrie polygynie ;
(J.) renonculacées.

Alpes, terrains sablonneux et arides ; vivace ; racine noirâtre, fibreuse, usitée, mais administrée avec prudence.

HERMODACTE.

Hermodactylus.

Racine bulbeuse, ayant la forme d'un cœur aplati, blanchâtre, amylacée ; d'une saveur douceâtre, visqueuse, légèrement âcre ; la choisir non vermoulue. *Linneus*, d'après *Tournefort*, la regarde comme provenant de l'*Iris tuberosa*, triandrie monogynie ; et ailleurs il la place parmi les espèces inconnues. *Miller* et autres lui donnent pour origine le *Colchique d'Illyrie*, *Colchicum Illyricum*. Mangée par les femmes égyptiennes, pour acquérir de l'embonpoint.

HOUBLON.

Lupulus mas et fœmina

(T.) fleurs à étamines ;

Humulus lupulus (L.) dioécie pentandrie ;

(J.) orties.

Europe, plante vivace ; cultivée en grand. Les jeunes pousses se mangent comme les asperges ; les fruits ou cônes écailleux, amers,

odorans; sont employés pour assaisonner ou conserver la bière, et comme médicament.

HYPOCISTE (SUC D').

Suc épaissi en petits pains, d'un brun noirâtre; d'une saveur acide et acerbe; cassure luisante; contenant beaucoup d'acide gallique et très-peu de tannin. Par décoction des baies ovoïdes du

Cytinus hypocistis (L.) gynandr. dodécandrie;

Hypocistis cretica flore purpureo

(T.) campaniformes;

(J.) aristoloches.

Petite plante parasite sur les racines des grands cistes ligneux; de la partie méridionale de l'Europe, et des côtes de Barbarie.

HYSSOPE.

Hyssopus officinarum (T.) labiées;

Hyssopus officinalis (L.) didyn: angiosp.;

(J.) labiées.

France; sous-arbrisseau aromatique; feuilles et fleurs usitées.

J.

JALAP.

Racine d'un liseron; plante vivace du Mexique.

Convolvulus jalapa (L.) pentand. monog.;

(J.) convolvulacées.

On doit la choisir en rouelles, ou tronçons secs, compactes, durs, pesans, d'une couleur brunâtre, veiné de noir à l'extérieur, d'un gris ou blanc sale à l'intérieur; d'une cassure ondulée, lisse à points brillans; d'une saveur âcre; d'une odeur un peu nauséabonde; d'une pulvérisation désagréable et dangereuse; s'enflammant facilement; fournissant une poudre grise, qui, ainsi que son extrait par l'eau, et sa résine par l'alcool, sont très-usités. Le *Mirabilis jalapa*, ou Belle-de-nuit, cultivée dans nos jardins, est une sorte de jalap.

JONG ODORANT.

Andropogon Schœnanthus

(L.) polygamie monoécie;

(J.) graminées.

Arabie, sans culture; panicule chargé d'épis odorans; fleurs.

JOURNALLE.

Sedum majus vulgare (T.) rosacées;

Sempervivum tectorum (L.) dodéc. polygyn.;

(J.) famille des journalles.

Europe, les vieux murs; cultivée dans les jardins; feuilles oblongues, charnues, usitées; suc abondant en malade de chaux.

JUBIER.

Ziziphus (T.) arbres rosacés.

Rhamnus ziziphus (L.) pentand. monogynie ;
(J.) nerpruns.

Départemens méridionaux.

Grand arbrisseau ; écorce rude ; fruits d'un beau rouge , grosseur et forme d'une olive , contenant pulpe douceâtre , avec laquelle on fait la pâte de son nom ; noyau oblong , usité.

JUSQUIAME.

Hyoscyamus vulgaris niger

(T.) infundibuliformes ;

Hyoscyamus niger (L.) pentand. monogyn. ;

(J.) solanées.

Europe , lieux incultes , auprès des habitations ; herbacée , vénéneuse , excepté pour les chèvres. Feuilles , fleurs et semences usitées ; odeur désagréable , assoupissante. Sa racine contient de l'amidon.

I.

IPÉCACUANHA.

Sous ce nom , qui en Amérique signifie émétique , on rapporte plusieurs racines vomitives , dont la plus estimée vient d'être reconnue appartenir à la famille des rubiacées , et appelée par Brotero , célèbre botaniste ,

Callicocca ipecacuanha

(L.) pentandrie monogynie.

Cette plante croît au Brésil ; il faudroit s'en

tenir à la racine qu'elle fournit ; et, pour ne pas la confondre avec les autres, qui produisent des effets ou trop ou trop peu considérables, la choisir ainsi caractérisée :

Grosse comme le tuyau d'une plume médiocre, tortueuse ; écorce brune, ridée, épaisse, compacte, friable, d'une texture résineuse, disposée par anneaux autour d'un petit axe ligneux, fibreux, cylindrique, blanchâtre, moins actif que l'écorce ; d'une saveur âcre, amère ; d'une odeur foible, mais désagréable et nauséuse, donnant résine, extractif et tannin.

IRIS DE FLORENCE.

Iris florentina (L.) triandrie monogynie ;
(J.) iridées ;

Iris alba florentina (T.) liliacées.

Italie, lieux humides. Racine usitée, blanche, tubéreuse, amylacée ; saveur âcre, amère, odeur de violette qui la fait rechercher par les parfumeurs, et employer comme substitut de la fleur de violette.

Les pois à cautères sont faits, à l'aide du tour, avec cette racine, qu'on devoit remplacer par celle de l'*Iris germanica*, moins sujette à se laisser piquer par les insectes. Les pétales de ce dernier glayeul donnent, avec la chaux, le vert d'iris usité dans la miniature, et avec l'alun une encre verte.

L'infusion aqueuse de ses racines pourroit remplacer celle du séné.

IVETTE.

Chamæpitis lutæa vulgaris sive folio trifido

(T.) labiées;

Teucrium chamæpitis (L.) didynamie gymn.;

(J.) labiées.

Europe, lieux arides. Herbacée. Toute la plante usitée; odeur de résine; saveur chaude, amère.

K.

KINO.

Substance gomme-résineuse, ou plutôt tannino-résineuse; d'un rouge noirâtre, friable, cassure lisse; offrant des cellules; ayant une saveur très-astringente; se dissolvant dans la salive, l'eau et l'alcool; différant du sang-dragon sur lequel l'eau n'a point d'action; pouvant suppléer cette résine dans l'usage médical.

Le *kino* découle par incision d'un arbre *Eucalyptus resinifera* de Smith; de la Nouvelle-Hollande.

L.

LABDANUM OU LADANUM.

Substance résineuse, qui suinte des feuilles d'un ciste; arbrisseau baccifère de l'île de Candie.

Cistus creticus (L.) polyandrie monogynie;
(J.) cistoïdes.

On ramasse, pendant les jours les plus chauds de l'été, le labdanum à l'aide de lanières, qu'on promène sur les cistes et auxquelles il s'attache comme une espèce de glu, ainsi qu'à la barbe des chèvres.

Cette substance résineuse, recueillie des lanières à l'aide d'un couteau, de la barbe des chèvres à l'aide d'un peigne, se réunit, prend insensiblement de la solidité et forme des pains noirâtres; d'une odeur agréable; d'une saveur un peu amère; se dissolvant presque entièrement dans l'alcool; celle qu'on trouve en pains tortillés est moins pure, moins estimée.

LAITUE.

Lactuca capitata (T.) semi-flosculeuses;
Lactuca sativa (L.) syngénésie polygam.
égale;
(J.) chicoracées.

Europe. Herbacée annuelle, usitée; fournit, dit-on, un véritable opium.

LANGUE DE CERF, SCOLOPENDRE.

Lingua cervina officinarum (T.)
Asplenium scolopendrium (L.) cryptogam.
Plante qui croît dans les fentes des rochers

humides, dans de vieux puits; feuilles usitées; saveur acerbe; odeur peu agréable.

LANGUE DE CHIEN, CYNOGLOSSE.

Cynoglossum majus vulgare (T.)

Cynoglossum officinale (L.) pentandrie monogynie.

Plante d'Europe, lieux incultes; racines usitées.

L A Q U E.

Résine, d'une couleur pourprée, produite par la piqûre d'un insecte. *Coccus lacca* de Kerr.

L A V A N D E.

Lavendula angustifolia (T.) labiées;

Lavendula spica (L.) didyn. gymn.;
(J.) labiées.

Europe. Vivace. Fleurs; huile aromatique volatile, camphrée, usitée.

L A U R I E R.

Laurus vulgaris (T.) arbres monopétales;

Laurus nobilis (L.) ennéandrie monog.;
(J.) lauriers.

Italie, Espagne, France méridionale. Feuilles et baies usitées; aromatiques, âcres, amères.

Les baies donnent une huile volatile par distillation, et une huile fixe verdâtre par décoction, ou par expression.

LENTILLE.

Lens major (T.) papilionacées;

Ervum lens (L.) diadelphie décandrie.

Europe. Jardins potagers. Semences comprimées, convexes, ovales, usitées comme nourriture ou comme remède.

LIERRE TERRESTRE.

Calamintha humilior rotundior folio

(T.) labiées;

Glechoma hederacea (L.) didynam. gymnosperm.;

(J.) labiées.

Europe. Herbacé, annuel, usité, amer, aromatique.

LICHEN D'ISLANDE.

Lichen Islandicus (L.) cryptogamie;

(J.) algues.

Islande et autres contrées septentrionales. Il a les découpures relevées, coriacées, repliées à leurs bords, et les capsules presque terminales. Il donne par décoction une gelée usitée, comme médicament. Les pauvres l'emploient en Islande sous forme de bouillie, le lait masquant son amertume.

LIN.

Linum sativum (T.) caryophyllées;

Linum usitatissimum (L.) pentandr. monog.;

(J.) caryophyllées.

Europe. Herbacé, annuel; semences usitées; leur écorce fournit par l'eau un mucilage abondant; leur parenchyme donne, par expression, une huile siccative.

LIVÈCHE, (âche de montagne.)

Angelica montana perennis paludapii folio

(T) ombellifères;

Ligusticum Levisticum (L.) pentandrie monogynie;

(J.) ombellifères.

Europe, Alpes. Plante herbacée, usitée; odeur forte, désagréable; saveur âcre et chaude.

LUPIN.

Lupinus sativus, flore albo, (C.-B. P.)

Lupinus albus (L.) diadelphie décandrie.

Plante annuelle, légumineuse, cultivée.

Semences sous-orbiculaires, aplaties, amères, usitées; sa farine est une des quatre farines résolatives.

LYCOPODE OU SOUFRE VÉGÉTAL.

Poussière d'un jaune tendre, très-fine, très-légère, sans odeur ni saveur, prenant feu avec la rapidité de la poudre à canon, lorsqu'on la jette à travers la flamme d'une bougie, d'où son nom de poudre végétale, et son usage

pour produire sur les théâtres des feux éfrayans, mais innocens.

Employée en pharmacie à rouler des pilules, à empêcher qu'elles n'adhèrent entr'elles; contenue dans les capsules des épis cylindriques du lycopode en massue.

Muscus terrestris clavatus (T.)

Lycopodium clavatum (L.) cryptogam.;
(J.) mousses.

L Y S.

Lilium album vulgare (T.) liliacées;

candidum (L.) hexand. monog.;
(J.) liliacées.

Plante originaire de la Syrie, cultivée en Europe. Fleurs blanches, grandes et belles; d'une odeur agréable, et racine bulbeuse, écailleuse; usitées.

M.

M A L A B A T R U M.

Feuilles longues à trois nervures; lisses, connues sous le nom de *feuilles d'Inde*.

Le *Malabatrum* est la feuille du *Laurus cassia*, non celle du *Laurus cinnamomum*, dont il avoit été regardé comme variété par quelques auteurs.

M A N D R A G O R E.

Mandragora fructu rotundo (T.) campanif.;

Atropa mandragora (L.) pentand. monog.;

Mandragora officinalis (J.) solanées.

Italie, France, sur les bords des rivières.
Herbacée, vénéneuse; odeur forte, narcotique; saveur âcre, nauséuse; racines contenant de l'amidon et feuilles usitées.

M A N N E.

Substance mucoso-sucrée, concrète, plus ou moins blanche, soluble dans quatre fois son poids d'eau froide, obtenue par incision ou par écoulement spontané, du

Fraxinus ornus (L.) polygamie monoécie;

du *Fraxinus rotundifolia* (J.) jasminées.

Sicile, Calabre.

Trois espèces dans le commerce, en larmes, en sorte, et grasse. Les noms qu'on lui donne de *geracy* et de *capacy* viennent des lieux où on en fait la récolte. La première est plus sèche, plus blanche, plus friable et plus estimée.

Toutes jaunissent et s'altèrent à la longue; doivent être choisies et employées nouvelles.

Nota. Il y a aussi une manne dite de Briançon, peu durable, d'une odeur plus nauséabonde, tirée du mélèse, *Pinus larix* (L.)

Une autre fournie par les oliviers dans les environs de Montpellier, et qu'on nomme

84 MATIÈRE MÉDICALE,

eleomeli; une autre qui découle, dans la Perse, d'une espèce de sainfoin, et qui se vend à Tauris, sous le nom de *Tereniabin*.

MARJOLAINE DES JARDINS.

Majorana vulgaris (T.) labiées;
Origanum majorana (L.) didyn. gymnosperm.;
(J.) labiées.

Europe. Usitée; aromatique. Huile volatile, donnant du camphre, suivant Proust; une résine particulière, suivant Bergius. Graines employées en dragées.

MARRONIER D'INDE.

Hippocastanum vulgare (T.) arbres rosacés;
Æsculus hippocastanum (L.) ennéand. monogynie.

Arbre originaire des Indes; cultivé en Europe pour la beauté de ses feuilles et de ses fleurs. Son fruit, capsule coriace et épineuse, contenant deux semences recouvertes d'une écorce dure et brune: on les nomme *Marrons d'Inde*. Leur parenchyme est amer et âcre; il abonde en amidon légèrement huileux.

L'écorce des rameaux proposée comme succédanée du *Kinkina*, quoiqu'elle lui soit fort inférieure.

MARRUBE BLANC.

Marrubium album vulgare (T.) labiées;

Marrubium vulgare (L.) didynam. gymnosperm.;
(J.) labiées.

Europe, lieux incultes.

Plante usitée; odeur forte, aromatique;
saveur âcre et amère.

MARUM.

Chamædrys maritima incana frutescens

(T.) labiées;

Teucrium marum (L.) didyn. gymnosperm.;
(J.) labiées.

Europe méridionale. Plante frutescente;
feuilles blanches, très-odorantes, amères,
usitées; contiennent huile essentielle.

MASTICH.

Résine en petites larmes sèches, citrines,
transparentes, d'une odeur suave, surtout
lorsqu'elle est échauffée ou qu'on la brûle;
d'une saveur agréable, légèrement âcre, s'a-
mollissant sous les dents; inflammable, solu-
ble dans l'alcool, non dans l'eau; par incision
du *Pistacia lentiscus* (L.) dioécie pentandrie;
(J.) térébinthacées.

Arbre indigène et exotique, abondant dans
l'île de Chio.

La résine coulée à terre, est ramassée, mise
en fusion par une chaleur douce, et passée
dans des tamis placés sur des vases pleins

d'eau, où elle forme de petites larmes allongées; c'est celle qu'on trouve le plus ordinairement dans le commerce; usitée en médecine; entrant dans la composition des vernis. En Turquie, on la mâche pour parfumer l'haleine, fortifier les gencives et blanchir les dents.

L'alibousier de Provence et l'arcoria produisent, dit-on, une espèce de *Mastich*.

MATRICAIRE.

Matricaria vulgaris (T.) radiées;
Matricaria parthenium (L.) syngénésie, polygamie superflue;
 (J.) corymbifères.

France. Plante usitée; fleur distincte de la camomille par son calice écailleux et son odeur désagréable; contient tannin.

MAUVE.

Malva vulgaris flore majore
 (T.) campaniformes;
Malva sylvestris } (L.) monadelphie polyandrie;
Malva rotundifolia } (J.) malvacées.
 France. Herbacée, feuilles et fleurs usitées.

MÉLÈSE.

Larix folio deciduo (J. B.) conifères;
Pinus larix (L.) monoécie monadelph.

Grand arbre qui croît sur les hautes montagnes de l'Europe, et qui fournit l'excellente térébenthine dite de Venise, la manne dite de Briançon, l'agaric blanc, un bois incorruptible sur lequel on peignait avant d'employer la toile, très-propre à fabriquer des instrumens de musique, et enfin une poudre de son écorce intérieure, qui, mêlée à la farine de seigle, donne aux Russes une sorte de pain.

MELILOT.

Melilotus officinarum Germaniæ

(T) papilionac.;

Trifolium melilotus officinalis (L.) diadelp. décandrie;

(J.) légumineuse.

Bois, lieux incultes. Herbacé, annuel. Fleurs jaunes, usitées; odeur agréable; saveur mucilagineuse, légèrement âcre et amère. Cultivé en grand pour fourrage.

MÉLISSE (CITRONELLE).

Melissa hortensis (T.) labiées;

Melissa officinalis (L.) didynam. gymnosperm.

(J.) labiées.

Europe. Herbacée; d'une saveur amère; d'une odeur de citron; à employer fraîche et à recueillir avant le développement de ses fleurs. Huile volatile.

MENTHE CRÉPUE DES JARDINS.

Mentha crispa donica

(T.) labiées;

Mentha crispa (L.) didynam. gymnospermie;

(J.) labiées.

Sibérie, France. Feuilles et fleurs très-aromatiques; huile volatile camphrée; usitées.

MENTHE POIVRÉE.

Mentha sapore fervido piperis

(T.) labiées;

Mentha piperita (L.) didynam. gymnosperm.;

(J.) labiées.

Angleterre, cultivée en France. Fleurs en épis, feuilles ovées, pétiolées; d'une saveur d'abord chaude, puis froide; huile volatile camphrée; base des pastilles de ce nom, très-usitée.

MENYANTHE.

*Menyanthes palustre latifolium et triphyl-
lum* (T.) infundibuliform.;*Menyanthes trifoliata* (L.) pentandrie mono-
gynie;

(J.) lysimachies.

Europe, marais. Herbacée, vivace, usitée; très-amère; abondante en extractif.

Les habitans du Nord s'en servent dans la brasserie, au lieu de houblon.

MERCURIALE.

Mercurialis testiculata et spicata

(T.) fleurs à étamines;

Mercurialis annua (L.) dioécie ennéandrie;

(J.) euphorbes.

Europe, lieux incultes. Herbacée, annuelle;
odeur nauséuse.

MEUM.

Meum foliis anethi (T.) ombellifères;*Æthusa meum* (L.) pentand. digynie;

(J.) ombellifères.

Italie, France. Herbacée.

Racine usitée, brunâtre à l'extérieur, blan-
châtre en dedans; odeur aromatique; saveur
âcre, chaude.

MIEL.

Substance mucoso-sucrée, extraite du nec-
taire des plantes par les abeilles, élaborée et
déposée par elles dans les alvéoles de leurs
ruches; séparée de ces alvéoles, ou par dé-
cantation, ou par expression, ou à l'aide du
feu et de l'eau; d'une consistance plus ou moins
épaisse; d'une couleur plus ou moins blanche;
d'une saveur plus ou moins agréable, suivant
les plantes qui ont fourni leur sucre aux
abeilles, pour sa composition, et suivant les
procédés qui ont servi à son extraction des
gâteaux des ruches.

Le miel obtenu sans expression et sans feu a le meilleur goût ; les autres ont une odeur de cire et une saveur âcre, désagréable.

On estime beaucoup, pour l'usage médical, les miels vierges du Gâtinois et de Narbonne. Celui-ci est aromatique; sa bonté, comme celle du miel du mont Hymette, est due à la quantité des plantes aromatiques qui croissent dans les pays qui fournissent ces deux miels.

Le miel, uni à une partie d'eau, porte le nom d'*hydromel vineux simple*, quand il a fermenté, et d'*hydromel vineux composé*, quand on y ajoute des fleurs aromatiques, des épices.

La résine du cyprès, qu'on présume être employée par les abeilles à fabriquer le propolis, donne au miel une saveur désagréable.

MILLEPERTUIS.

Hypericum vulgare (T.) rosacées ;
Hypericum perforatum (L.) polyadelphie polyandrie ;
 (J.) millepertuis.

Europe. Lieux incultes. Fleurs jaunes, odorantes, amères, usitées; contiennent une double matière colorante, l'une rouge et l'autre jaune. Les vésicules de ses feuilles sont remplies d'une huile volatile camphrée.

MORELLE.

Solanum officinarum acinis nigricantibus

(T.) infundibuliformes ;

Solanum nigrum (L.) pentandrie monogynie ;

(J.) solanées.

Lieux incultes. Herbacée, annuelle ; usitée à l'extérieur.

MORELLE GRIMPANTE.

Solanum scandens seu dulcamara

(T.) infundibuliformes ;

Solanum dulcamara (L.) pentand. monogyn. ;

Lieux humides, haies ; plante ligneuse, vivace ; tige sarmenteuse, usitée sous le nom de douce-amère.

MUGUET.

Lilium convallium album

(T.) campaniformes ;

Convallaria maialis (L.) hexand. monogyn.

Europe, dans les bois.

Fleurs usitées ; odeur agréable ; saveur amère, un peu âcre ; perdent leur arôme en séchant.

MÛRIER NOIR.

Morus nigra (L.) monoécie tétrandrie.

Arbre d'Asie, cultivé en France.

Fruit usité, mucilagineux, acide, doux, sucré ; excellent bois pour les ébénistes et pour les luthiers qui en font des archets.

MUSCADES.

Semences ou amandes des fruits d'un très-bel arbre, de la famille des lauriers, originaire des îles Moluques, cultivé à l'île de France.

Myristica officinalis (L.) polyandrie monogynie;

Myristica aromatica (LAMARCK).

Myristica muschata aromatica (SWARTZ).
(L.) dioécie hexandrie.

Son fruit est un drupe de la grosseur d'une pêche brignon, ainsi composé : sous une enveloppe charnue, ou brou d'un vert blanchâtre, d'une saveur âcre et fortement astringente, est une membrane découpée d'un rouge vif, une arille qu'on nomme *Macis*, qui revêt, comprime et sillonne une coque ligneuse, laquelle contient l'amande appelée *Muscadé*, usitée comme assaisonnement et comme médicament.

On la choisit grosse, ronde ou ovale, compacte, pesante, saine, grisâtre à l'extérieur, rougeâtre, veinée ou marbrée à l'intérieur; d'une odeur agréable; d'une saveur âcre, piquante et aromatique.

Elle fournit, par expression, une huile aromatique concrète, souvent sophistiquée dans le commerce; et par distillation une huile volatile très-odorante.

Il est une autre muscade de forme oblongue, plus rare, moins aromatique et moins estimée, distinguée, mais fort improprement, sous le nom de *Muscade mâle* et l'autre *fé-melle*.

Le *Macis*, improprement nommé *fleur de muscade*, puisqu'il est la seconde enveloppe de la noix muscade, devient, en se séchant, d'un jaune brun de rouge qu'il étoit, il prend l'aspect d'un parchemin épais, découpé en lanières, et est non moins huileux, non moins aromatique, que la muscade.

MYROBOLANS.

Fruits desséchés, apportés de l'Inde orientale, dont cinq espèces :

1°. Les myrobolans *noirs* ou *indiens* ; oblongs, octangulaires, noirs ; d'une saveur austère ;

2°. Les *bellerics*, ronds, charnus, astringens ;

3°. Les *chebules* quinquangulaires, âcres ;

4°. Les citrins pentagones, oblongs, même saveur ; des *Terminalia chebula* et *bellerica*.

5°. Les *imblics* du *Phyllanthus emblica*, L.

On prétend que les quatre premiers proviennent du même arbre ; mais qu'ils sont cueillis à différens degrés de maturité, et que

le cinquième, seulement, croît sur un autre arbre.

MYRRHE.

Gomme-résine en larmes, solides, plus ou moins grasses; dont la cassure offre de fausses traces de coups d'ongles, une couleur d'un jaune brun ou d'un brun rouge, et une transparence de corne; sa saveur est âcre et amère; son odeur aromatique, mais peu agréable; glutineuse dans la bouche, grasse et huileuse sous le pilon, et découle naturellement, ou par incision, d'un arbre encore inconnu, que Bruce croit cependant pouvoir nommer *Sassa gummifera*; non du *Laurus Myrrha*, mais plutôt d'un *Amyris*, L.

Afrique, Abyssinie; vis-à-vis le détroit de Babel-Mandé.

MYRTHE ORDINAIRE.

Myrthus communis (L.) icosandrie monog.
Arbrisseau cultivé dans les jardins; feuilles et fleurs d'une odeur agréable; saveur astringente; baies jadis employées, comme assaisonnement, avant le poivre.

N.

NARD CELTIQUE OU DES MONTAGNES.

Nardus celtica Dioscoridis.
Valeriana cellica (L.) triandrie monogyne.

Plante vivace des montagnes de la Suisse, des Alpes ou du Tyrol, apportée sèche et entière sous forme d'épi. Sa racine cylindrique, écailleuse, a une odeur plus forte que celle de la valériane sauvage, une saveur plus vive et plus amère.

NARD INDIEN (SPICANARD).

Epis sétacés, séchés, qu'on apporte de Ceylan ou des Moluques, d'une plante que les anciens ont nommée *Nardus indica*, et les modernes

Andropogon nardus (L.) polygam. monoécie.

Choisir les épis les plus grands et les plus récents, les plus odorans; d'un brun rousâtre, d'une saveur amère; on les coupe de leur tige ou de leur partie du milieu, qui consiste en filamens plus pâles que les autres, et des petites racines fines et déliées de dessous l'épi.

NAVET.

Napus sativa radice albâ

(T.) crucifères;

Brassica napus (L.) tétradynamie siliquieuse;

(J.) crucifères.

Angleterre, France. Herbacée; racines nourrissantes, contenant du sucre; usitées, ainsi que les semences.

NÉNUPHAR.

Nymphœa alba major

(T.) rosacées;

Nymphœa alba (L.) polyandrie monogynie.

Europe, étangs. Herbacée, vivace. Racines et fleurs usitées.

NERPRUN.

Rhamnus catharticus (T.) arbre monopét.;

(L.) pentandrie monogynie;

(J.) nerpruns.

Europe. Arbrisseau épineux; écorce lisse; baies usitées; donnent, avec la chaux, le vert de vessie très-employé dans la peinture en détrempe; ses baies, cueillies avant leur maturité, torréfiées, réduites en poudre, et mêlées avec un peu de sucre, sont présumées constituer les fameuses poudres d'Ailhaud, aujourd'hui délaissées.

NICOTIANE.

Nicotiana major latifolia

(T.) infundibuliformes;

Nicotiana tabacum (L.) pentandr. monogyn.;

(J.) solanées.

Plante annuelle, originaire de l'Amérique méridionale, cultivée en Europe depuis 1560, et dans l'Amérique septentrionale; feuilles

usitées sous le nom de *tabac*, objet de grandes fabriques; odeur forte, irritante; saveur âcre.

NOYER.

Nux juglans sive regia vulgaris

(T.) arbres amentacés;

Juglans regia (L.) monoécie polyandrie;

(J.) térébinthacées.

Arbre originaire de Perse, cultivé en Europe; feuilles d'une odeur forte; chatons; odeur douce; brou, saveur acerbe; pellicule de l'amande âcre et amère; amande agréable au goût dans sa fraîcheur, donnant après une dessiccation convenable, et par expression à froid une huile presque aussi utile pour la table que celle de l'olivier; et à chaud, une seconde huile très-employée pour la peinture et la lampe.

Le brou, utile dans la teinture; le bois, dans les arts; les grosses racines, recherchées par les menuisiers à cause de leurs veines ondulées et chatoyantes.

Dans presque toutes les parties du noyer, tannin et acide gallique.

NOIX VOMIQUE.

Fruit desséché du *Strychnos nux vomica*

(L.) pentandrie monogynie;

(J.) apocynées.

Indes orientales.

Petite amande plate, dure, cornée, grise, laineuse, ombiliquée; saveur âcre, vireuse, poison des chiens, des loups et autres animaux; usitée avec circonspection.

O.

OILLET ROUGE.

Caryophyllus hortensis simplex flore majore

(T.) caryophyllées;

Dianthus caryophyllus (L.) décandr. digynie;

(J.) caryophyllées.

Italie, cultivée en France. Pétales mondés de leurs onglets, usités récents; odeur de girofle.

OIGNON.

Cepa vulgaris (T.) liliacées;

Allium cepa (L.) hexandrie monogynie;

(J.) asphodèles.

Jardins potagers; bulbe arrondie composée de tuniques charnues, contient plus de muqueux sucré au midi, et plus de soufre au nord.

OLIBAN, OU ENCENS MÂLE.

Substance résineuse, sèche, en larmes oblongues et arrondies, quelquefois réunies deux ensemble, d'où le nom d'*Encens mâle*, quelquefois sous la forme de mamelle, d'où la distinction d'*Encens femelle*.

Elle est fragile; d'un jaune pâle ou blanchâtre; peu transparente; farineuse à l'extérieur; brillante à l'intérieur; d'une saveur âcre; répandant, lorsqu'on la brûle, une vapeur aromatique, que les anciens jugeoient agréable aux dieux; soluble en partie dans l'eau, en partie dans l'alcool; laissant un résidu inattaquable par ces deux liquides.

L'oliban le plus estimé est celui qui découle d'un arbre du mont Liban, ou de l'Afrique, et qu'on a cru être le *Juniperus lycia* (L.); mais il vient plus probablement d'un *Amiris* non décrit.

OLIVIER.

Olea sativa (T.) arbres monopétales;

Olea Europea (L.) diandrie monogynie;

(J.) jasminées.

Europe, France méridionale. Arbre toujours vert; fruit âcre et amer, mais mangeable et même agréable, après une macération dans l'eau, ou simple ou aiguisée d'un alcali; donnant, par expression à froid, une huile rancissant difficilement, se figeant facilement au froid, très-estimée comme médicament et comme aliment; et, par expression, à chaud une huile pour la lampe et pour la composition du savon.

OPIUM.

Suc épais, extracto-résineux en masse; couleur noirâtre ou d'un rouge brun; odeur vireuse; cassant quand il est sec; se ramollissant aisément sous les doigts; amer; soluble en partie dans l'eau froide; retiré en Perse, en Syrie et en Turquie, ou par incision, ou par expression, ou par décoction, des capsules ovales du

Papaver somniferum (L.) polyand. monog.;
Papaver orientale (J.) papavéracées.

D'où trois espèces d'opium dans le commerce; le premier en larmes, retiré des têtes de pavot incisées en croix; le second résultant de l'évaporation du suc exprimé et dépuré; le troisième, qu'on nomme *Meconium*, obtenu de l'évaporation du marc, du suc exprimé, ou de la décoction des têtes de pavots qui ont fourni leur suc.

Les têtes ou capsules rondes, ou ovoïdes du même pavot cultivé dans nos jardins, traitées par les mêmes procédés, donnent des espèces d'opium qui paroissent différer très-peu des opium étrangers; comme eux ils fournissent une huile concrète, très-vireuse et un sel particulier, décrit par *Derosne*, aîné.

On retire des graines, émulsives, douces,

sucrées, non narcotiques, que ces capsules contiennent, l'*huile d'œillet*, supplément de l'huile d'olives, et à laquelle on la mêle souvent; fraude facilement reconnoissable, parce que la première restant fluide par le froid, elle se sépare, tandis que l'autre se fige.

O P O P A N A X.

Gomme-résine, en larmes, sphériques ou arrondies, ovoïdes; peu sèches, quoique friables; jaunâtre à l'extérieur; blanchâtre à l'intérieur; saveur âcre, amère; odeur forte, désagréable, rare dans le commerce et rarement pure.

Par incision du collet de la racine d'une espèce de *berce*, qui croît dans l'Orient.

Spondylium majus sive panax, heracleum quibusdam (T.)

Heracleum sphondylium } (L.) pentandrie dy-
ou *Pastinaca opopanax* } gynie.

O R A N G E R.

Aurantium acri medulla vulgare

(T.) arbres rosacés;

Citrus aurantium (L.) polyadelphie icosand.;

(J.) orangers.

Arbre des Indes, transplanté en Espagne et en France. Feuilles reconnoissables à l'appendice cordiforme de leurs pétioles; fleurs odo-

rantes, fruits délicieux, écorce aromatique des fruits; huiles essentielles des fleurs et de l'écorce des fruits, usitées; celle des fleurs, par la distillation, est connue sous le nom de *Néroli*.

ORCANETTE.

Buglossum radice rubra sive anchusa vulgarior floribus cæruleis

(T.) infundibuliformes;

Anchusa tinctoria (L.) pentand. monogynie.

Midi de la France. Plante vivace; racine âpre, astringente, usitée en pharmacie, surtout pour colorer les graisses, les huiles, l'alcool; remplacée, quelquefois grossièrement, par la racine de *Buglosse* teinte en rouge, dans une forte décoction de bois de Brésil; fraude qui se reconnoît aisément, cette racine, teinte, ne communiquant point sa couleur.

ORCHIS DOUBLE-FEUILLE.

Orchis bifolia (L.) gynandrie diandrie.

Europe. Sa racine, ainsi que celle des autres *Orchis*, pourroit remplacer le *Salep* des Turcs.

ORGE.

Hordeum distichum (L.) fleurs à étamines;

(L.) triandrie digynie;

(J.) graminées.

Plante annuelle, herbacée; cultivée en Europe pour sa semence farineuse, mucilagineuse, sucrée et amylacée, et quelquefois pour fourrage.

La semence entière remplace, en Espagne et en Égypte, celle de l'avoine pour les chevaux; elle nourrit et engraisse la volaille. Germée, elle sert principalement à faire la bière et l'eau-de-vie, dite de grains. Si on la dépouille de son écorce à l'aide d'une meule courante, encadrée dans une cale piquée en râpe et assez levée, pour ne faire que rouler le grain, on a l'*Orge mondée*; si on soumet cette orge mondée à l'action d'un moulin peu différent du premier, il se polit, il s'arrondit, il prend la forme de perles, d'où lui vient le nom d'*Orge perlée*; ou, si on l'écrase grossièrement à un moulin ordinaire, on obtient le *gruau d'Orge*.

Ces trois préparations fournissant en santé et en maladie d'excellens alimens, pouvant remplacer le riz, sont d'autant plus susceptibles d'être accueillies, que la farine d'orge, privée de matière glutineuse, se panifie difficilement, à moins qu'elle ne soit associée à celle de froment et de seigle.

ORIGAN.

Origanum sylvestre (L.) labiées;

Origanum vulgare (L.) didyn. gymnops. ;
(J.) labiées.

Europe, lieux élevés. Herbacée ; toute la plante usitée ; odeur aromatique ; huile volatile abondante ; saveur amère.

OROBEE.

Orobis sylvaticus purpureus vernus
Orobis vernus (L.) diadelphie décandrie ;
Europe, terrains argileux et secs ; plante vivace, légumineuse ; semences orbiculaires, usitées ; une des quatre farines résolatives.

ORTIE BLANCHE.

Lamium vulgare album (T.) labiées ;
Lamium album (L.) didyn. gymn. ;
(J.) labiées.

France, lieux incultes, humides ; herbacée, annuelle ; fleurs usitées ; saveur sucrée.

OSEILLE.

Acetosa pratensis (T.) fleurs à étamines ;
Rumex acetosa (L.) hexandrie trigynie ;
(J.) polygonée.

Europe, prés ; herbacée ; cultivée.

Feuilles et racines usitées.

P.

PAREIRA BRAVA BUTUA (VIGNE SAUVAGE).

Racine ligneuse, brune en dehors, jaunegrisâtre en dedans ; offrant, par une coupure

transversale, des cercles concentriques traversés de baies qui s'étendent de la circonférence au centre; odeur nulle; saveur amère d'une liane de l'Amérique méridionale,

Cissampelos pareira (L.) dioécie monad.

PARIÉTAIRE.

Parietaria officinarum et Dioscoridis

(T.) fleurs à étamines;

Parietaria officinalis (L.) polyg. monoécie;

(J.) orties.

Europe, au pied des vieux murs et sur les ruines. Herbacée, nitreuse; toute la plante usitée.

PATIENCE.

Lapathum aquaticum folio cubitali

(T.) fleurs à étamines;

Rumex aquaticus (L.) hexandrie trigynie;

(J.) polygonées.

Lieux humides; racine fusiforme, usitée; brune à l'extérieur, jaune intérieurement; amère, austère, âcre; contient soufre, amidon, tannin, extractif.

PAVOT.

Papaver hortense semine albo

(T.) rosacées;

Papaver somniferum (L.) polyand. monogyn.

(J.) papavéracées.

Jardins, champs.

Fleurs et fruits usités (*Voyez OPIUM*).

PÊCHER.

Persica molli carne, vulgaris viridis et alba

(T.) rosacées;

Amygdalus persica (L.) icosandrie monogynie;

(J.) rosacées.

Arbre cultivé en Europe.

Feuilles, fleurs, fruits et amandes usités; feuilles et fleurs d'une odeur agréable; pulpe du fruit douce, sucrée, délicieuse; amandes amères, donnant huile fixe.

PERSICAIRE.

Persicaria mitis maculosa et non maculosa

(T.) rosacées;

Polygonum persicaria (L.) octand. trigynie;

(J.) polygonées.

Les bords des chemins, fossés humides.

Toute la plante usitée.

PERSIL.

Apium hortense seu Petroselinum vulgò

(T.) ombellifères;

Apium petroselinum (L.) pentand. digynie;

(J.) ombellifères.

Europe. Herbacé, cultivé; toute la plante usitée. Odeur forte, aromatique.

PETIT HOUX.

Ruscus myrtifolius aculeatus

(T.) campaniformes;

Ruscus aculeatus (L.) dioécie syngénésie;

(J.) asperges.

Europe, les bois; arbrisseau toujours vert.

Racine blanche, noueuse, diurétique, usitée.

PEUPLIER.

Populus nigra (T.) arbres amentacés;

(L.) dioécie octandrie;

(J.) amentacées.

Europe; arbre.

Les boutons, avant leur développement, résineux, odorans, contiennent de l'acide benzoïque; usités.

PIED-DE-CHAT.

Elichrysum montanum, longiore folio et flore purpureo (T.) flosculeuses;

Gnaphalium dioicum (L.) syngénésie polyg. superflue;

(J.) corymbifères.

Europe, Alpes. Herbacé, annuel.

Fleurs usitées; béchiques.

PIED-DE-VEAU.

Arum vulgare (T.) personées;

Arum maculatum (L.) gynand. polyandrie;

(J.) aroïdes.

Europe, lieux aquatiques. Herbacée, vivace; fleur blanche en forme de cornet, portée sur une hampe.

Racine usitée, tubéreuse, friable, âcre, corrosive, poivrée, abondante en amidon.

PIGNONS DOUX.

Amandes émulsives, blanches, rondes, oblongues; couvertes d'une pellicule rousâtre; renfermées dans les coques ligneuses qui composent cette belle pomme de pins qu'imitent les sculpteurs, et que porte le *Pin pinea* ou cultivé, *Pinus pinea* (L.) et le *Pin cembro*, *Pinus cembra* (L.)

Les choisir grosses, récentes, d'une saveur douce et agréable.

Elles donnent beaucoup d'huile par expression.

PINS.

Arbres résineux toujours verts, la plupart très-élevés; indigènes de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Terres arides.

Pinus sylvestris (T.) amentacées;
(L.) monoéc. monadelphie;
(J.) conifères.

Leurs tiges hautes et souples forment des mâts, des corps de pompes, ou des conduits d'eau.

Leur suc résineux, et surtout celui qui découle par incision du *Pin maritime*, variété du *Pin sylvestre*, est très-utile dans la marine et dans les arts.

Au sortir de l'arbre, pendant l'été, il est liquide et porte le nom de *Galipot*; si on l'expose au soleil, il s'en sépare la partie la plus fluide; c'est la térébenthine du soleil ou du pin; si on la fond dans une chaudière, on a la térébenthine dite de chaudière, et qui est plus opaque et plus épaisse.

Si on le laisse sécher sur la plaie de l'arbre, il forme des masses jaunâtres, connues sous le nom de *Barras*.

Si, découlé naturellement de l'arbre, il se dessèche sous la forme de larmes; c'est l'*encens de village*.

S'il est épaissi au feu, filtré à la paille, et coulé dans des moules creusés dans le sable, il devient brun, cassant, dur, et prend dans le commerce le nom de *Bray sec*, de *Colophone d'Arcançon*.

Si, étant moins épuisé d'huile volatile, on lui a ajouté un huitième d'eau; si on l'a brassé fortement, puis coulé à demi refroidi dans des barils, on en fait de la résine jaune, qui, fondue avec de l'huile, sert à faire une espèce

de vernis, dont on enduit les mâts, les hauts des vaisseaux.

Si on traite le *Galipot* le plus fluide par distillation, on se procure l'huile dite de raze, huile volatile moins estimée que celle de térébenthine.

Quant aux autres produits du *Pin*, Voyez POIX LIQUIDE, POIX NOIRE.

PIROLE.

Pyrola rotundifolia major

(T.) rosacées;

Pyrola rotundifolia (L.) décandrie digynie;

(J.) bruyères.

France, lieux humides.

Herbacée annuelle, usitée, amère, très-astringente.

PISSENLIT.

Dens leonis latiore folio (T.) semiflosculeus;

Leontodon taraxacum (L.) syngén. polyg.

égale;

(J.) chicoracées.

Europe, lieux incultes. Herbacée amère.

Toute la plante usitée.

PISTACHES.

Fruits d'une espèce de térébinthe qui croît en Perse, dans l'Arabie, et qu'on cultive en Italie; le pistachier.

Pistacia vera (L.) dioécie pentandrie.

Ce sont de petites noix oblongues, en forme d'olive; coques dures, ligneuses, résineuses, aromatiques, renfermant une amande émulsive, dont le parenchyme est d'un vert pâle; d'une saveur agréable et recouverte d'une membrane mince, en partie verdâtre, en partie rouge.

PIVOINE.

Pœonia folio nigricante splendidoque mas

(T.) rosacées;

Pœonia officinalis (L.) polyandrie digynie;

(J.) renonculacées.

Europe. Herbacée, vivace. Racines, fleurs, semences, usitées. Sa racine contient de l'amidon.

PLANTAIN.

Plantago latifolia sinuata (T.)

Plantago media (L.) tétrandrie monogynie.

Europe, prairies, le long des chemins. Plante annuelle; feuilles et racines amères, astringentes, usitées.

PLANTAIN PSYLLION (herbe aux puces.)

Plantago psyllium (L.) pentand. monogyn.;

(J.) plantains.

Europe méridionale. Herbacée. Semences usitées, abondante en mucilage.

POIRÉE OU BETTE.

Beta alba vel pallescens quæ cicla officinarum (T.)

Beta vulgaris (L.) pentandrie digynie.

Europe, jardins potagers. Plante bisannuelle, culinaire; feuilles employées sur les cautères pour entretenir leur suppuration.

POIVRE NOIR.

Fruit de la grosseur d'un petit pois, rond, pesant, fortement aromatique, âcre et brûlant; écorce noirâtre et ridée, de rouge et lisse qu'elle étoit avant la dessiccation.

D'une plante rampante, sarmenteuse, le poivre aromatique, *Piper nigrum* (L.) diandrie trigynie; contient huile volatile, résine âcre et amidon.

POIVRE BLANC.

Le même fruit, plus menu, plus gros, dont on a séparé l'écorce; après une macération dans l'eau de mer, il est d'un gris blanchâtre extérieurement; d'un blanc jaunâtre intérieurement; son odeur et sa saveur sont moins fortes que celles du poivre noir; assaisonnement partout estimé.

POIVRE LONG.

Fruit cylindrique, gros et long comme le chaton du bouleau; grisâtre; composé de plu-

sieurs petites loges réunies, contenant chacune une petite graine arrondie et noirâtre; saveur âcre, chaude et un peu amère; odeur très - aromatique du poivrier, *Piper longum* (L.); saveur brûlante, caustique.

POIX BLANCHE GRASSE (poix de Bourgogne).

Substance résineuse découlée des épicias, *Pinus picea*, L., et purifiée par une simple fusion qui lui permet de passer à travers des sacs de toile, dans l'eau, à l'aide d'une presse.

Choisir la plus blanche, la moins coulante, la moins remplie d'eau et d'ordures.

La poix, malgré sa solidité apparente, conserve une certaine mollesse; plusieurs morceaux mis dans un même vase se réunissent en une seule masse, ce qui la distingue de la résine de pin, qui est dure et friable.

POIX LIQUIDE (goudron).

Produit empyrenmatique de la distillation, par *descensum*, qui a lieu lorsqu'on convertit la base des troncs et la racine des pins en charbons, par le procédé suivant.

Dans un fourneau, dont le fond est relevé au centre et la rigole circulaire, inclinée du côté où est un tuyau qui peut, lorsqu'on le débouche, conduire les matières condensées et liquéfiées dans un tonneau propre à les

recevoir; on arrange le bois coupé en buchettes et à demi-desséché, par couches et de manière à former une pyramide qu'on couvre de gazon, à laquelle on met, à plusieurs points de sa circonférence supérieure, le feu qu'on modère à son gré pendant tout le temps que doit durer l'opération, et qu'on étouffe avec de nouveaux gazons lorsqu'elle est terminée.

La partie huileuse et résineuse que la chaleur dégage du bois, descend vers le bas du fourneau avec l'eau de végétation, se rassemble dans la rigole, y perd son humidité, s'y altère au point convenable par un séjour plus prolongé dans le commencement où elle est, pour ainsi dire, encore trop crue; moins prolongé vers la fin, lorsqu'elle arrive plus empyreumatique, et est successivement transmise dans l'état le plus homogène possible, hors du fourneau à l'aide du canal ci-dessus indiqué.

La poix liquide, reçue dans le tonneau et refroidie, se trouve avoir une consistance sirupeuse; elle est un peu tenace, adhérente aux doigts; d'un rouge noir, brillant; d'une odeur balsamique et empyreumatique; d'une saveur désagréable; usitée en médecine, mais principalement dans la marine.

Après un long repos, il se rassemble à sa surface une liqueur huileuse, noire, qu'on nomme improprement *huile de Cade*, très-employée dans la médecine vétérinaire.

Le *noir de fumée* est la suie qui résulte de la combustion des résidus de toutes les matières résineuses, soit des pins, soit des vrais ou des faux sapins.

La cheminée du fourneau qui sert à cette opération se termine dans un cabinet qui a, seulement dans sa partie supérieure, une ouverture surmontée d'une cône de toile.

La fumée, rendue dans le cabinet, ne trouvant point à s'en échapper, s'y condense contre les parois et s'attache surtout au dôme de toile, où on le ramasse en poudre légère et très-noire.

POIX NOIRE.

C'est le goudron qui, ayant reçu, dans le fond des fourneaux qui ont servi à le faire, une chaleur plus prolongée; ou qui, ayant été chauffé dans des chaudières de fer, a perdu par l'évaporation son huile volatile, et est devenu, en refroidissant, une substance résineuse, solide, noire, fragile par le froid, se ramollissant par la chaleur, très-adhérente aux doigts.

POIX-RÉSINE (résine commune).

Mélange de galipot et de barras cuit, brassé avec un peu d'eau, jusqu'à ce qu'il ait acquis la couleur jaune de la cire; filtré à travers la paille et coulé dans des moules de sable, en pain gros; solides, jaunes, opaques, fragiles; n'ayant point ce moelleux qui caractérise la véritable poix; cassure vitreuse, se ramollissant dans les doigts et y adhérant; odeur foible de térébenthine; usitée comme médicament; employée dans la marine et par les étameurs.

POLYGALA DE VIRGINIE.

Polygala senega (L.) diadelphie octandrie.
Virginie, Pensylvanie, Canada.

Racine usitée, cylindrique, noueuse; rides circulaires; éminences calleuses; tête difforme, couleur d'un brun cendré; parenchyme blanchâtre; odeur foible; saveur âcre, amère.

POLYPODE.

Polypodium vulgare (T.) apétales sans fleurs;
(L.) cryptogamie;
(J.) fougères.

Europe, le pied des vieux chênes et la crête des murailles. Racine usitée, peu longue, cylindrique, noueuse, noirâtre; saveur sucrée, ensuite amère.

POMME ÉPINEUSE.

Stramonium fructu spinoso rotundo, flore albo simplici (T.) infundibuliformes;
Datura stramonium (L.) pentand. monogyn.;
 (J.) solanées.

Amérique, France. Herbacées, vénéneuse, ayant pour antidote les acides végétaux, et surtout le vinaigre; feuilles usitées; odeur narcotique; saveur amère, vireuse.

POMME DE TERRE.

Solanum tuberosum esculentum

(T.) infundibuliformes;

Solanum tuberosum (L.) pentandrie monog.;
 (J.) solanées.

La grosse, blanche, marquée de points rouges à l'extérieur et veinée intérieurement, propre à tous les terrains; plus féconde. Les variétés rouges et violettes inférieures en produit, et plus abondantes en fécule amylacée, demandent une meilleure qualité de sol et sont plus assujéties aux vicissitudes des saisons. On la renouvelle par les semis.

POMMIER.

Malus (T.)

Pyrus malus (L.) icosandrie pentagynie.

Europe. Arbre cultivé pour ses fruits acides, sucrés, savoureux; d'une odeur agréa-

ble; ornement des desserts, et dont le suc fournit une gelée; et le cidre, espèce de vin qui supplée celui de la vigne.

POTASSE.

Carbonate de potasse dans le commerce; alcali non saturé par l'acide carbonique; plus ou moins pur; obtenu par la lixiviation des cendres des végétaux.

France, Allemagne, Amérique septentrionale, Pologne. Usitée en médecine et dans les arts.

POULIOT.

Mentha aquatica (T.) labiées;

Mentha pulegium (L.) didynam. gymnosperm.;
(J.) labiées.

Europe. Herbacé, annuel; usité. Odeur forte; saveur âcre.

POURPIER.

Portulaca latifolia sive sativa

(T.) rosacées;

Portulaca oleracea (L.) dodécand. monogyn.;
(J.) portulacées.

Jardins. Annuel, usité.

PRUNIER.

Prunus (T.) arbres rosacés;

Prunus domestica (L.) dodécand. monogyn.;
(J.) rosacées.

Arbre plus ou moins gros selon la culture.
Dalmatie, Syrie; naturalisé en France.
Fruits usités, frais et secs.

PULMONAIRE.

Pulmonaria italarum ad buglossum accedens (T.) infundibuliform.;
Pulmonaria officinalis (L.) pentand. monog.;
(J.) borraginées.

France, bois, lieux incultes. Herbacée, annuelle. Feuilles marquées de taches blanches.
Toute la plante inodore, muqueuse, usitée.

PYRÉTHRE.

Anthemis pyrethrum (L.) syngénésie, polygamie superflue;
(J.) corymbifères.

Afrique, Tunis.

Racine usitée, ridée; roussâtre à l'extérieur, blanchâtre intérieurement; saveur âcre, brûlante, salivaire.

Rare dans le commerce; remplacée par celle de l'*Achillea ptarmica*, herbe à éternuer.

Q.

QUINQUINA.

Sous ce nom, écorces de plusieurs arbres de la pentandrie monogynie de (L.), rubiacées de (J.), qui croissent dans l'Amérique méridionale.

dionale, surtout au Péron et à Santa-Fé; les plus usitées sont le quinquina de *Loxa*, *Cascara de Loxa*, anciennement appelée *Cortex peruvianus febrifugus*; *Kina-kina*, *Chinachina*, *Kinkina* de la *Condamine*, etc.

Cinchona Condaminea de Bonpland.

Elle doit être choisie, roulée sur elle-même, récente, desséchée avec soin, pas plus grosse que le pouce, pas plus petite qu'une plume à écrire, peu épaisse, superficie intérieure d'un brun rougeâtre, surface extérieure d'un gris noirâtre, ridée, chagrinée, couverte souvent d'un lichen extrêmement mince, blanchâtre; elle doit être pesante, solide, facile à rompre, cassure nette, brillante au soleil, sans filaments, saveur astringente, amère, non mucilagineuse, odeur légèrement aromatique, analogue à celle du tan.

2°. L'orangé, écorce du *Cinchona lancifolia* (Mutis), *officinalis* de Vahl, couleur orangée; cassure fibreuse; odeur non désagréable; saveur très-amère et peu astringente. Il est rare.

3°. Le rouge, écorce du *Cinchona oblongifolia* (Mutis) et *magnifolia* (Ruiz). Elle est d'un rouge plus ou moins foncé; d'une saveur amère, éminemment acerbe; sa cassure est fibreuse seulement dans les morceaux épais, gros et plats; son odeur nulle.

4°. Le *jaune* ou *Calisaya*, écorce du *Cinchona cordifolia* (Mutis), *Cinchona pubescens* (Vahl), d'un jaune de paille; d'une odeur foible; d'une saveur amère, peu acerbe. Il remplace souvent l'orangé; est très-fébrifuge.

5°. Le *gris*, écorce du *Cinchona ovalifolia* (Mutis), *officinalis*, L.; couleur cendrée à sa surface extérieure; plus foncée à l'intérieur; peu d'odeur; saveur savonnense, très-amère, sans astriction.

6°. Le *Quinquina des Caraïbes* ou des Antilles, écorce du *Cinchona Caribœa*, L.; moins haute en couleur que celle du quinquina de Loxa; plus amère; moins astringente.

7°. Le *Quinquina piton*, écorce du *Cinchona floribunda* (Vahl). Elle est large, mince, fibreuse, grisâtre, très-amère.

En général on ne doit jamais les employer concurremment avec les acétites, les tartrites de potasse et de soude, parce qu'ils les décomposent.

QUINTE - FEUILLE.

Quinquefolium majus repens

(T.) rosacées;

Potentilla reptans (L.) icosandrie polygynie;

(J.) rosacées.

Europe, les champs. Herbacée.

Ecorce de la racine usitée.

Couleur de cannelle; saveur acerbe; contient tannin et acide gallique.

R.

RAIFORT SAUVAGE.

Cochlearia folio cubitali (T.) cruciformes;

Cochlearia armoracia (L.) tétradynam. siliculeuses;

(J.) crucifères.

Europe. Herbacée.

Racine fraîche, usitée, blanche, longue; odeur forte, plus piquante au nord qu'au midi; saveur âcre, chaude, contient sucre, soufre, amidon; et huile volatile, pesante; râpée, est la moutarde des Allemands.

RAISIN D'AMÉRIQUE.

Phytolacca Americana majori fructu

(T.) rosacées;

Phytolacca decandra (L.) décandrie monogyn;

(J.) arroches.

Virginie, cultivé en France. Feuilles usitées.

RAPONTIC.

Rhabarbarum Dioscoridis et antiquorum

(T.) campaniformes;

Rheum Rhaponticum (L.) ennéandrie trigyn;

(J.) polygonées.

Perse, Tartarie, cultivé en France. Vivace;

feuilles larges, lisses, pétiolées; racine usitée, brunâtre en dehors, jaune en dedans; spongieuse, se ride en séchant; odeur foible; saveur visqueuse, plus styptique qu'amère.

R É G L I S S E.

Glycyrrhisa silicosa, germanica

(T.) papilionacées;

Glycyrrhisa glabra (L.) diadelphie décandrie;

(J.) légumineuses.

Europe méridionale. Racine très-usitée; saveur douce en apparence, sucrée quoique privée de principe sucrant; fournit amidon, huile résineuse, une matière saline particulière.

L'extrait, ou suc préparé en grand, en Espagne, contenant souvent du cuivre, doit être purifié ou mieux encore remplacé par celui préparé dans les pharmacies.

R H U B A R B E.

Racines apportées sèches de la Chine et de la Moscovie; présumées avoir appartenu à trois plantes du même genre qu'on cultive en France, maintenant employées dans les hôpitaux civils et militaires.

Rheum undulatum } (L.) ennéandr. trigynie;
palmatum }
compactum } (J.) polygonées.

Elles sont en morceaux plus ou moins gros; les uns longs et ronds, les autres convexes d'un côté et plats de l'autre; ceux-ci pleins, ceux-là percés d'un assez grand trou; tous dépouillés de leur écorce; jaunes à l'extérieur; marbrés de gris, de rouge et de blanc à l'intérieur; d'une saveur acerbe et amère; d'une odeur nauséuse.

La rhubarbe, dite de la Chine, *R. palmatum*, est moins grosse que celle dite de Moscovie, *R. undulatum*, moins compacte, moins pesante, moins jaune extérieurement, moins rouge intérieurement, moins amère, plus acerbe; choisir l'une et l'autre nouvelles, très-saines et parfaitement desséchées.

La rhubarbe de France, *R. compactum*, après six ans de culture, et séchée convenablement, diffère peu des rhubarbes exotiques; elle donne à peu près la même quantité d'extractif, d'oxalate de chaux, d'amidon, etc.

RICIN (PALMA CHRISTI).

Ricinus vulgaris (T.) fleurs à étamines;
Ricinus communis (L.) monoécie monadelph.;
 (J.) euphorbes.

Indes orientales; cultivé en France dans les jardins. Huile obtenue de ses semences par expression et par décoction dans l'eau.

RIZ.

- Oryza Mathioli* (T.) herbes à pétales ;
Oryza sativa (L.) hexandrie trigynie ;
 (J.) graminées.

Égypte, Indes, Italie. Plante graminée, végétant dans les terrains arrosés ; semences usitées, farineuses, nutritives. Une variété non aquatique croît sur les lieux élevés.

ROMARIN.

- Rosmarinus hortensis angustiore folio*
 (T.) labiées ;
Rosmarinus officinalis (L.) diandrie monog. ;
 (J.) labiées.

France méridionale. Arbrisseau toujours vert ; feuilles et fleurs usitées, fournissent beaucoup aux abeilles. Le miel de Narbonne lui doit sa qualité ; huile aromatique camphrée, assaisonnement du riz en Italie.

RONCE.

- Rubus vulgaris* (T.) arbres rosacés ;
Rubus fruticosus (L.) icosandrie polygynie ;
 (J.) rosacées.

France. Arbrisseau épineux ; lieux incultes. Feuilles usitées ; les fruits, nommés mûres de buisson, donnent de la couleur au vin.

ROQUETTE DES CHAMPS.

- Erucago segetum* (T.)

Bunias erucago (L.) tétradinamie siliq.

Plante du midi de la France; usitée.

Autre, la Roquette des jardins, *Brassica eruca*. (L.)

Feuilles et semences usitées; on la mange en salade.

ROSIER CULTIVÉ.

Rosa rubra simplex (T.) arbres rosacés;

Rosa centifolia (L.) icosand. polygynie.

Europe, cultivé. Arbrisseau épineux; fleur usitée. Deux espèces, pâle et rouge.

La première, odeur suave, douce; donne par distillation une huile concrète.

La seconde, rose de Provins, *R. provincialis*, L.; odeur plus foible, astringente; recueillie en boutons; pétales exonglés; usités; contiennent tannin et acide gallique.

L'eau distillée de roses s'altère spontanément, inconvénient qu'on prévient, en cueillant les fleurs dans leur saison, les encaissant avec du muriate de soude, et les distillant, à mesure des besoins, comme les roses fraîches.

R U E.

Ruta hortensis latifolia (T.) rosacées;

Ruta graveolens (L.) décand. monog.;
(J.) rutacées.

France méridionale. Herbacée, vivace, usitée; odeur forte, nauséabonde; saveur âcre, amère, huile volatile.

S.

SABINE.

- Sabina folio cupressi* (T.) arbres amentacés;
Juniperus sabina (L.) dioécie monand.;
 (J.) conifères.

Italie, France méridionale. Feuilles usitées, odeur pénétrante, forte; saveur désagréable, aromatique, résineuse; huile volatile.

SAFRAN.

Stigmates détachés du style des fleurs encore peu ouvertes d'une plante bulbeuse, vivace, se multipliant par ses bulbes, cultivée en Asie, en Espagne et en France, principalement dans la ci-devant province du Gâtinois, d'où l'on tire le safran le plus estimé.

Crocus sativus (L.) triandrie monogynie.
 Ces stigmates, seule partie usitée de la plante, doivent être choisis récents, longs, bien séchés, et cependant encore un peu souples; d'un beau rouge orangé, sans mélange de filets jaunes et de pétales de carthame; d'une saveur amère; d'une odeur forte, vive, pénétrante, aromatique et éthérée; odeur qu'on leur conserve en les tenant dans des vases bien bouchés. Ils abondent en extrait résineux, très-jaune, soluble, également dans l'eau et dans l'alcool.

Employés en médecine comme médicament efficace; dans les offices, comme assaisonnement, et comme substance colorante par les peintres en miniature et par les architectes.

SAGAPENUM (GOMME SÉRAPHIQUE).

Gomme-résine, en larmes ou en masse, jaune, roussâtre à l'extérieur; blanchâtre en dedans; ayant une transparence de corne, s'échauffant très-aisément au toucher. Odeur d'ail, saveur très-désagréable; par incision d'une espèce de férule qui croît en Perse, et que Kempfer nomma *Frutex arborescens*, *Sagapeni foetoris*, *Flore malæ aurantiæ*, *fructu polyspermo*, *Cerasi facie*.

SAGOU.

Fécule amylicée, obtenue en délayant dans l'eau la moelle écrasée, retirée du tronc de plusieurs palmiers des îles Moluques, et qu'on désigne sous le nom de *Sagus farinifera*, *Areca oleracea*, *Cycas circinalis* et *Cycas japonica* (L.)

Cette féculé, passée au tamis; déposée, séchée à l'ombre, mise en petits grains, légèrement rôtie au four, est de couleur roussâtre; d'une saveur fade. On la mange préparée comme le riz; elle peut être remplacée par celle de pommes-de-terre.

SALEP.

Racine bulbeuse d'un orchis qui croît dans la Turquie et ailleurs,

Orchis mascula (L.) gynandrie diandrie ;
(J.) orchidées.

La préparation qu'on lui fait subir consiste à la priver de son écorce, à l'enfiler, à la plonger dans l'eau bouillante, et à la faire sécher à l'ombre.

Elle est blanchâtre, demi-transparente ; ne contient pas d'amidon ; semblable à la gomme ; très-dure, fade, inodore ; difficilement pulvérisable ; prenant dans l'eau en ébullition, l'état d'une gelée. Bonne pour les convalescens ; mais pouvant être remplacée par plusieurs de nos orchis indigènes, préparés et séchés de la même manière.

SALSEPAREILLE.

Racines apportées de l'Amérique septentrionale d'une plante vivace, à tige anguleuse et sarmenteuse, feuilles en ovales ; fleurs en grappes ; fruit des baies passant du vert au rouge et du rouge au noir.

Smilax sarsaparilla (L.) dioécie hexandrie.

Choisir ses racines de la grosseur d'une plume d'oie, sèches, longues, dures, rondes, sans nœuds, cannelées ; brunes à l'extérieur ;

blanches, farineuses à l'intérieur; se déchirant dans leur longueur; non vermoulues; attachées ou non à une tête commune.

Elles sont sans odeur, et ont une saveur visqueuse et légèrement amère.

Une autre salsepareille plus blanche, vient de l'*Aralia nudicaulis* (L.); elle est assez commune, mais moins estimée.

SANDARAQUE.

Gomme-résine en larmes, blanches, légèrement citrines, assez semblables à celles du mastich; surface poudrée; cassure vitreuse, nette, claire, transparente; odeur presque nulle; peu employée en médecine, beaucoup pour les vernis à l'alcool et à l'essence, et pour rendre imperméable le papier gratté. Elle découle du *Thuya articulata* de Desfontaines. Arbre spontané en Barbarie. On le croyoit jadis du *Juniperus lycia* (L.)

SANG-DRAGON.

Gomme-résine, rarement en larmes nettes, brillantes et transparentes, plus souvent sous la forme d'olives; enveloppées de feuilles de roseau, ou en masse et en petits pains; estimée dans ces deux états quand elle présente une cassure lisse, sans aucun corps étranger;

qu'elle a une couleur rouge foncée, se changeant en cramoisi lors de la pulvérisation, et qu'elle est sans odeur et sans goût sensible; le plus pur par incision du *Dracæna draco* (L.) hexand. monogynie, et le moins fin d'autres arbres, le *Pterocarpus draco* (L.) et le *Calamus draco*. Elle contient beaucoup de tannin.

SANICLE.

Sanicula officinarum (T.) ombellifères;
Sanicula Europæa (L.) pentand. digyn.;
 (J.) ombellifères.

Europe, lieux incultes. Herbacée; feuilles usitées.

SANTAUX.

Bois durs, pesans, en bûches privées de leur écorce. Trois espèces dans le commerce : blanc, citrin, rouge, ce dernier couleur de sang, sans odeur bien sensible, d'une saveur austère; colorant l'eau en violet, et servant à la teinture, est fourni par un arbre des Indes orientales,

Pterocarpus Santalinus (L.) diadelphie;
 (J.) légumineuses.

Les deux premiers sont d'un seul et même arbre, *Santalum album* (L.) tétrandrie monogynie; le blanc en est l'aubier, le citrin en est le bois: celui-ci est d'une odeur plus agréable; il est aussi plus usité.

SAPINS.

Arbres réunis aux pins par *Linneus*, à cause de leurs rapports entre eux, mais devant en être séparés, vu la disposition différente de leurs feuilles et de leurs cônes.

Plusieurs espèces; les uns, véritables, ont la pointe de leurs cônes tournée vers le ciel, et leurs feuilles planes; les autres, les faux sapins, les *picias* ou *epicias*, ont la pointe de leurs cônes tournée vers la terre; leurs feuilles sous la forme d'alêne.

SAPINS VRAIS.

Abies taxifolio sursum spectante

(T.) amentacées;

Abies alba (MILL.);

Pinus abies (L.) monoécie monadelphie;

(J.) conifères.

Sapin commun, sapin argenté, blanc; à feuilles d'if; arbre de la première grandeur, toujours vert; tige droite; branches horizontales; tête pyramidale; écorce blanchâtre; bois tendre et résineux; feuilles oblongues, plates, échancrées à leur extrémité et solitaires; fleurs mâles en grappes; cônes rougeâtres; redressés; terminaux; sous chacune de leurs écailles, deux semences.

Il est très-abondant, surtout dans les pays

septentrionaux et sur les montagnes. Il peut y croître à neuf cents toises au-dessus du niveau de la mer. Il donne, dans le levant, un suc résineux, amer, âcre, visqueux; odeur de citron, nommé *larmes de sapin*. En Europe, la térébenthine de Strasbourg.

Il fournit de très-grands mâts, de bons pilotis, beaucoup de bois de construction et de chauffage; son écorce sert à tanner les cuirs. Les bourgeons de sapin de Russie sont les plus estimés pour l'usage médicinal.

Abies Balsamea (MILLER);

Pinus balsamea (L.)

Sapin balsamique, ou baumier de Canada, arbre de l'Amérique septentrionale; il est moins élevé que le sapin commun; on en retire, par incision, une résine fort claire, d'une odeur agréable de baume de Gilead des Anglais, ou le baume de Canada; résine liquide; espèce de térébenthine.

SAPINS FAUX.

Abies picea (MILLER);

Abies tenuiore folio fructu deorsum inflexo (T.)

Pinus picea (L.)

Sapin pesse, arbre à poix; *picea*, *epicia*, ou faux sapin; grand arbre commun, surtout

dans les forêts de la Norwège; cônes pendans; feuilles cylindriques; donne naturellement des larmes qui, s'épaississant, sont une espèce d'encens de village; on en obtient depuis le mois d'avril jusqu'en septembre, par l'incision de son écorce et sans entamer le bois; non de la térébenthine semblable à celle des sapins, mais une substance résineuse qui, suintant principalement d'entre l'écorce et le bois, se fige aussitôt sans couler à terre; on en fait la poix grasse. (*Voyez ce mot.*)

Cette poix fournit à la distillation une huile volatile, à désigner sous le nom d'*huile* ou *essence de poix*, bien moins estimée que celle de térébenthine. Le résidu de la distillation est une espèce de colophone.

Abies Canadensis (MIL.)

Pinus Canadensis (L.)

Sapin ou pesse du Canada, sapinette ou épinette blanche, petit pin dont les feuilles, les rameaux et les fruits, avec ou sans addition de froment, de seigle, d'orge ou de maïs grillé, et même d'un peu de sucre, servent dans le nord de l'Amérique à faire d'assez bonne bière.

Cet arbre fournit aussi le baume de Canada.

SAPONAIRE.

Lychnis sylvestris quæ saponaria vulgò

(T.) caryophyllées;

Saponaria officinalis (L.) octandrie monog. ;

(J.) caryophyllées.

France, terres fortes et humides. Herbacée, amère, savonneuse, inodore; racine longue; noueuse; pouvant remplacer la salsepareille en partie.

Toute la plante usitée.

SASSAFRAS.

Bois en morceaux, longs, droits, spongieux, légers, très-aromatiques, d'une saveur légèrement âcre; d'une couleur de rouille. Il est extérieurement couvert d'une écorce raboteuse, grisâtre à sa surface; plus odorante que le bois. Ils donnent l'un et l'autre une huile volatile pesante.

On l'apporte de la Floride; tiré du

Laurus sassafras (L.) ennéandrie monog. ;

(J.) lauriers.

C'est le bois le plus voisin de la racine, et celui de la racine elle-même, qui passe pour avoir le plus de vertu; et c'est de l'écorce qu'on obtient plus d'huile volatile.

Fleurs usitées en boissons théiformes.

SAUGE.

Salvia major (T.) labiées;
Salvia officinalis (L.) diandrie monogyne;
 (J.) labiées.

France. Vivace, odeur aromatique, pénétrante; saveur amère; huile volatile camphrée.

Feuilles et fleurs usitées.

SCABIEUSE.

Scabiosa folio hirsuto (T.) flosculeuses;
Scabiosa succisa (L.) pent. monogyn.;
 (J.) dipsacées.

Europe, bois, lieux incultes. Herbacée, vivace; feuilles douceâtres, un peu amères; usitée.

SCAMMONÉE.

Suc concret gomme-résineux, dont trois espèces dans le commerce.

1°. La scammonée d'Alep, la plus estimée des trois, est légère, friable sous les doigts; d'un gris bleuâtre ou cendré, d'une odeur désagréable; d'une saveur légèrement amère et âcre; transparente dans sa cassure; elle rend la salive laiteuse; par incision faite au sommet des racines du

Convolvulus Syriacus et *Scammonia Syriaca*
 (T.) campaniformes;

Convolvulus scammonia (L.) pentand. monog;
(J.) liserons.

Alep, Saint-Jean d'Acre.

2°. La scammonée de Smyrne, inférieure en qualité; plus pesante, plus compacte, plus foncée en couleur; moins friable; par incision, mais souvent par expression, non-seulement des racines, mais encore des tiges et des feuilles du *Periploca foliis oblongis angustioribus* (T.) campaniformes;

Periploca scammonium (L.) pentand. digynie;
(J.) apocynées.

Smyrne, les environs du Mont-Taurus.

3°. La scammonée de Montpellier, la plus foible, obtenue par la cuisson du suc exprimé des tiges et des feuilles du *Periploca Monspeliaca foliis rotundis* (T.) campaniformes; le *Cynachum Monspeliacum*

(L.) pentand. digynie;

(J.) apocynées.

Médicament héroïque à n'employer qu'avec beaucoup de circonspection.

SCHÉNANTE (JONC ODORANT). (Voyez
JONC ODORANT.)

Andropogon schænanthus

(L.) polygamie monoécie;

(J.) graminées.

Arabie, au pied du Mont-Liban.

Fleurs et feuilles usitées.

Odeur agréable; saveur légèrement âcre.

SCILLE.

Ornithogalum maritimum

(T.) liliacées;

Scilla maritima (L.) hexandrie monogynie;

(J.) asphodèles.

Espagne, Minorque, Céphalonie.

Bulbe très-usitée, grosse, rougeâtre; formée de squames épaisses, dont le suc visqueux est amer, nauséabond et corrosif; a une odeur pénétrante. La scille pulvérisée perd de son âcreté et conserve son amertume, et renferme du tartrite de chaux.

SCOLOPENDRE.

Lingua cervina officinarum

(T.) à pétales sans fleurs;

Asplenium scolopendrium

(L.) cryptogamie;

(J.) fougères.

Voyez LANGUE-DE-CERF.

SCORDIUM.

Chamædrys palustris canescens

(T.) labiées;

Teucrium scordium (L.) didyn. gymnosperm.;

(J.) labiées.

Lieux humides. Herbacée, annuelle; tige et feuilles velues, usitées; odeur forte d'ail; saveur amère.

SCROPHULAIRE.

Scrophularia nodosa foetida

(T.) personnées;

Scrophularia nodosa (L.) didynamie angiospermie;

(J.) scrophulaires.

France, lieux humides. Herbacée.

Racine noueuse, fétide, amère.

Toute la plante usitée.

SEMEN-CONTRA (BARBOTINE).

Artemisia contra et judaïca

(L.) syngénésie polygamie superflue;

(J.) corymbifères.

Perse, Ethiopie. Sommités et semences usitées. Odeur forte, pénétrante; saveur amère; à remplacer par l'*Artemisia campestris*, l'aurore des champs.

SEMENCES FROIDES.

Les semences de citrouille, de melon, de courge et de concombre, sont désignées en médecine sous ce nom collectif.

SÉNÉ.

Trois espèces dans le commerce :

1°. Les feuilles d'un petit arbrisseau qui croît dans le Saïd, au-delà de la Haute-Egypte.

Senna Alexandrina sive foliis acutis

(T.)

Cassia acutifolia (LAMARCK) décand. monog.;
(J.) légumineuses.

Casse lancéolée; séné d'Alexandrie, du Saïd, de la Palthe.

Elles sont petites, oblongues, pointues; en forme de lances; d'un vert jaunâtre; d'une odeur foible, non très-désagréable; d'une saveur visqueuse, âcre, amère et nauséabonde.

Les fruits, nommés follicules de séné, également usités, mais moins énergiques que les feuilles, sont des gousses oblongues, recourbées, aplaties, mucilagineuses, composées, de deux membranes lisses; d'un vert roussâtre ou jaunâtre; contenant des semences petites, blanchâtres, aplaties.

2°. Les feuilles d'une variété du même arbrisseau, originaire de l'Arabie, cultivé en Italie.

Senna Italica foliis obtusis (T.)

Cassia senna (L.)

Elles sont obtuses, plus larges, plus vertes, moins odorantes, moins estimées que celles

du séné du Saïd; les follicules plus recourbées, plus petites; d'un gris noirâtre, portent sur chacune de leurs membranes, et au-dessus de chaque semence, une aspérité ou petite éminence.

5°. Les feuilles du séné Moka; elles sont plus longues, plus étroites, plus pointues, moins employées.

Ces différens sénéés contiennent des matières hétérogènes, qu'il faut séparer avec soin; celui de la Palthe est souvent allongé avec la feuille du *Cynanchum arguel*. Cette plante suspecte est d'un vert blanchâtre; plus épaisse que celle du séné, et sa surface est moins lisse, et comme chagrinée.

SÈNEVÉ (MOUTARDE).

Sinapi napi folio (T.) cruciformes;
Sinapis nigra (L.) tétrady. siliqueuse;
 (J.) crucifères.

Europe. Annuel. Semences usitées comme condiment et comme remède. Odeur foible; saveur amère, âcre, donnant huile pesante par distillation, huile douce par expression.

SERPENTAIRE DE VIRGINIE.

Aristolochia serpentaria (L.) gynandrie
 hexandrie;
Aristolochia pistolochia, seu *Serpentaria vir-*

giniqna caule nodoso (T.) monopétal. anoma-
males.

Virginie, Caroline.

Une autre espèce ,

Collinsonia præcox (L.) didyn. gymnossp.;
(J.) labiées.

Racine composée de filamens longs, entrelacés; sortant d'une tête commune; d'une couleur brune à l'extérieur, blanchâtre à l'intérieur; odeur aromatique, camphrée; saveur âcre et amère.

SERPOLET.

Serpillum vulgare majus

(T.) labiées;

Thymus serpillum (L.) didynam. gymnossp.;

(J.) labiées.

Europe, lieux incultes. Huile volatile aromatique; toute la plante usitée; donne au gibier un fumet agréable.

SESELI.

Fœniculum tortuosum (T.) ombellifères;

Seseli tortuosum

(L.) pentand. digyn.;

(J.) ombellifères.

Europe méridionale. Herbacé, annuel; semences convexes d'un côté, aplaties de l'autre; d'un vert pâle; connu sous le nom de *Seseli de Marseille*; usitées.

SIMAROUBA.

Écorce jaunâtre, longue, coriace, filamenteuse, peu épaisse, roulée sur elle-même, inodore, amère, de la racine du

Quassia Simarouba (L.) décandrie monogyn.;
(J.) magnoliers.

Arbre; Guiane, Surinam.

SOUCHET LONG (ODORANT).

Cyperus longus (L.)

France, Italie, marais. Plante vivace; racine sèche, usitée, ligneuse, rameuse, cannelée; écorce rouge; parenchyme plus pâle; odeur forte, agréable; saveur amère, chaude, inhérente à la gorge.

Cyperus rotundus (L.)

Japon, Syrie, Egypte. Racine sèche, usitée; bulbes ou tubercules ovoïdes; écorce fauve; anneaux circulaires; parenchyme peu solide; odeur et saveur plus foibles.

SOUDE.

Plante fort commune sur les bords de la mer en Espagne, en Suisse; cultivée en France.

Kali (T.)

Salsola soda (L.)

La *Salicornia* employée comme aliment, en salade, dans la médecine, antiscorbutique.

Plusieurs variétés fournissent par combus-

tion, dans de grandes fosses, des cendres qui, après une demi-fusion, se réunissent en masse d'un gris noirâtre, dont la solution évaporée donne des cristaux octaèdres, ou rhomboïdaux; c'est du carbonate de soude.

Usité dans la verrerie, dans les fabriques de savon; et lorsqu'il est parfaitement purifié, on l'emploie en chimie comme réactif, et en pharmacie comme médicament.

SQUINE.

Racine noueuse, genouillée, plus ou moins pesante, d'un brun rougeâtre à l'extérieur, ou farineuse et friable à l'intérieur, ou résineuse et compacte; la seule partie usitée du *Smilax China* (L.) dioécie hexandrie;

Originaire de la Chine, de la Perse, de l'Amérique; doit être choisie pesante et non vermoulue.

STAPHISAIGRE.

Delphinium platani folio

Delphinium staphisagria (L.) polyand. trigyn.

Semences usitées, noirâtres, un peu grosses, rudes au toucher, triangulaires; parenchyme jaunâtre ou blanchâtre; odeur désagréable; saveur âcre, brûlante.

STÆCHAS.

Stæchas folio serrato (T.) labiées;

Lavendula Stæchas (L.) didynamie gym-
nospermie;
(J.) labiées.

Europe méridionale.

Sous-arbrisseau ; fleurs en épis, d'une couleur très-agréable, d'une odeur aromatique, d'une saveur amère ; usitées.

STORAX.

Plusieurs sortes dans le commerce : 1°. le *Storax calamite*, *Styrax calamita*, vrai baume apporté jadis enveloppé dans des roseaux, maintenant en petites larmes d'une couleur jaunâtre ou rougeâtre à l'extérieur, blanchâtre à l'intérieur, ou en masse composée des mêmes larmes agglutinées. Il a une saveur non désagréable, une odeur très-suave, exhale, surtout quand on le brûle, un parfum délicieux.

2°. Le *Storax ordinaire* ; c'est le même baume, mais gras et mielleux.

Ils découlent tous deux naturellement et par incision, suivant les uns, du Liquidambar d'Orient, *Liquidambar orientalis* ; et, suivant les autres, d'une espèce d'aliboufier, *Styrax folio mali cotonei* (T.) arbres monopétales ; *Styrax officinalis* (L.) polyandrie monogyn ;
(J.) plaqueminées.

Crète, Caramanie, Perse, Syrie. Usités ;

K

donnent de l'huile volatile et de l'acide benzoïque.

3°. Le *Storax en sarilles*.

Il est en grosses masses, d'un brun rougeâtre, peu compactes, légères, très-odorantes, reconnues un mélange de sciure de bois, de *Styrax liquide* et de *Storax stacté*. Usité pour les parfums.

STYRAX LIQUIDE.

Baume mou, visqueux, gluant; consistance de miel; couleur d'un roux noirâtre; saveur légèrement âcre; odeur de storax, mais plus forte et moins agréable.

Suivant les anciens, ce n'est qu'un mélange de storax solide, de résine, de vin et d'huile.

Suivant les modernes, qui ne s'accordent pas entre eux, c'est ou le produit d'un balsamier de l'Arabie, ou du

Liquidambar styraciflua (L.) monoéc. monad. (T.) et (J.) amentac.

C'est un suc exprimé des noix du storax; ou c'est une substance résino-gommeuse extractive, retirée de l'écorce du *Liquidambar* par ébullition dans l'eau, ou enfin de l'écorce du *Rosa mallos* de l'île de Cobras, par ébullition dans l'eau de la mer.

Il contient de l'acide benzoïque; usité.

SUCRE.

C'est un des matériaux immédiats des végétaux; ordinairement sous deux états, solide et liquide. Le plus parfait est tiré par cristallisation du suc exprimé, désacidifié, clarifié et évaporé, d'une plante exotique et bisannuelle, *Arundo saccharifera* (T.) apétales; *Saccharum officinarum* (L.) triand. monogynie; (J.) graminées.

Il est blanc, sec, cristallin, doux, savoureux. Il peut être remplacé en France par celui que fournit, surtout sous forme syrupeuse, le raisin des pays chauds, et, dans le Nord, par celui qu'on retire solide, des racines sucrées et charnues, carottes, betteraves, etc., et de la sève de l'érable, du bouleau, etc. Le vesou et la mélasse fermentés donnent à la distillation; le taffia, le rhum.

Le sucre brut est, dit-on, le meilleur contre-poison de la morsure des serpens.

SUMACH.

Rhus folio ulmi (T.) arbres rosacés;
Rhus coriaria (L.) pentandrie trigynie;
 (J.) térébinthacées.
 Europe; arbre; fleurs usitées, rougeâtres,

aigrettes; contient tannin et acide gallique; cultivé spécialement pour la teinture.

Rhus radicans (L.) pentandrie trigynie;

Rhus toxicodendron, variété de la même plante.

Arbuste vénéneux; d'Amérique méridionale; cultivé dans les jardins; ses feuilles et ses fleurs, le suc gomme-résineux qui suinte de l'arbre, fournissent des émanations dangereuses; son extrait, qui paraît privé de résine délétère, est un médicament employé, mais encore incertain.

SUREAU.

Sambucus fructu in umbella nigro

(T.) arbres apétales;

Sambucus nigra (L.) pentand. trigynie;

(J.) chèvrefeuilles.

Europe. Arbre tendre; seconde écorce, feuilles, fleurs et fruits usités; racine contenant de l'amidon; les fleurs, de l'huile essentielle; les semences, de l'huile fixe. Toutes les parties de cet arbre usitées.

SUREAU NAIN, YÈBLE.

Plante herbacée; feuilles employées dans les mêmes cas que celles du sureau commun. Odeur forte, désagréable; rejetée par les bes-

liaux ; d'usage pour éloigner les punaises, et chasser les rats des greniers.

T.

TACAMAHACA.

Sous ce nom plusieurs résines dans le commerce : 1^o. celle du *Bursera gummifera* (L.) est sèche, très-rare, de couleur rougeâtre, transparente ; odeur forte et agréable de lavande et d'ambre ; et vient enfermée dans des coques.

2^o. Une, en petites masses ou larmes sèches, ou rousses, ou jaunes, ou blanchâtres ; odeur moins agréable ; toutes deux vraisemblablement du même arbre ; mais, suivant quelques botanistes, celle-ci est le produit d'un arbre des Indes,

Tacamahaca populo similis fructu colore Paeoniae (C. B.) ; et, suivant les autres, d'un arbre de la Nouvelle-Espagne,

Fagara octandra (L.)

3^o. Une, molle, grasse, transparente, d'un jaune verdâtre, fournie par le *Calaba* à fruits ronds, arbre de l'Inde, et dont une variété donne, dans l'île de Saint-Domingue, le baume très-vert, connu sous le nom de *Baume du Calaba*.

4^o. Le faux *Tacamahaca*, ou Baume Focot,

qui découle du *Populus balsamifera* de l'Amérique septentrionale.

TAMARINS.

Pulpe agréablement acide, noire ou brune, retirée du fruit ou gousse d'un bel arbre qui croît en Afrique, et qu'on a transplanté en Amérique,

Tamarindus Raii (T.)

Tamarindus indica (L.) triandrie monogyn.;
(J.) légumineuses.

La meilleure seroit celle qui vient très-saine du Levant, sous la forme de petits pains ou tablettes, dans un état sec ou presque sec, et qui est dépouillée de sa gousse ligneuse, et non privée de ses semences brunes, dures, plates et anguleuses; mais arrivée à Marseille, on la ramollit et on l'allonge au détriment du malade.

On apporte aussi de l'Amérique cette pulpe confite ou plutôt saupoudrée de sucre.

TANAISIE.

Tanacetum vulgare luteum (T.) flosculeuses;

Tanacetum vulgare (L.) syngén. polygam. superfl.;

(J.) corymbifères.

Europe. Herbacée; fleurs jaunes, odorantes, âcres, amères, nidoreuses, usitées; donnant

huile volatile jaune, piquante; extractif et tannin.

TARTRE.

Sel essentiel de vin, adhérant aux parois des tonneaux, sous forme de croûtes, dont les couches présentent une cristallisation confuse; il est rouge ou blanc, suivant la couleur du vin, et plus ou moins abondant, suivant l'espèce de vin dans lequel il étoit dissous; très-employé en teinture et par les chapeliers, purifié ou débarrassé de la lie qu'il contenoit, par dissolution dans l'eau bouillante, clarification, filtration et cristallisation.

TÉRÉBENTHINES.

Résines plus ou moins liquides, connues dans le commerce sous le nom et les caractères suivans: 1°. *Térébenthine de Chio* ou de *Chypre*; elle est très-consistante, très-tenace, presque transparente, couleur d'un jaune brun, un peu bleuâtre; odeur agréable, tirant sur celle du jasmin; saveur amère, âcre et aromatique.

Rare; très-estimée, par incision du *Pistacia terebinthus* (L.).

2°. Celle dite de *Venise*, mais tirée plus ordinairement de Lyon et de la Nouvelle-Angleterre; elle a la consistance d'un sirop épais,

est diaphane, blanche ou jaunâtre, suivant l'âge; sa saveur est chaude, piquante; son odeur forte, et moins agréable que celle de la première; ce qui la fait reconnaître lorsqu'après une légère évaporation, on veut la vendre pour de la térébenthine de Chio; elle découle par un trou de tarière fait au tronc du mélèse, *Pinus larix* (L.).

3°. Celle de *Strasbourg*, liquide, diaphane, peu tenace, couleur d'un jaune obscur; odeur de citron; saveur très-amère, non âcre; elle découle par incision faite à certaines vésicules qui paraissent sur l'écorce du vrai sapin, et dans lesquelles elle s'amasse pendant l'été.

Abies taxi folio sursum spectante (T.)
 Voy. SAPINS. Elle donne par distillation l'essence de térébenthine, la plus propre à être employée en médecine et dans les arts.

4°. Celle dite *Térébenthine commune de Bayonne, de Bordeaux*; elle est grossière, épaisse, pesante, opaque, d'un blanc brun, d'une odeur forte, désagréable; elle découle pendant l'été du pin maritime, variété du pin sylvestre.

Les meilleures térébenthines sont dues aux véritables sapins et au mélèse; la moins bonne est fournie par les pins; enfin, les faux sapins ne donnent que de la poix.

On pourrait comprendre encore parmi les térébenthines tous les faux baumes, ceux de la Mecque, du Canada, de Copahu, etc. De même que les térébenthines, ils sont composés d'une huile volatile, à laquelle ils doivent leur odeur et leur saveur, et d'une résine qui devient concrète par la perte de cette huile, comme elle inflammables et solubles dans l'alcool.

THÉ.

Thea folio cerasi flore rosæ sylvestris (T.)
Thea bohea (L.) polyandrie monogynie.

Chine. Arbrisseau; feuilles usitées sous le nom de *Thé impérial*, *Thé vert*, *Thé bout*; les jeunes, bien desséchées, sont préférables. Odeur de violette; saveur légèrement amère et astringente; à remplacer par la véronique unie avec les sommités d'une plante labiée.

THLASPI.

Thlaspi vulgatius (T.) cruciformes;
Thlaspi campestre (L.) tétradynamie sili-
 culeuse;
 (J.) crucifères.

Europe, lieux incultes. Herbacé, annuel; semences petites, brunes à l'extérieur, usitées.

THYM.

Thymus vulgaris folio tenuiore (T.) labiées.

Thymus vulgaris (L.) didynamie gymnosp.

Europe. Sous-arbrisseau ; fournit une huile volatile abondante, aromatique, camphrée ; usité pour les parfums, et sert d'assaisonnement.

TILLEUL.

Tilia fœmina folio majore

(T.) arbres rosacés ;

Tilia Europæa (L.) polyandrie monogynie ;

(J.) liliacées.

Europe, France. Arbre. Fleurs et écorce usitées.

TORMENTILLE.

Tormentilla sylvestris (T.) rosacées ;

Tormentilla erecta (L.) icosand. polygyn. ;

(J.) rosacées.

Lieux humides, incultes. Herbacée, vivace ; racine usitée ; saveur styptique, acerbe ; contient tannin et acide gallique.

TRUFFES.

Tubercules informes, arrondis, charnus, odorans, sans racines apparentes, écorce dure, plus ou moins brune, chagrinée et gercée, intérieurement marbrée.

Fungus terrestris, tuber (T.)

Lycoperdon tuber, (L.)

Les truffes sont cachées en terre, à cinq ou

six pouces de profondeur, dont on les retire à l'aide de chiens ou de cochons dressés à cette fouille; usitées pour la table.

TUSSILAGE (pas-d'âne).

Tussilago vulgaris (T.) radiées;
Tussilago farfara (L.) syngén. polygamie
 superflue;
 (J.) corymbifères.

Europe, lieux incultes, sol argileux, humide. Herbacée, vivace.

Fleurs jaunes devant les feuilles, usitées; contiennent tannin.

V.

VALÉRIANE.

Valeriana silvestris major
 (T.) infundibuliformes;
Valeriana officinalis (L.) triandrie monogyn.;
 (J.) dipsacées.

Europe, lieux élevés, incultes. Herbacée; racine fibreuse, brune, usitée, attirant les chats; odeur aromatique, pénétrante, camphrée; saveur douceâtre, amère: l'une et l'autre plus prononcée dans la racine sèche cueillie au printemps.

VANILLE.

Siliques de six à sept pouces de longueur;

de la grosseur d'une plume de cygne; aplaties, de triangulaires qu'elles étoient; composées de deux valves coriaces, inégales entr'elles; extérieurement, d'une couleur brune, et d'un aspect gras et huileux; renfermant une pulpe noirâtre, molle, grasse, et des semences très-petites et très-nombreuses; rondes, noires, luisantes; exhalant une odeur vive, pénétrante et très-agréable; celle du baume du Pérou ayant une saveur légèrement âcre.

Ce sont les gousses d'une plante sarmenteuse qui croît au Mexique, au Pérou, dans la baie de Campêche, etc. le Vanillier du Mexique, *Vanilla Mexicana* (MILLER).

Epidendron vanilla (L.) gynand. diandrie;
(J.) orchidées.

Choisir ces siliques nouvelles bien nourries, entières, pleines, non ridées, non crevées, non recousues; longues, pesantes, souples, égales; ni trop noires, ni trop rousses, ni trop gluantes, ni trop desséchées; recouvertes, ou non, d'une efflorescence analogue aux fleurs de benjoin; laissant couler, lorsqu'on les ouvre, une pulpe liquide, noirâtre, huileuse, balsamique.

Un paquet de cinquante de ces siliques doit peser de cinq à huit onces.

Usitée, surtout pour parfumer le chocolat.

VÉRONIQUE MALE (THÉ D'EUROPE).

Veronica officinalis (L.) diandrie monog. ;
Europe, bois. Herbacée, vivace.

Usitée ; légèrement odorante et styptique.

VERVEINE.

Verbena communis flore cœruleo

(T.) labiées ;

Verbena officinalis (L.) diandrie monogynie ;

(J.) gattiliers.

Les bords des chemins. Herbacée, annuelle.
Toute la plante usitée comme astringente ;
jadis magique.

VIGNE.

Vitis vinifera (T.) arbres rosacés ;

(L.) pentandrie monogyn. ;

(J.) vignes.

Arbrisseau sarmenteux, originaire de l'Asie, cultivé en grand dans les pays chauds et tempérés ; plusieurs espèces, beaucoup de variétés. Tige garnie de vrilles ; fleurs en grappes, auxquelles succèdent des fruits appelés raisins ; ce sont des baies, ou globuleuses ou ovales ; d'une couleur variée, du blanc au noir ; d'une grosseur plus ou moins considérable ; d'une saveur plus ou moins agréable ; plus ou moins acidule ; plus ou moins sucrée, selon l'espèce de vigne qui les

a produits, suivant le climat qui a contribué à leur maturité.

Ces baies, trempées dans une lessive alcaline, et exposées de suite au soleil, pour y perdre leur eau de végétation, sont les raisins secs de Roquevaire, de Calabre, de Damas, de Corinthe, pays où on les a préparés.

Le suc exprimé des raisins, mais non fermenté, est le moût, qui fournit un sucre liquide et concret, différent de celui de la canne.

Ce même suc, fermenté, procure le vin, l'alkool, le vinaigre, le tartre, et, par la combustion de cette dernière substance, les cendres dites gravelées, lesquelles, par lixiviation, donnent un carbonate de potasse non saturé.

VIOLIER.

Viola martia purpurea (T.) anomales;
Viola odorata (L.) syngén. mon.;
 (J.) cistes.

Les bois, les prés, le long des haies. Herbacé. Feuilles, pétales, et graines usitées.

Z.

ZÉDOAIRE.

Racines d'une espèce d'amome, plante vivace originaire de l'Inde.

Zedoaria rotunda (C. B.)

Kempferia rotunda (L.)

Elles sont en morceaux, ou longs et épais d'un doigt, ou ronds, d'un pouce de diamètre; d'une couleur grise au dehors, blanchâtre en dedans; d'une odeur agréable, camphrée, à peu près comme celle du gingembre; d'une saveur chaude, aromatique, un peu amère; sèches, employées en médecine.

Fraîches, confites au sucre, elles donnent une huile essentielle.

ARTICLE II.
RÈGNE ANIMAL.

A.

AMBRE GRIS.

Substance cireuse, tenace, flexible, insipide, aromatique, légère, d'une couleur cendrée, en morceaux irréguliers, composés souvent de couches successives, tachetées quelquefois de points noirs ou blancs, contenant ordinairement des débris de mollusques, se ramollissant, se fondant à la chaleur; surnageant l'eau, se dissolvant dans l'alcool chauffé.

Les naturalistes ne sont point d'accord sur l'origine de l'ambre gris; les uns considérant qu'on le rencontre flottant sur la mer, aux environs des îles de Madagascar, de Sumatra, etc. ont imaginé qu'il étoit dû aux matières résineuses des arbres de ces contrées, et surtout à celles du Canaris et de l'Arendautre, d'abord tombées au pied des arbres, puis portées, par quelques torrens, dans la mer où elles se sont bituminisées.

D'autres voyant qu'il se trouve dans les intestins du cachalot, sont persuadés qu'il s'y est formé.

Il donne à l'analyse chimique de l'huile et

de l'acide benzoïque. Son plus grand usage est pour les parfums.

A X O N G E.

Substance grasseuse, formant l'épiploon qui recouvre les intestins du porc, et qu'on a séparée par la fusion à une douce chaleur, des vésicules du tissu cellulaire qui la contenoient.

Couleur blanche, saveur douce, odeur légère, consistance moyenne.

C.

CANTHARIDES.

Insectes coléoptères, à quatre palpes, à antennes en forme de soie, à cinq articles aux doigts, à élytres flexibles, *meloe vesicatorius* (L.) Les mylabres, les buprestes et autres coléoptères peuvent les remplacer. Les cantharides exhalent une odeur pénétrante, fétide, approchant celle de la souris, qui irrite les yeux, et même la vessie; elles sont âcres, caustiques, et le plus actif de tous les vésicatoires.

Récoltées au mois de juillet, en secouant le matin les frênes ou les autres arbres sur lesquels elles aiment à se rassembler et à butiner, reçues sur des draps étendus sous ces arbres, et les exposant à la vapeur du vinaigre; ou

L

les fait sécher, on les conserve dans des vases bien fermés, et on les pulvérise avec de grandes précautions en se couvrant les yeux et la bouche.

Parmi les cantharides qui nous viennent des pays méridionaux, où elles sont plus communes, est une espèce beaucoup plus petite et plus dorée, la *lytta septum* (Fabricius).

L'analyse chimique entre autres substances existantes dans les cantharides, a fait reconnoître une matière verte, dont l'effet est purement vésicant et une matière jaune extractive, essentiellement *délétère* lorsqu'on l'introduit dans les systèmes digestif ou circulatoire.

CASTOREUM.

Matière résineuse, extractive et gélatineuse, d'une consistance mollassse, d'une couleur brune, d'une odeur forte et désagréable, d'une saveur âcre, pouvant se dessécher et devenir dure, cassante, friable, contenue dans les follicules placés dans les glandes inguinales du castor, *castor fiber* (L.), quadrupède de l'ordre des Rongeurs, vivant en société sur les bords des lacs et des rivières, dans la Sibérie, le Canada et la Laponie. Le castoreum est soluble dans l'alkool et dans l'éther; souvent falsifié par des résines et du sang des animaux.

CIRE JAUNE.

Huile fixe, concrète, solide, légèrement gélatineuse, ductile, de couleur jaune, d'une odeur agréable, se ramollissant sous les doigts, obtenue par la liquéfaction des alvéoles qui contenoient le miel dans les ruches, et que les abeilles, insectes hyménoptères, *apis mellifica* L., fabriquent avec le pollen des fleurs, mais par un procédé qui nous est inconnu.

La cire fondue à une douce chaleur, coulée sur un cylindre de bois plongé dans l'eau froide et tournant sur son axe, se forme en rubans; exposée ensuite à l'action combinée de l'air et de l'eau, ou au contact de l'acide muriatique oxigéné, elle perd sa couleur jaune, devient blanche, plus sèche: on en prépare des bougies qui répandent la lumière la plus douce et la plus agréable.

CLOPORTES.

Oniscus asellus (L.), insecte aptère, vivipare, corps oblong, de couleur grise, dos convexe, composé d'anneaux ou de segmens transversaux, ventre plat garni de sept paires de pattes, se contractant, se formant en petite boule lorsqu'on les touche.

On choisit pour l'usage de la médecine les plus gros cloportes parmi ceux qui habitent

les vieux murs, tous les endroits obscurs et salpêtrés. Ils ont une saveur nitreuse, une odeur désagréable. On les emploie ou écrasés vivans, ou séchés après les avoir fait mourir en les noyant dans le vin blanc.

COCHENILLE.

Genre d'insectes de l'ordre des hémiptères, présentant les particularités suivantes : La femelle sous la forme d'une petite masse, ovale, immobile, sans tête ni pattes apparentes ; fixée sur le nopal, s'y accouple, grossit, paroît transformée en galle, fait sa ponte et meurt ; de ses œufs couvés un certain temps sous son cadavre, sortent des petits qui se répandent sur les feuilles, s'y attachent en y enfonçant leurs trompes, et subissent les métamorphoses qui leur sont propres. Dans la dernière de ces métamorphoses, les femelles prennent l'état d'immobilité de leur mère, les mâles acquièrent deux ailes pour s'approcher de leurs femelles, ils les fécondent ; mais dès qu'ils ont satisfait aux vœux de la nature, ils périssent.

Dans le commerce, deux espèces de cochenille, la mestèque et la silvestre.

On élève la première, qui est la plus estimée, sur des nopals cultivés ; on ramasse l'autre, plus petite, sur des plantes qui crois-

sent naturellement. On a soin de faire l'une et l'autre récoltes, quand la ponte commence et avant la mort des mères. Ces cochenilles desséchées paroissent des petits grains irréguliers, convexes et cannelés d'un côté, concaves de l'autre, d'un gris rougeâtre, et couverts d'une poussière blanche. Usitées principalement dans la teinture en écarlate. Mexique.

CORAIL.

Polypier ressemblant à un petit arbrisseau sans feuille. Son extérieur présente une écorce charnue, poreuse, la demeure des polypes; on le dépouille facilement de cette écorce à l'instant où il vient d'être tiré de la mer.

Son intérieur a la solidité du marbre; sa couleur est ordinairement d'un rouge très-vif; sa composition est un carbonate de chaux dont les molécules sont unies par un gluten animal.

Le corail est l'*Isis nobilis* (L.).

Usité. Fréquent dans la Méditerranée.

CORNE OU BOIS DE CERF.

On désigne sous ces noms deux exostoses que le cerf, *Cervus elaphus* (L.), a sur le front, qui tombent et se reproduisent tous les ans, en prenant chaque fois, pendant les sept premières années de l'animal, un accrois-

sement plus considérable, un plus grand nombre de ramifications.

Ces exostoses, bien différentes par leur nature des cornes des autres animaux ruminans, sont composées, ainsi que les os, d'une substance cartilagineuse, qui, d'abord molle, devient ensuite dure et solide, en recevant dans ses mailles du phosphate de chaux.

La râpüre de corne de cerf, comme toutes les substances osseuses divisées, donne, par une ébullition prolongée, la gélatine distincte du mucilage des végétaux par l'azote qu'elle contient, et reconnoissable par le tannin qui la précipite, mais sans mélange de phosphate calcaire.

E.

ÉPONGES.

Spongia officinalis (L.), genre de polypier qui présente des masses de forme et de grandeur très-variées, composées de fibres très-fines, entrelacées dans tous les sens, percées de trous irréguliers, et contenant une matière gélatineuse.

Les éponges lavées et desséchées sont molles, légères, flexibles, compressibles, absorbant et retenant l'eau, exhalant dans leur combustion une odeur semblable à celle que donnent les substances animales. Les plus

jeunes éponges sont les plus fines et les plus estimées.

On pêche les unes et les autres autour des îles de l'Archipel; elles y sont attachées aux rochers.

K.

KERMÈS, CHERMÈS, GRAINE D'ÉCARLATE.

Ce sont les femelles d'un genre d'insectes de l'ordre des hémiptères, récoltées dans les pays méridionaux de l'Europe, principalement sur les tiges d'un chêne, arbrisseau à feuilles épineuses,

<i>Coccus ilicis</i>	} (L.) monoéc. polyand.
<i>Ilex aculeata cocci-</i>	
<i>glandifera</i>	
<i>Quercus coccifera</i>	

On les y trouve sous différens états pendant l'année que dure leur existence;

1°. Jeunes, courant sur les feuilles, et ayant la forme d'un bateau renversé;

2°. Fixées sur les tiges, s'y nourrissant de leur suc, y acquérant toute la croissance dont elles sont susceptibles, y étant fécondées par leurs mâles;

3°. Ayant effectué leur ponte, et contracté leur corps de manière à envelopper leurs œufs, et à ressembler à des cloportes à demi roulés;

4°. Mortes, et présentant des corps arrondis, fournissant, par expression, un suc d'une superbe couleur pourpre, d'un goût âpre, d'une odeur aromatique, et qui, avec suffisante quantité de sucre, forme le sirop dit de *Kermès*, usité en médecine; et par dessiccation des galles ou des coques membraneuses, lisses, d'un brun rougeâtre, de la grosseur d'un pois; contenant une poudre de même couleur, composée des débris de l'insecte et de ses œufs, qu'on a empêchés d'éclore, en exposant le kermès, avant de le dessécher, à la vapeur du vinaigre.

Ces coques, ainsi desséchées, étoient très-employées pour la teinture, avant la découverte de la cochenille.

Elles teignent la soie et la laine en un beau rouge cramoisi.

L.

L A I T.

Liqueur animale, blanche, opaque. Saveur douce, odeur fugace, fournie par les femelles des animaux mammifères, composée de trois substances principales, *béurre*, *fromage*, *sérum*: celui-ci contient entre autres un sel essentiel, nommé *Sucre de lait*.

Le lait usité, ainsi que chacun de ses produits, objet d'autant de fabriques.

M.

MOUSSE DE CORSE.

Corallina rubens, coralline rouge, à tiges menues, flexibles, abondante en substance gélatineuse; dans le commerce, souvent mêlée avec le *Fucus purpureus*, varec.

Saveur salée, odeur de marée.

Isle de Corse.

MUSC.

Substance onctueuse, grumeleuse, odeur très-forte, très-pénétrante, très-expansive; saveur âcre et amère; contenue dans une poche située vers l'anus du *Moschus moschiferus* (L.), quadrupède ruminant à deux dents canines et sans incisives supérieures. Commun dans le royaume de Tonquin et à la Chine, etc.

Le vrai musc est apporté dans de petits sacs d'une peau mince couverte de poil brun; en petits grains noirâtres, ronds, friables, solubles en partie dans l'eau et dans l'alkool: inflammable, ne laissant que très-peu de résidu dans sa combustion. On le falsifie souvent avec le sang du même animal. Usité.

O.

ŒUF DE POULE.

Corps organique de forme elliptique, plus

ou moins allongée ; espèce de matrice contenant, sous une coque blanche et dure , une membrane mince qui enveloppe trois liqueurs visqueuses, limpides, distinctes, désignées ensemble sous le nom d'*albumen*, ou vulgairement blanc d'œuf. Au milieu de ces liqueurs est suspendue une masse globuleuse jaune, molle, portant sur un point de sa surface un petit corps blanc, le siège d'un germe ou d'un embryon. C'est ce germe qui, par l'effet d'une incubation de vingt-un jours, se développe, s'accroît aux dépens du jaune et du blanc, et devient *poulet*. La coque, composée d'une grande quantité de carbonate calcaire, d'une petite quantité de phosphate de chaux, unis par un peu de gluten, possède les propriétés des yeux d'écrevisses.

Le blanc fournit du soufre, de la soude caustique, comme l'albumine ; le jaune, contenant une huile grasse unie à un parenchyme liquide, délayé dans l'eau, forme une émulsion qui prend le nom impropre de lait de poule.

L'œuf mérite une place distinguée parmi les alimens, les assaisonnemens et les médicamens ; il se prête à tous les procédés de la cuisine.

Les arts en consomment beaucoup.

P.

POISSON (COLLE DE).

Espèce de colle-forte, gélatine blanche, opaque, lamelleuse, en cylindres contournés. La meilleure vient de Russie. C'est la membrane interne desséchée de la vésicule aérienne du grand esturgeon, *Acipenser huso* (L.).

Poisson abondant dans le Volga et autres fleuves qui se jettent dans la mer Caspienne.

On fait aussi ailleurs de cette colle, et on devroit en faire partout, en appliquant le procédé des Russes aux vessies aériennes des autres poissons, et aux membranes de leurs intestins.

Les Lapons en préparent une avec la peau des perches qu'ils font sécher.

On pourroit encore en extraire une espèce, des parties cartilagineuses des poissons, par ébullition dans l'eau, et évaporation.

Très-usitée dans les arts, et pour clarifier les vins blancs.

S.

SANGSUES.

Hirudo officinalis, ver aquatique sans yeux, corps oblong, composé d'anneaux, et susceptible de s'allonger; dos convexe, noirâtre; ventre plat, jaune, marbré; bouche

triangulaire , armée de trois dents pour percer la peau des animaux, et munie d'un mamelon pour sucer le sang qui sort de la plaie. On choisit les sangsues moyennes, prises dans des eaux courantes, et on les applique très-vives, dégorgées et affamées, pour faire des saignées locales. Lorsqu'elles tirent trop de sang, on leur fait lâcher prise en leur mettant sur le dos un peu de sel en poudre.

SUIF.

Graisse des animaux ruminans, et surtout celle qui existe autour de leurs reins. Son caractère distinctif est d'être plus solide que celle, non-seulement des autres quadrupèdes, mais encore de tous les autres animaux.

Les moutons fournissent le suif le plus blanc, le plus ferme, le plus estimé.

V.

VIPÈRES.

Coluber berus (L.), reptile vivipare faux, de deux décimètres de long, de trois pouces de circonférence, peau écailleuse, grise, tachetée en zig-zag de noir sur le dos, blanchâtre sous le ventre, noirâtre sur les côtés, tête plate, triangulaire, yeux étincelans, langue bifide, mâchoire armée de dents, dont deux sur les

côtés, canaliculées, pointues, ayant à leurs bases des glandes venimeuses dont le poison se répand dans les plaies que font les dents.

Communes dans les pays méridionaux de la France.

Celle qui entre dans la thériaque est le *Coluber vipera* (L.). On se sert aussi du *Coluber aspis* (L.).

Graisse et chair usitées.

Y.

YEUX D'ÉCREVISSÉS.

Concrétions dures, blanches, convexes d'un côté, concaves de l'autre, qui existent dans l'estomac du *cancer astacus* (L.), abondant dans le Volga et autres fleuves de la Russie asiatique.

Ces concrétions qu'on ramasse après le lavage exact du résidu de la putréfaction complète des écrevisses qui les contiennent, sont un carbonate calcaire dont les molécules se trouvent unies par un gluten.

On est bien parvenu à imiter les yeux d'écrevisses par une argile blanche mêlée avec de la craie et un mucilage, et à en faire des trochisques semi-orbiculaires; mais ils n'ont ni la dureté, ni ce cordon rose qui appar-

tiennent aux pierres d'écrevisses naturelles; d'ailleurs, celles-ci présentent dans leur cassure des couches successives; et mises en digestion dans le vinaigre, elles laissent des masses gélatineuses transparentes qui conservent leur forme primitive.

ARTICLE III.

RÈGNE MINÉRAL.

A.

ALUN, OU SULFATE D'ALUMINE et DE POTASSE, OU D'AMMONIAQUE.

Sel d'une saveur acerbe, douceâtre, styptique, fabriqué en France, avec l'acide sulfurique, l'alumine des argiles et un peu de potasse ou d'urine putréfiée.

Extrait en Italie par lixiviation, ou de certaines pierres argileuses et sulfureuses auparavant brûlées et exposées à l'air, ou de laves décomposées en argile, ou d'efflorescences qui le contiennent.

Existant dans les laboratoires en cristaux, dont les formes varient suivant les proportions de sa base; et dans le commerce, en grosses masses cristallines, *alun de roche*; en petites masses rougeâtres, quoique exempt de fer, *alun de Rome*; sous le volume très-considérable que le feu lui fait prendre en le privant d'eau de sa cristallisation, *alun brûlé*, *alun calciné*.

Très-usité dans les arts, et surtout dans la teinture.

ANTIMOINE.

Métal blanc, cassant, oxidable, offrant une étoile en relief à sa surface, et dans sa cassure, de grandes lames brillantes.

Rarement natif, quelquefois à l'état d'oxide hydro-sulfuré ou muriaté, le plus ordinairement combiné avec le soufre, sous des formes très-variées.

France, Hongrie, etc.

ARGENT.

Métal blanc, brillant, très-ductile, sonore, difficilement oxidable, devenant noirâtre et cassant par le contact des vapeurs du soufre et de l'hydrogène sulfuré; sous cinq états dans la nature : natif, antimonié, sulfuré, oxidé et muriaté.

Europe et les autres parties du monde.

Usité en feuilles et dans l'état salin.

ARSENIC.

Métal volatil, noirâtre à l'extérieur, gris, brillant et grenu à l'intérieur, cassant, acidifiable, enlevant la ductilité et la couleur aux autres métaux auxquels on le combine, exhalant, en brûlant, une odeur d'ail ou de phosphore.

On le trouve dans l'état de régule, d'oxide, de sulfure jaune, *orpin*, *orpiment*; de sulfure

rouge, réalgar, allié avec beaucoup de métaux.

L'arsenic blanc, plus connu dans le commerce et plus usité dans les arts que le régule, est son oxide sublimé et fondu ; le contact de l'air lui fait perdre à la longue sa transparence et son état vitreux ; il devient opaque et blanc, intermédiaire entre les sels et les substances métalliques : il est soluble dans l'eau.

C'est un poison redoutable, contre lequel on a essayé, avec quelque succès, le sulfure alkalin.

Allemagne, France, etc. Employé dans la teinture, dans la verrerie et dans la peinture.

ASPHALTE OU BITUME DE JUDÉE.

Bitume devenu solide par l'évaporation des parties fluides de l'huile de pétrole ; il est noir, compacte, fragile ; sa cassure est vitreuse, brillante ; ses fragmens minces sont translucides ; il se liquéfie au feu, et brûle en exhalant la fumée âcre et fétide des substances de ce genre.

Abondant sur les bords du lac Asphaltide. Peu usité. Employé comme goudron par les Indiens et les Arabes.

B.

BOL D'ARMÉNIE.

Substance argileuse, plus ou moins colorée par l'oxide rouge de fer ; douce au toucher, celle formée en petits pains orbiculaires em-

M

preints d'un cachet, porte le nom de *Terre sigillée*. Arménie, France, Italie.

BORAX, ou *Borate sursaturé de soude*.

Sel formé par la combinaison de la soude avec l'acide boracique, autrefois nommé *sel sédatif*, d'une saveur alcaline, se boursoufflant d'abord, se vitrifiant ensuite au feu.

Dans le commerce, ou brut comme il est apporté de l'Inde, en cristaux gras et verdâtres, sous les noms de *Tinckal*, *chrysocolle*, purifié en France ou en Hollande, et cristallisé ordinairement en prismes hexaèdres à pyramides trièdres, etc.

Chine, Indes orientales, Perse. Usité en médecine et dans les arts.

C.

CÉRUSE.

Carbonate mêlé d'oxide, formé à la surface des lames de plomb exposées à la vapeur du vinaigre.

Retiré de ces lames, dans l'état de croûtes, c'est le *blanc de plomb*.

Mis en petites masses coniques enveloppées avec du papier, c'est la *céruse* proprement dite, souvent allongée en Hollande par la craie, qui lui donne une pesanteur spécifique moins considérable qu'elle ne doit avoir;

et en Allemagne, par du sulfate de baryte qui rend la fraude à peu près égale.

Employé à l'extérieur et dans la peinture.

CHAUX.

Terre alcaline blanche, soluble dans six cents parties d'eau, infusible par le calorique, jamais pure dans la nature, toujours le produit de la décomposition du carbonate calcaire par le feu, d'une saveur âcre, caustique, urineuse, verdissant les couleurs bleues végétales, non effervescente par les acides, s'échauffant fortement avec eux, ainsi qu'avec l'eau qu'elle absorbe avec une sorte d'avidité, reprenant dans l'atmosphère l'humidité et l'acide carbonique qu'elle avoit perdu, et reformant du carbonate de chaux, effet qui explique la théorie des cimens dans lesquels elle entre.

Usitée en médecine et dans les arts.

CRAIE BLANCHE OU CARBONATE DE CHAUX.

Sel plus ou moins pur, sous l'aspect, ou d'une terre blanche très-divisée, ou d'une pierre ordinairement très-tendre.

Dépôt formé dans la mer par la vase calcaire chariée par les fleuves et résultat des débris des montagnes, et des coquillages brisés et pulvérisés par le frottement.

Abondant au nord de la France.

CUIVRE.

Métal rouge, ductile, malléable, facilement oxidable par frottement, exhalant une odeur désagréable; quelquefois natif, le plus souvent oxidé, arsenié, sulfuré, carbonaté, etc.

Sibérie, Suède, Hongrie, France, etc.

Usité sous ces différentes combinaisons d'oxide, de sulfate, d'acétate.

Sa présence dans l'eau, reconnoissable par l'ammoniaque.

E.

E A U.

Oxide d'hydrogène formé par la combustion de quinze parties d'hydrogène, et quatre-vingt-cinq d'oxigène; sous quatre états dans la nature : solide, liquide, vaporeux, gazeux.

Solide; c'est la glace en masse informe ou cristallisée régulièrement, sapide, élastique, absorbant pour se fondre 60 degrés de température.

Liquide; c'est l'eau proprement dite, jouissant d'une température au-dessus de zéro, et formant deux classes, les eaux douces et potables, et les eaux minérales.

Vaporeux; il constitue les nuages, les brouillards, la rosée, dont la conversion en eau liquide alimente les sources, les ruisseaux et les rivières.

Gazeux ; c'est un fluide prodigieusement élastique et compressible, qui fait partie de celui de l'atmosphère.

D'une nécessité indispensable aux végétaux, aux animaux et à quelques minéraux.

É T A I N.

Métal blanc, sapide, odorant, mou, ductile, malléable, le plus léger, le plus fusible des métaux, facilement oxidable, rendant un son lorsqu'on le plie.

Son oxide gris, connu sous le nom de *potée*, servant à polir les corps durs, donnant au verre de l'opacité, se convertissant en émail par la fusion.

Rarement natif, plus souvent combiné avec le soufre, l'arsenic, l'oxigène, l'acide carbonique, etc.

Inde, Angleterre, très-rare en France.

Préconisé pour combattre la présence des vers.

F.

F E R.

Métal d'un blanc sombre, attirable à l'aimant, ductile, malléable, oxidable par le seul contact de l'air et de l'eau. C'est le plus dur, le plus élastique; après le platine, le moins fusible; après l'or, le plus tenace;

M 3

après l'étain, le plus léger des métaux. Combiné avec le carbone, il est changé en acier; très-abondant dans la nature, sous différens états, oxidé, carburé, sulfuré, sulfaté, chromaté, phosphaté, etc.

Il est reconnoissable dans ses combinaisons salines par l'acide gallique, qui le précipite en noir, et par les prussiates, qui le font paroître sous une couleur bleue.

Les usages auxquels on l'emploie sont infinis.

M.

MANGANÈSE.

Métal d'un gris blanc, dur, cassant, d'une texture grenue, d'une fusion difficile, d'une fragilité extrême, tellement oxidable, qu'il ne se conserve à l'état de métal que privé du contact de l'air.

Très-répandu dans la nature, mais toujours combiné avec l'oxigène, l'abandonnant par l'action du feu aussi facilement qu'il le prend, et fournissant par-là presque tout l'air vital dont la chimie et la médecine ont besoin. Cet oxide est connu dans le commerce sous le nom de *Magnésie noire*, à cause de sa couleur, et de *Savon des verriers*, à cause de la propriété qu'il a de blanchir le verre.

Europe.

MERCURE.

Métal blanc, brillant, très-pesant, liquide à la température ordinaire de l'atmosphère ; concret, malléable à 32 degrés au-dessous de 0, volatil à 120 degrés au-dessus, légèrement altérable à l'air ; froid au toucher ; sans odeur et sans saveur. Il est ou natif ou allié à d'autres métaux, ou combiné avec des acides, ou minéralisé par le soufre, sous le nom de *cinabre*. Dans le premier cas, on le purifie par la distillation, mais à l'aide de divers intermédiaires.

Europe, Amérique ; très-employé en médecine et dans les arts.

N.

NAPHTE.

Bitume très-fluide, très-odorant, très-volatil, très-inflammable ; d'une couleur un peu ambrée ; devenant, au moyen de la distillation, aussi limpide, aussi incolore, aussi léger que l'éther.

Le naphte naturel le plus pur se tire de plusieurs contrées de la Perse ; dans d'autres pays on le trouve plus foncé en couleur, ayant d'autant plus perdu de sa fluidité, qu'il a été exposé plus long-temps au contact de l'air, ou à l'action de la chaleur.

De-là, le naphte ou pétrole jaunâtre, brun, noir; le maltha ou pissasphalte, poix minérale de la consistance de la cire molle, et sans doute, le bitume de Judée ou asphalte.

Ces différentes modifications de naphte existent assez souvent ou près des sources de sel marin, ou dans le voisinage des volcans, sur la surface de la mer, dont l'amertume leur est mal à propos attribuée.

NATRUM.

Mélange de carbonate et de muriate de soude dans des proportions très-variées, en masses cristallines, plus ou moins salies par de l'argile et du sable; fourni par l'évaporation totale ou partielle de l'eau de certains lacs, et surtout de ceux d'Égypte; existant aussi dans des pierres, dans plusieurs eaux minérales.

Le carbonate de soude qu'on obtient, soit en purifiant ce natrum, soit en décomposant le muriate de soude, est en cristaux octaèdres.

Saveur urineuse. Employé principalement dans les verreries et les savonneries.

NITRE OU NITRATE DE POTASSE.

Combinaison saturée; ce sel existant tout formé dans plusieurs plantes; effleurissant en Asie, à la surface des terres en friche; se

formant en Europe, dans les murs des vieilles maisons, à la superficie des lieux habités par les animaux, retiré par lixiviation, impur et mêlé avec différens sels; débarrassé des nitrates à bases terreuses par une addition de potasse, du muriate de soude par des lotions, raffiné à plusieurs reprises par solution, clarification, évaporation, cristallisation; il s'obtient en octaèdres prismatiques, il est inaltérable à l'air; il se liquéfie par la chaleur, se décompose, fuse par le contact des charbons ardens, et joue le principal rôle dans la poudre à canon.

Très-usité.

P.

PLOMB.

Métal d'un blanc tirant sur le bleu, d'une odeur désagréable, très-pesant, très-fusible, très-oxidable, très-peu ductile, sans ténacité; le plus mou, le moins élastique, le moins sonore des métaux.

Son oxide acquiert successivement au feu une plus grande quantité d'oxigène, et passe du gris au jaune, du jaune au rouge; de-là l'oxide gris, le massicot et le minium: il prend par l'opération de la coupelle un état demi-vitreux, la forme de petites écailles talqueuses, et est alors connu sous le nom de *litharge*.

Ces oxides sont employés comme médicamens externes ; ils entrent dans la composition du cristal factice, qu'ils rendent plus beau, plus doux, plus facile à tailler.

On trouve le plomb combiné avec le soufre, l'arsenic, les acides carbonique, chromique, phosphorique, etc.

Abondant en Europe, rare dans les autres parties du monde.

S.

SEL AMMONIAC, OU MURIATE D'AMMONIAQUE.

Sel composé d'acide muriatique et d'ammoniaque ; dans le commerce, sous la forme de pains orbiculaires, convexes et noircis d'un côté, concaves, nets, lisses ou cristallisés de l'autre ; ayant une saveur âcre, piquante, urineuse, une certaine ductilité.

Extrait en Egypte, fabriqué en Europe.

En Egypte, on brûle des excréments d'animaux ; la suie qui provient de cette combustion dépose, en s'élevant dans les cheminées, presque tout son sel ammoniac à une hauteur connue : c'est-là qu'on le ramasse pour le resublimer dans des ballons de verre lutés ; en France, on le fait de toutes pièces, en décomposant le muriate de chaux par le carbonate d'ammoniaque des substances ani-

males, et sublimant le nouveau sel qui en résulte.

C'est en décomposant le sulfate de chaux par le carbonate d'ammoniaque, puis ensuite le sulfate d'ammoniaque par le muriate de soude, et en sublimant, que l'on prépare le sel ammoniac. On ne trouve pas assez de muriate de chaux pour employer le procédé ci-dessus, qui seroit préférable.

Sa solution purifiée fournit des cristaux figurés en prismes quadrangulaires, terminés par des pyramides également à quatre faces.

Employé en médecine et dans les arts.

SEL D'EPSOM, OU SULFATE DE MAGNÉSIE.

Sel connu aussi dans le commerce sous les noms de sel de Sedlitz, Seidschutz, cristallisé confusément en aiguilles, mais pouvant cristalliser en prismes quadrangulaires; s'humectant un peu à l'air humide, s'effleurissant à un air sec sans perdre sa forme, ayant une saveur fortement amère, fournissant par sa décomposition la magnésie.

Angleterre, Hongrie, Espagne.

SEL DE GLAUBER, OU SULFATE DE SOUDE.

Combinaison saturée en cristaux prismatiques, à six pans cannelés, terminés par une pyramide à deux faces, s'effleurissant à l'air,

formant par sa cristallisation troublée, le faux sel d'epsom de Lorraine.

France, saveur amère. Sa composition découverte par *Glauber*.

SEL MARIN, OU MURIATE DE SOUDE.

Sel saturé, cristallisant en cubes, décrépitant au feu, ayant une saveur salée, franche et agréable.

Existant, ou dissous dans les eaux de la mer et dans celles de certaines sources, ou solide sous le nom de sel gemme, dans les mines de la Pologne, de la Hongrie et de la Suisse, etc. où il est en masses, tantôt pures, transparentes et sans couleur, tantôt impures et colorées par l'oxide de fer. Retiré, dans le premier cas, par évaporation et cristallisation; employé dans le second, ou pur, comme il se trouve, ou purifié.

Très-usité comme assaisonnement, condiment et médicament.

SEL OU SUCRE DE SATURNE.

C'est l'acétate de plomb cristallisé en prismes tétraèdres, dans une dissolution rapprochée de la céruse non sophistiquée, ou blanc de plomb par le vinaigre distillé.

Sel doux, sucré, usité à l'extérieur, poison intérieurement.

SOUFRE.

Corps combustible, simple, jaunâtre, odorant, électrique, fragile, fusible, volatil, brûlant, avec une flamme bleue, exhalant une vapeur acide meurtrière, d'une odeur insupportable, existant dans les trois règnes de la nature, abondant près des volcans allumés, combiné avec beaucoup de métaux; purifié par fusion, *soufre en canon*; par sublimation, *fleurs de soufre*; par des lixiviations, *soufre lavé*.

Produit l'acide sulfurique par sa combinaison avec l'oxigène.

Très-usité en médecine et dans les arts.

SUCCIN, AMBRE JAUNE, OU KARABÉ.

Substance bitumineuse en morceaux plus ou moins gros, plus ou moins transparens, ou jaunes, ou citrins, ou blanchâtres, solides, cassans, susceptibles de recevoir un beau poli, électriques, inflammables, donnant par distillation un acide particulier, l'acide succinique et une huile volatile analogue au naphte.

Usité en fumigation et pour les arts économiques.

Dans le sein de la terre, en Prusse, Suède et autres contrées.

Origine minérale, selon les uns; animale et végétale, selon les autres.

V.

VERDET OU VERT-DE-GRIS.

Oxide vert, formé sur des lames de cuivre, exposées successivement à l'action du vinaigre et de l'air humide d'une cave, existant ou passant dans le commerce, et enfermé dans des sacs de peau, et dans un état de dessiccation plus ou moins complète.

Usité à l'extérieur, employé dans la peinture.

VERDET DISTILLÉ OU CRISTAUX DE VÉNUM.

C'est l'acétate de cuivre déposé en cristaux rhomboïdaux sur des bâtons fendus dans presque toute leur longueur en quatre parties qu'on tient écartées. De-là cette forme de pyramide ou de grappe qu'a ce sel dans le commerce.

Sa couleur est d'un beau vert foncé. Il fournit par la distillation l'acide acétique concentré, usité surtout dans la peinture.

VITRIOL BLEU (DE CHYPRE).

Sulfate de cuivre; combinaison obtenue par lixiviation des pyrites cuivreuses ou artificielles calcinées, et ensuite effleurées à l'air; cristallisé en rhomboïde.

Saveur styptique; usité à l'extérieur.

VITRIOL VERT (COUPEROSE VERTE).

Sulfate de fer; combinaison immédiate de l'acide sulfurique et du fer; ou retiré par la décomposition des pyrites martiales, très-abondantes partout en cristaux; rhomboïdaux.

Saveur styptique; très-usité pour les fabriques d'encre et dans la teinture.

VITRIOL BLANC (COUPEROSE BLANCHE).

Sulfate de zinc en masse blanche, ayant l'aspect du sucre en pain, obtenu par solution, évaporation et cristallisation de ce sel, qu'on trouve en efflorescence dans les mines de Goslar; cristaux en prismes tétraèdres, terminés par des pyramides à quatre pans.

Sel doux, saveur fortement styptique, existant dans le commerce en masses blanches, pesantes, ayant le grain et l'aspect du sucre en pains.

On le retire des efflorescences des mines de Goslar, en employant la solution, l'évaporation, et une cristallisation troublée; purifié, il peut fournir des cristaux en prismes tétraèdres, terminés par des pyramides à quatre pans.

C'étoit autrefois un vomitif très-usité; il ne sert plus maintenant qu'à l'extérieur.

Z.

ZINC.

Métal d'un blanc brillant, tirant légèrement sur le bleu; d'une texture lamelleuse, demi-ductile, volatile, très-fusible, très-inflammable, très-oxidable; sous quatre états dans la nature, *oxide*, *sulfure*, *sulfate*, *carbonate*.

La belle flamme qu'il répand en brûlant, le rend d'un grand usage dans la composition des feux d'artifice.

Parmi les minerais de zinc, on compte la calamine ou pierre calaminaire; c'est un mélange d'oxide de zinc, d'oxide de fer et de substances terreuses. Il est de couleur de rouille. Traité avec le cuivre rouge, il le convertit en laiton.

Toujours mélangé avec des métaux étrangers, il faut l'en débarrasser lorsqu'il s'agit de l'employer dans plusieurs préparations chimiques et pharmaceutiques. On en vient à bout par la distillation à feu nu, avec un dixième de son poids de sulfure de potasse.